



PROJET SCIENTIFIQUE ET CULTUREL



MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE
DE PROVENCE

SOMMAIRE

INTRODUCTION	3
I / BILAN	5
1 - ENVIRONNEMENT	6
2 - HISTOIRE DE L'INSTITUTION ET IDENTITÉ	8
3 - STATUT ET GESTION DU MUSÉE	11
4 - SITE ET BÂTIMENT	12
5 - COLLECTIONS	13
5.1 Nature des collections	13
5.1.1 - Tableau estimatif du nombre d'œuvres, établi en 2018	15
5.1.2 - Les axes forts de la collection	16
5.1.3 - Pourcentage exposé, pourcentage en réserve	19
5.1.4 - Dépôts	19
5.2 Acquisitions / Enrichissement des collections	20
5.3 - Identification des collections	20
5.3.1 - Inventaires	20
5.3.2 - Récolement	23
5.4 Conservation et gestion des collections	27
6 - LE CENTRE DE DOCUMENTATION ET LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE AU MUSÉE	31
7 - STRATÉGIE NUMÉRIQUE	34
7.1 Organisation de l'informatisation des collections	35
7.2 Couverture photographique des collections	37
7.3 Mise en ligne des collections	40
7.4 Valorisation du musée et des collections sur son site internet et les réseaux sociaux	40
8 - PARCOURS ET MUSÉOGRAPHIE	41
9 - PUBLICS	43
9.1 Connaissance des publics	43
9.2 La politique des publics : objectifs et stratégie	47
9.3 Accueil et parcours de visite	49
9.4 Service des publics	51
10 - LES RÉSEAUX	53
11 - MOYENS ET FONCTIONNEMENT	54
11.1 Les effectifs	54
11.2 Budget	56
11.3 Évaluer les activités	58
12 - LA COMMUNICATION	59

II / LE PROJET DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE PROVENCE	61
1 - UN PROJET ENTRE CONTINUITÉ ET MODERNISATION	62
1 - INSTALLER LE MUSÉE DANS UN HÔTEL PARTICULIER RÉNOVÉ	64
1.1 - Une rénovation complète du bâtiment :	64
1.2 - Un nouvel aménagement des espaces :	65
1.3 - Une réserve externalisée à étendre	66
2 - LES COLLECTIONS : MIEUX CONNAÎTRE POUR MIEUX VALORISER	68
2.1 - Documenter et connaître les collections : un préalable à une diffusion large	68
2.3 - Privilégier nos collections aux acquisitions et aux dépôts	70
2.4 - Restaurer les collections à exposer	70
2.5 - Déménager les collections	70
3 - LA RECHERCHE : UN DES PILIERS HISTORIQUES DU MAHP	71
3.1 - Renforcer le lien avec les chercheurs	71
3.2 - Participation à la recherche : un centre de ressources pour les associations et les chercheurs	71
4 - UN PARCOURS ET UNE MUSÉOGRAPHIE À RENOUVELER	72
4.1 - Une muséographie refondue en totalité : fruit d'une réflexion collaborative	72
4.2 - Un nouveau parcours d'exposition permanente	77
4.3 - Un cycle d'expositions temporaires à réinventer	83
4.4 - Création de nouveaux espaces au sein du musée et redistribution des espaces existants	84
5 - UNE POLITIQUE DES PUBLICS ENGAGÉE : COMPRENDRE, S'ADAPTER, INNOVER	85
5.1 - Affiner la connaissance des publics	85
5.2 - Une politique des publics active et en développement	85
5.3 - Optimiser l'expérience de visite : outils multimédia et accompagnements innovants	86
5.4 - Évolution tarifaire et réflexion sur les horaires d'ouverture	87
6 - DES PARTENARIATS ET DES RESEAUX À RENFORCER	88
6.1 - Des partenaires scientifiques	88
6.2 - Des partenaires financiers	88
6.3 - Des partenaires institutionnels	88
7 - AUDIENCE & RAYONNEMENT	89
7.1 - Renommer le musée ?	89
7.2 - Une promesse de visite à mettre en avant	89
8 - COMMUNICATION	90
8.1 - Améliorer la visibilité du musée dans la ville de Grasse	90
8.2 - Moderniser et réactualiser l'entrée du MAHP	90
8.3 - Créer une ligne budgétaire pour la communication	90
9 - MOYENS & FONCTIONNEMENT	91
9.1 - Initier une politique de diversification financière	91
9.2 - Un effectif à l'équilibre	91
9.3 - Un budget de fonctionnement à renforcer	91
9.4. Développement durable et transition écologique	94

INTRODUCTION

Le Musée d'Art et d'Histoire de Provence (MAHP) est le premier musée de la ville de Grasse, inauguré en 1921. C'est un musée associatif créé puis dirigé par la Société Fragonard constituée en 1919 par François Carnot. Il fait partie aujourd'hui des trois musées publics de la Ville avec le musée Jean-Honoré Fragonard (communément appelé Villa-Musée Fragonard) fondé en 1979 et le musée international de la Parfumerie (MIP), créé en 1989, rénové avec une extension en 2008. Son parcours a été refondu en 2019.

Les collections de ces deux derniers musées ont été constituées essentiellement à partir des collections du musée d'art et d'histoire de Provence qui a ainsi cédé la totalité de ses objets concernant l'univers du parfum et une part importante de son fonds Beaux-arts.

Depuis son ouverture, le nom du musée a changé passant de musée Fragonard en 1921 à celui de musée d'art et d'histoire de Provence en 1979. Enfin si, dès 1952, la société Fragonard a offert à la ville les collections et le bâtiment qui les abrite, ce n'est qu'en 1989 qu'elle abandonne la gestion du musée. Or, dès l'ouverture du MIP la même année, le musée d'art et d'histoire de Provence se voit reléguer à la fois en termes de reconnaissance du public et de budget alloué à un rôle secondaire dans le paysage muséal grassois.

Ces évolutions successives n'ont jamais permis de finaliser et de valider un projet scientifique et culturel. Depuis sa création, seuls les statuts initiaux de la Société Fragonard établissent les objectifs du musée.

Dans ce contexte historique, la rédaction d'un premier PSC prend une importance toute particulière et représente une démarche stratégique majeure pour la politique culturelle de la ville de Grasse et pour la gouvernance de ses musées.



Porte d'entrée du musée d'Art et d'Histoire de Provence,
© Alain Sabatier

S'appuyant sur ce constat, l'équipe des musées de Grasse a mis en place une méthodologie de travail collective afin de réfléchir au concept à développer pour l'avenir du musée d'art et d'histoire de Provence. A partir d'un bilan rédigé au premier semestre 2023, des groupes de travail, axés autour de quatre thématiques, ont été organisés au cours de l'été suivant. Ces thématiques étaient les suivantes : connaissance et gestion des collections, stratégie numérique de gestion et de valorisation des collections, parcours et muséographie, et publics. Ces quatre axes ont permis aux équipes de balayer l'ensemble des problématiques, de proposer un diagnostic et de poser les bases nécessaires à l'élaboration d'un nouveau concept muséographique.

Un diagnostic du bâtiment qui abrite le musée, l'Hôtel de Clapiers-Cabris, mené par un cabinet d'architecture et présenté en mars 2023 a, en parallèle, mis en avant la nécessité absolue d'une rénovation architecturale d'ampleur. Ce point a été intégré dans le PSC et constitue un axe incontournable du projet.

À la même période, le conservateur en chef des musées de la ville a été associé à un groupe de travail sur les PSC des musées d'histoire et de sociétés de la région Sud PACA animé par la conseillère musée. Les musées participant à ce groupe de travail étaient le museon Arlaten d'Arles, le musée du Vieil Aix, le musée des Comtes de Provence à Brignoles et le musée maritime de la Ciotat.

Pour le PSC du Musée d'Art et d'Histoire de Provence, un comité de pilotage a été constitué et régulièrement sollicité au cours de son élaboration. Les membres de ce comité, présidé par le maire Mr Jérôme Viaud, étaient pour les collectivités concernées : Mr Nicolas Doyen, élu délégué à la culture et au patrimoine de la ville de Grasse ; Mme Dominique Bourret, élue déléguée à la culture de la CAPG ; Mr Dominique Goby, président de la société des musées ; Mme Laetitia Roux, DGA de la ville de Grasse ; Mme Silouane Fixel, DGA de la CAPG ; Mme Sandrine Oriot, directrice de la culture de la ville de Grasse ; Mme Noémie Malamaire, directrice des affaires culturelles de la CAPG ; Mr Sébastien Larue, directeur études et grands projets de la ville de Grasse et de la CAPG.

Au sein de ce comité, le ministère de la Culture était représenté par Mme Sandrine Vézilier, conseillère musée de la DRAC PACA Sud et Mme Julie Corteville, référente musées d'histoire et musées littéraires du Service des Musées de France.

Pour les musées, Mr Olivier Quiquempois, directeur des musées ; Mme Laure Decomble, responsable scientifique des musées ; Mme Barbara Mourlane, responsable administrative et finances des musées et Mme Christine Saillard, directrice des publics et de la programmation culturelle des musées participaient à ce comité.

Un comité scientifique a également permis d'aider à préciser les axes du projet et à en valider le contenu. Il était composé de Mme Lise Renaud, Maître de conférence, responsable du master médiations, musées et patrimoines à Avignon ; Mme Rachel Amalric, directrice du musée Henri-Martin à Cahors ; Mme Annie Madet-Vache, directrice du musée au sein des Franciscaines de Deauville ; Mme Cécile Bertran, directrice du musée Camille Claudel à Nogent sur Seine ; Mme Théano Jaillet, directrice des musées de Cannes et Mme Laurence Argueyrolles, cheffe du service Ville d'Art et d'Histoire de Grasse.

Une fois la partie bilan du PSC réalisé, nous avons fait appel aux chercheurs Fabien Blanc-Garidel, chef du service Archéologie à la Métropole Nice Côte d'Azur et Valérie Pietri, maîtresse de conférence en histoire moderne, membre d'URMIS (Unité de Recherches Migrations et Société), Université Côte d'Azur pour une relecture critique du document et nous apporter un éclairage extérieur sur notre projet ce qui a permis de consolider et de préciser certaines de nos propositions.



I. BILAN

1. ENVIRONNEMENT

La commune de Grasse est située dans la région Sud PACA (Provence-Alpes-Côte d'Azur), plus précisément dans le département des Alpes-Maritimes (06) dont elle est sous-préfecture (Nice, à 28 km à l'Ouest est la préfecture du département). Grasse, 48 323 habitants en 2021, est la ville la plus jeune du département des Alpes-Maritimes, 23% de sa population a en effet moins de 25 ans. La ville est rattachée à la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse (CAPG), créée le 1^{er} janvier 2014.

Adossé aux contreforts du Plateau de Caussols, le territoire grassois s'étend sur un vaste espace de collines et de vallons entre les Préalpes d'Azur au nord, et le littoral au sud. Située à l'extrémité sud de la Route Napoléon (RD6085) qui permet la liaison entre la Côte d'Azur et le bassin de Grenoble, par les vallées du Verdon, de la Durance et du Drac, Grasse se trouve aussi sur l'axe de circulation Nice – Draguignan.

Située entre mer et campagne, elle s'étend sur 4444 hectares où se mêlent urbanité et ruralité. Les différences d'altitudes sont très marquées puisqu'elles s'échelonnent de 150 à 950 m, ce qui constitue une spécificité importante puisque cela crée une diversité de paysages, d'habitats et de populations. À Grasse, se côtoient un habitat quasi rural constitué de villages et hameaux (Plascassier, Le Plan, Magagnosc, Saint-Anne, Saint-Antoine, Saint-François, Saint-Mathieu, Saint-Jacques etc.) et tout autour un habitat diffus composé d'anciens mas, de domaines agricoles au milieu des terrasses de culture et de nouvelles constructions. Un vaste plateau calcaire boisé s'étend au nord. Il accueille randonneurs et troupeaux de passage.

Grasse est considérée depuis le XIX^e siècle comme la capitale mondiale de la parfumerie.

La reconnaissance des savoir-faire liés au parfum au patrimoine immatériel de l'UNESCO en 2019, portée par l'Association du Patrimoine Vivant du Pays de Grasse, témoigne également de l'attachement de tout un bassin de vie à un secteur d'activité qui marque profondément le développement urbain et paysager de Grasse.

Parallèlement à cette vie rurale, le centre ancien qui s'est rapidement urbanisé dès le XVIII^e siècle subit un départ régulier de ses habitants et de ses commerces depuis les années 1990. C'est pourquoi, afin de lutter contre cette désertification et revitaliser son centre, la Ville de Grasse s'est engagée depuis 2004 dans les dispositifs de la politique de la ville. Son contrat de ville, reconduit en 2015, donne la priorité au renouvellement urbain et architectural des deux quartiers prioritaires (centre-ville et gare).

À Grasse, **ville labellisée Ville d'Art et d'Histoire**, l'offre culturelle et patrimoniale est étoffée : on compte une maison du patrimoine, trois musées publics, deux musées privés, un service des archives communales, un conservatoire municipal de musique, un cinéma en régie municipale, deux espaces culturels, une bibliothèque patrimoniale Jardins et Paysages, une médiathèque dédiée à l'image, un théâtre intercommunal nouvellement rénové conventionné scène nationale danse et cirque. Les habitants, et plus spécifiquement les enfants et les jeunes issus des vingt-trois écoles communales, des cinq collèges et quatre lycées présents sur le territoire, bénéficient des actions de médiation mises en place par les services culturels.

La Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse (CAPG)

La Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse est issue de la fusion entre la communauté d'agglomération Pôle Azur Provence, la communauté de communes des Terres de Siagne et la communauté de communes des Monts d'Azur.

Zoom sur les quartiers QPV (quartier politique de la ville)

Chiffres COMPAS 2022 :

Population QPV Grasse : 8 132 habitants

QPV = Grand Centre (6 806 habitants) + quartier « Fleurs de Grasse »
(1 326 habitants)

Sur les QPV :

- 5 écoles (maternelles + primaires)

FDG : Crabalona (maternelles et élémentaires), Gd Centre : Gambetta (maternelles et élémentaires), Gérard Philippe (élémentaires), Pra d'Etang (élémentaires), St Exupéry (élémentaires)

- 2 (3) collèges

Carnot, St Hilaire + Les Jasmins

(Les Jasmins ne sont pas en QPV, au sens strict de la géographie prioritaire. Néanmoins, compte-tenu de leur proximité avec le QPV des Fleurs de Grasse, ils bénéficient occasionnellement et à la marge de certains dispositifs Politique de la Ville et FIPDR, notamment de la prévention)

- 2 lycées professionnels => De Croisset et Léon Chiris
- 0 lycée général => Au sens strict de la géographie prioritaire, aucun => Alexis de Tocqueville et Amiral de Grasse sont proches des zonages mais en dehors. Même remarque que pour les Jasmins.

Située à l'ouest des Alpes-Maritimes, à l'interface de la mer et de la montagne, la CAPG regroupe 23 communes du moyen pays et du haut pays, représentant plus de 100 000 habitants : Amirat, Andon, Auribeau-sur-Siagne, Briançonnet, Cabris, Caille, Collongues, Escragnolles, Gars, Grasse, La Roquette-sur-Siagne, Le Mas, Le Tignet, Les Mujouls, Mouans-Sartoux, Pégomas, Peymeinade, Saint-Auban, Saint-Cézaire-sur-Siagne, Saint-Vallier-de-Thiery, Séranon, Spéracèdes, Valderoure.

Outre ses compétences obligatoires que sont le développement économique, l'aménagement du territoire, l'équilibre social de l'habitat et la politique de la ville, la collecte des déchets (depuis le 1^{er} janvier 2017), la CAPG exerce une série de compétences optionnelles et facultatives en matière d'environnement, de culture et de sport, de voirie et de stationnement, de transport ainsi qu'en matière d'action sociale.

2. HISTOIRE DE L'INSTITUTION ET IDENTITÉ

Le premier musée de la ville de Grasse, le Musée Fragonard, sous-titré Musée régional de la Basse-Provence, est inauguré en février 1921. C'est, après le Musée de la Castre à Cannes ouvert en 1877, le second musée créé dans les Alpes-Maritimes, la même année que le musée Masséna à Nice¹. Le fondateur et artisan principal de la constitution des collections est François Carnot (1872-1960), fils du président de la République Sadi Carnot (1831-1894) qui avait pour grand-père Lazare Carnot (1753-1823), organisateur de la victoire des armées républicaines au cours de la Révolution française. François Carnot est, depuis 1911, le Président de l'Union Centrale des Arts Décoratifs (UCAD). Il a épousé, le 15 juillet 1897, Valentine Chiris (1877-1927), fille de Léon Chiris (1839-1900), patron et propriétaire de la plus importante entreprise industrielle de parfumerie de la région grasseoise.

François Carnot se partage entre Grasse et Paris et, outre sa présidence de l'UCAD, il fait de la politique, se conformant à la tradition familiale, et a été élu député de la circonscription de Beaune de 1902 à 1914. À partir de 1920, il participe au conseil des musées nationaux. Ses différentes fonctions lui permettent de développer son goût pour l'art et les relations qu'il noue dans ce milieu expliquent la réussite rapide de son projet de création d'un musée à Grasse. Ce nouveau musée se donne comme objectif de présenter une synthèse artistique et identitaire de la Basse-Provence ou Provence orientale, autrement dit pour François Carnot, un territoire compris « entre le Var, l'Argens et le Verdon, c'est-à-dire des anciens diocèses de Grasse, Vence, Fréjus et de l'Abbaye de Lérins »². Il souhaite ainsi faire connaître l'histoire d'un territoire alors méconnu, situé entre la vallée du Rhône et l'ancien comté de Nice.



François Carnot à l'inauguration du musée en 1921
© Photographie René Martin,
collection Eva Lorenzini

¹ Il ne faut pas oublier le Muséum d'Histoire Naturelle de Nice qui ouvre ses portes en 1846 mais Nice n'est alors pas rattaché à la France et le département des Alpes-Maritimes n'existe pas. En effet, ces deux événements se déroulent respectivement le 24 mars et le 14 juin 1860.

² Société Fragonard, Bulletin annuel, 1924, p. 22



Salle Godeau, 1921, photographie
de Gaston Richard, inv. 2011.0.7114
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence

Avec l'achat de l'hôtel Clapiers-Cabris en 1925 qui était jusqu'ici loué, **François Carnot** pérennise le musée et confirme son objectif principal : rechercher, réunir, étudier et conserver tous les objets et documents se rapportant à l'art, à l'histoire, à la littérature, aux traditions de la Provence orientale³.

Dans les années 1950, le musée, son bâtiment et ses collections entrent définitivement dans le domaine public. Le nouveau conservateur, Georges Vindry, un archéologue de formation très actif sur le territoire, oriente alors la politique muséale vers plus de modernisme : conservation et inventaire mieux adaptés et nouvelle muséographie.

³ Ibid.



*Salle Godeau, 1921, photographie de
Gaston Richard, inv. 2011.0.7114
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence*

Au tournant des années 1980, en affectant ses collections Beaux-Arts liées à Fragonard au **Musée-Villa Jean-Honoré Fragonard** et celles liées à l'industrie du parfum au Musée international de la Parfumerie, le musée d'art et d'histoire de Provence recentre sa muséologie sur l'archéologie et l'ethnographie. Il consacre une part non négligeable des espaces d'exposition à l'histoire de l'hôtel Clapiers-Cabris à travers des pièces (*period room*) reconstituant un intérieur aristocratique du XVIII^e siècle.

Depuis le départ de Georges Vindry en 1995, le musée poursuit les grandes lignes de cette politique d'acquisition

et de conservation, tout en développant ses expositions temporaires et en renouvelant sa muséographie (salles archéologie, salles céramique, salles beaux-arts et salles de la trilogie agricole provençale). La conservation préventive des collections dans les réserves a connu depuis une très nette amélioration.

Phare culturel de la ville de Grasse tout au long du XX^e siècle, le musée d'art et d'histoire de Provence va se voir progressivement détrôné par l'ouverture et l'extension en 2008 du Musée international de la Parfumerie, pôle attractif et incontournable d'un tourisme international.

3. STATUT ET GESTION DU MUSÉE

Statut du musée

Le musée d'art et d'histoire de Provence est un établissement recevant du Public de 5^e catégorie. C'est un établissement municipal avec une gestion en régie.

Propriété des collections

Les collections du musée d'art et d'histoire de Provence appartiennent à la Ville de Grasse.

Propriété du bâtiment

La Ville de Grasse est propriétaire du bâtiment.

Le personnel

Dans un souci de mutualisation des moyens humains, l'ensemble des équipes des musées de Grasse sont rattachés à la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse au sein d'un service des musées. Une convention de remboursement des charges de personnel ainsi que des frais de fonctionnement existe entre les deux collectivités territoriales⁴.

Budget et fonctionnement

Contrairement au musée international de la Parfumerie, le musée d'art et d'histoire de Provence n'a pas été reconnu d'intérêt communautaire. Le budget et le fonctionnement relèvent de la Ville de Grasse. Ses services assurent les interventions techniques liées au bâtiment et aux alarmes, à l'entretien du jardin, à l'informatique et à la téléphonie. Le budget destiné aux frais d'entretien de la collection, de son enrichissement et de sa vulgarisation, ainsi que les actions de médiation, d'événementiel et de communication est administré par le pôle administratif du service des musées qui en a la gestion via le logiciel de la Ville de Grasse.

⁴Voir Annexe I : Convention de mise à disposition du personnel de la CAPG pour la gestion du MAHP

4. SITE ET BÂTIMENT



Salle Godeau, 1921, photographie de
Gaston Richard, inv. 2011.0.7114
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence

Le musée est installé au sein de l'**ancien Hôtel particulier Clapiers-Cabris**, inscrit au titre des monuments historiques par arrêté du 13 juin 1962 (ensemble des façades et toitures, sol du jardin (cad. E602,603,662p)). Il est situé dans le site patrimonial de Grasse, 2 rue Mirabeau, cadastre BH 310 d'une surface de 1739 m².

La ville de Grasse souhaitant mettre en place un projet de restauration du musée a commandé un diagnostic au Cabinet Madelénat Architecture représentant la maîtrise d'œuvre comprenant :

- Une synthèse historique
- Une analyse patrimoniale et critique d'authenticité
- Un diagnostic sanitaire et structurel
- Un diagnostic des installations techniques
- Un diagnostic réglementaire
- Une reconnaissance des structures des planchers et une campagne géotechnique
- Un programme de travaux et faisabilité
- Une estimation des coûts des travaux.

Ce travail a été achevé en mars 2023 et a donné lieu à un dossier complet ainsi qu'à une présentation en réunion plénière à Grasse le 7 avril 2023.

Ce diagnostic présente un bilan détaillé sur le site et le bâtiment.

Le parti de restauration ainsi que le programme proposé des travaux et de la faisabilité comprenant 3 scénarios ont été rédigés en concertation avec l'équipe des musées et des services techniques de la ville et validés par ces derniers.

5. COLLECTIONS

5.1 Nature des collections

La collection du musée d'art et d'histoire de Provence s'est principalement constituée grâce à des dons, des legs et des collectes. Les achats sont plus occasionnels.

Le donateur le plus important pour le musée est son créateur, François Carnot, qui s'attèle à réunir une collection composée d'objets d'origine provençale (céramique, santon, mobilier, beaux-arts...) dont il fait don au musée de 1919 jusqu'à sa disparition en 1960. Il s'entoure de personnalités grassoises notables qui forment la Société Fragonard, amie du musée.

Dès 1921, afin de répondre aux exigences scientifiques, une sous-commission dite « d'achat » et de « réception », composée de cinq membres dont le président de la Société Fragonard et le conservateur,

donne son appréciation préalable à toute acquisition pour le musée ou la bibliothèque. Nombre de personnalités locales et parisiennes abondent en donations et legs constituant ainsi le cœur historique de la collection : le collectionneur Jacques Zoubaloff, la famille Mougins-Roquefort, l'archéologue Paul Goby, Henriette Gazan de la Peyrière (descendante du général napoléonien), l'industriel Léon Chiris, Madame Jourdan pour la collection textile, entre autres... Oleg Tripet-Skrypitzine, premier conservateur du musée, offre également de nombreuses œuvres au musée : tableaux de l'école provençale, médailles, objets ethnologiques, mobilier provençal... Quelques dépôts viennent compléter les collections comme ceux de la manufacture de Sèvres et les dépôts du musée des Arts décoratifs.



Dès 1926, le Louvre entame une politique de dépôts dont cinq tableaux de Marguerite Gérard et le fauteuil de Fragonard qui sont désormais exposés dans un autre musée de France de la ville : **la Villa-Musée Jean-Honoré Fragonard**. La ville de Grasse a également réalisé, dès les années 1920, des dépôts d'œuvres et d'objets tels que l'huile sur toile *Les pins parasols de La Bocca* de Contini ou trois chaises d'époque révolutionnaire.

La politique d'enrichissement des collections s'est toujours maintenue et quelques acquisitions importantes sont à noter :

- 1961-1964 : installation des stucs et panneaux de la salle dite de la « Gypserie » ou « Salon des Grecs » daté des années 1770
- 1966 – 1967 : installation du bas-relief aux armes de l'évêque Mesgrigny
- 1975 : legs d'un fonds d'insignes militaires
- 1976 : don anonyme du piano Boisselot & Fils

● 1979 : nombreux achats de jouets auprès du Bazar Quaglia de Grasse

● 1995 : legs de 25 œuvres de Charles Nègre par sa petite nièce, Juliette Fabre-Cartier

● De 1960 à 1995 : Georges Vindry, a réalisé de nombreuses collectes dans des maisons de la région afin de compléter le fonds ethnologique et de nombreuses découvertes archéologiques sont venues compléter l'exposition permanente notamment avec l'aide de l'archéologue Jean-Claude Poteur

● 2004 : acquisition d'un fonds photographique et d'œuvres de Charles Nègre, notamment le tirage photographique et le négatif du citronnier reconnu « trésor national »

● 2017 : don de Mathias Springer d'un fonds d'aquarelles de l'artiste Ferdinand Springer

● 2020 : acquisition de deux bannières de récompense en vente publique.



Salle Godeau, 1921,
photographie de Gaston Richard, inv. 2011.0.7114
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence

5.1.1 - Tableau estimatif du nombre d'œuvres, établi en 2018

Type de collection	Villa	MAHP	Total
tableau	37	320	357
dessin	330	276	606
gravures	946	3928	4874
cartes postales		2450	2450
négatifs	0	60000	60000
photographies	0	3957	3957
plaques photos	0	546	546
pastels		20	20
affiches		190	190
cartes et plans		300	300
sculptures	5	65	70
meublier	30	270	300
papier peint		100	100
boîtes / coffrets		20	20
météorologie		24	24
décor bois peint		20	20
verrerie		439	439
céramique		1422	1422
matériel agricole		500	500
vannerie		300	300
objets de métiers		500	500
objets vie quotidienne (cuisine)		200	200
objets de piété		270	270
armes		50	50
phaléristique		52	52
sellerie		45	45
instruments de musique		99	99
jouets		415	415
luminaire		117	117
textile et accessoires		2513	2513
parure		320	320
archéologie		10350	10350
numismatique		283	283
sigillographie		220	220
Fonds ancien (dont manuscrits / archives / parchemins)	9	4000	4009
TOTAL D'OBJETS PAR MUSÉE	1357	94581	
TOTAL D'OBJETS	95938		

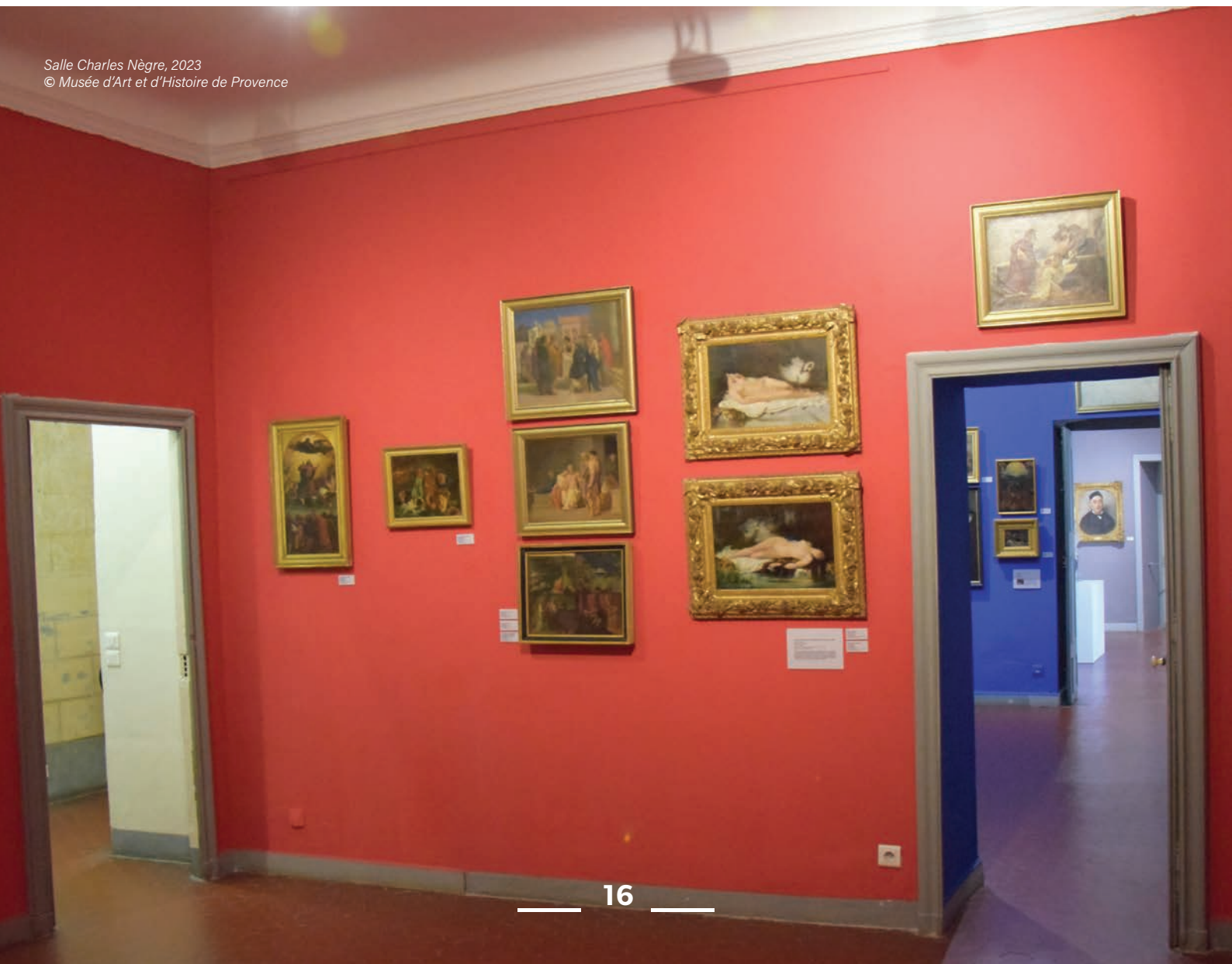
On notera que certains types de collections ne sont et ne seront pas, tout ou partie, inscrits dans l'inventaire des collections patrimoniales du musée mais seront versées dans le périmètre du centre de documentation (par exemple les négatifs) ou seront traitées différemment (par exemple une partie du dépôt archéologique actuellement en réserve).

héliogravures. Plusieurs expositions ont pu être montées à partir des seuls fonds du musée tant le nombre d'œuvres conservées est important (1963, 1980 et 2021).

5.1.2 Les axes forts de la collection

- **Fonds Charles Nègre** (tableaux, dessins, photographies, héliogravures) : le fonds est très cohérent avec la production variée de l'artiste : dessins, peintures, photographies,

Salle Charles Nègre, 2023
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence





Salle des Moustiers, 2023
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence

- Céramique et faïence

- Faïence de Moustiers
- Fonds Massier, de Vallauris (céramiques décoratives irisées de Clément, Jérôme, Delphin Massier, seule la production de Cédric n'est pas représentée).
- Faïences de Marseille, d'Apt et Castellet

- Beaux-arts :

- XVIII^e siècle : peintures et quelques sculptures.
- Fonds Granet, don Zoubaloff 1921
- Quelques œuvres d'artistes reconnus, souvent natifs ou ayant vécu en Provence : Sonia Delaunay, Jean Arp, Sophie Taeubert-Arp, Alberto Magnelli, Maurice Denis, Jean-Baptiste Mallet, François Marius Granet

- Fonds d'art décoratif des XVIII^e et XIX^e siècles (mobiliers, orfèvrerie, costumes et accessoires du costumes, bijoux, objets divers)

- Fonds de dessins et de pastels du XVII^e au XXI^e siècle. Nombreuses représentations de Grasse et de ses environs.



Table de jeux, XVIII^e siècle,
Marqueterie de bois, métal, tissu,
Musée d'Art et d'Histoire de Provence,
inv. 2012.0.2869

- **Collections ethnographiques** : cet ensemble regroupe des collections d'une grande diversité. Les objets sont les témoins de l'évolution des modes de vie en Provence et comprennent des domaines comme la vie quotidienne (mobiliers, costumes, ustensiles de cuisine, vaisselle...) ou des pratiques professionnelles (outils et machines en lien avec l'agriculture ou des métiers). Dès l'ouverture du musée, il y eut une volonté forte de présenter ces collections notamment avec la reconstitution de la cuisine et de la présentation d'outils liés à la culture de l'olive. Pour ces collections, le musée ne dispose pas de témoignages (enregistrement sonores ou vidéo). Par ailleurs, l'état et la qualité des objets ethnographiques peuvent sembler inégaux et peu documentés.

- **Collections archéologiques** : les objets proviennent essentiellement de fouilles locales : Saint-Cézaire, Saint Vallier, usine Chiris, Grotte Lombard, dolmen des Puades ... Certains objets protohistoriques sont

rare. Une part extrêmement importante du fonds est un dépôt de l'État stocké en réserve et jamais exposé ni étudié. En l'absence d'étude précise de ce fonds, le musée n'est pas en mesure de le chiffrer précisément. Néanmoins, on peut dire que ce dépôt archéologique occupe 10 salles de la réserve dite « Zone du Carré ». Cela correspond à 1047 caisses (bacs gerbables norme UE de taille variable) représentant environ 43 m³ ainsi que 63 objets hors caisse. Le tout est réparti sur une surface de 246 m² environ. Le statut et le devenir de cet ensemble restent à déterminer.

- **Collection numismatique qui regroupe des pièces de différentes périodes et parfois rares.** Elles sont souvent liées à la Provence soit par leur lieu de fabrication, leur lieu de découverte ou par le personnage représenté sur la pièce.

5.1.3 - Pourcentage exposé, pourcentage en réserve

Environ 2858 objets sont exposés (récolement 2012 du MAHP) sur les 34 579 œuvres formant la collection du MAHP ce qui représente 8.26 % des collections.

5.1.4 - Dépôts

Il n'existe pas à ce jour de registre de dépôts tel que défini par l'arrêté du 25 mai 2004⁶. Il existe malgré tout un tableur excel référençant l'ensemble des dépôts connus et identifiés. Ceux-ci sont en cours de versement sur la base de données des collections du musée, afin de constituer un registre réglementaire.

Le suivi des dépôts est régulier mais certains étant très anciens, il n'est pas toujours évident de les identifier, des récolements précédents pouvant prêter à confusion. À ce jour, les dépôts réalisés par des institutions importantes tels que les musées nationaux font l'objet de récolements réguliers et les conventions sont à jour. Certains dépôts sont connus et suivis mais n'ont pas fait l'objet de convention. Le récolement en cours permet de les identifier. Une régularisation et une édition du registre définitif pourront être faites à l'issue du récolement.

Le MAHP est le dépositaire de 257 objets.

Soit 0.74 % de sa collection

(hors dépôt archéologique du SRA).

Le MAHP est le déposant de 74 objets.

Soit 0.21 % de sa collection.

Grands déposants :

- Centre Pompidou - *Paris*
- Fonds National d'Art Contemporain (Centre national des arts plastiques) - *Paris*
- Musée national de céramique de Sèvres - *Sèvres*
- Musée des arts décoratifs - *Paris*
- Musée d'Orsay - *Paris*
- Musée du Louvre - *Paris*
- Musée national du château de Versailles - *Versailles*
- Musée Masséna - *Nice*
- Musée des Arts et Traditions Populaires - *Draguignan*.

⁶ Arrêté du 25 mai 2004 fixant les normes techniques relatives à la tenue de l'inventaire, du registre des biens déposés dans un musée de France et au récolement.

5.2 Acquisitions / Enrichissement des collections

La politique d'acquisition actuelle repose sur le principe des dons provenant des habitants du pays de Grasse en très grande majorité. Aucun axe précis d'acquisition n'est fixé et la ville de Grasse ne prévoit aucun budget d'investissement pour les acquisitions d'œuvres pour le musée.

Cependant, des demandes de déblocages budgétaires ponctuels sont possibles et ont été effectués par la conservation au cours de ces dernières années pour enrichir les collections essentiellement autour du travail de Charles Nègre⁷.

5.3 Identification des collections

5.3.1 Inventaires

Dès 1919, donc avant même son ouverture, le musée a eu la chance de disposer de registres d'inventaire. Les registres ont été bien tenus dans l'ensemble, même s'il n'apportent pas toutes les informations qui pourraient permettre d'identifier les objets (description succincte, pas de dimension...). **Ces sept premiers registres peuvent être désignés sous le titre de « registres Carnot ».**

À partir de 1955, le nouveau conservateur **Georges Vindry reprend les inventaires et recrée une série de nouveaux registres (un livre registre par lettre alphabétique)** que nous désignerons comme les « registres Vindry ».



*Panetière provençale, fin du XVIII^e siècle
Musée d'Art et d'Histoire de Provence,
inv. 2019.6.11*

⁷ Annexe 2 : Liste des œuvres acquises par le musée d'art et d'histoire de Provence depuis 2015.

Nous pouvons identifier deux listes légèrement différentes des registres soi-disant existants décrites chacune dans un registre :

Liste présentée dans le registre S Céramique	
Type de collection	Lettre attribuée au registre et à la collection
Archéologie	A (AS ; AP ; AM ; etc.)
Accessoires de la vie quotidienne	B
Costumes	C
Dessins	D
Objets de l'enfance	E
Foyer / lumière	F
Photographies et négatifs	G
Epigraphie	H
Vannerie	I
Cartographie	J
Accessoires du ?	K
Sculpture	L
Meubles	M
Gravures	MF
Alimentation / cuisine	N
Objets religieux et de dévotion	O
Peinture / tableaux	P
Artisanat	Q
Armes / chasse	R
Céramique	S
Transport / traction	T
Verreries	V
Métrologie	W
Monnaies / médailles	X
Vie agricole, rurale, forestière	Y
Parfumerie	Z

Liste des registres existants dans le registre Meubles

Type de collection	Lettre attribuée au registre et à la collection
Archéologie (Diverses sections, sauf épigraphie)	A
Accessoires de la vie quotidienne [barré]	B
Tissus, costumes civils et militaires	C
Dessins, aquarelles, pastels	D
Accessoires de la vie quotidienne	E
Foyer, feu, lumière, accessoires	F
Musique	G
Epigraphie antique et médiévale	H
Vannerie, sparterie (leurs produits)	I
Cartographie	J
Accessoires du costume civil et militaire, bijoux, etc.	K
Sculpture	L
Meubles	M
Alimentation, cuisson, cuisine, préparation	N
Objets religieux, dévotion populaire	O
Tableaux, peintures, gouaches	P
Artisanat et leurs outils, instruments	Q
Armes, chasse, pêche, pièges	R
Céramique	S
Transport, traction, harnais, etc.	T
	U
Verrerie	V
Métrologie	W
Monnaies, médailles, jetons	X
Vie agricole, pastorale, forestière	Y
Parfumerie (exhaustive) et ses diverses sections	Z
Gravures	MF

En comparant ces deux listes théoriques établies par Georges Vindry et les registres en notre possession on constate que certains sont réputés manquants mais peut-être n'ont-ils jamais été renseignés⁷.

Il est à noter que lors de la création de la Villa-musée Fragonard, puis du musée international de la Parfumerie, aucune liste précise et exhaustive des pièces prélevées dans la collection du MAHP n'a été réalisée. Il semble en effet qu'aucune procédure de changement d'affectation n'ait été réalisée à cette époque.

Pour ce qui est de la Villa, la proximité entre les deux institutions et la faiblesse du nombre de numéros d'inventaire permet de s'y retrouver facilement.

En revanche, pour ce qui est du MIP, un travail de recherche se fait au cas par cas dans le cadre du récolement afin de recouper les informations, d'autant plus que les registres d'inventaire Z correspondant aux collections liées à la parfumerie (cités ci-dessus) ont également fait l'objet du transfert.

5.3.2 - Récolement

Un premier plan de récolement avait été rédigé en plusieurs phases mais n'avait pas fait l'objet d'une délibération en conseil municipal.

Pour le second récolement, un plan a été présenté et délibéré le 25 juin 2019 en conseil municipal de la Ville de Grasse.

⁷ Annexe 3 : liste des registres d'inventaire conservés.

⁸ Annexe 4 : Plan de récolement 2016-2026.



Tableau récapitulatif par année du récolement n°2 du Musée d'Art et d'Histoire de Provence et de la Villa :

Institution	2016		2017		2018	
	Nb objets récolés	% objets récolés	Nb objets récolés	% objets récolés	Nb objets récolés	% objets récolés
Mahp (M0875)	394	1,14%	794	2,30%	1504	4,35%
Villa (M0876)	31	2,24%	0	0,00%	16	1,16%
Total par année	425	1,18%	794	2,21%	1520	4,23%

Institution	2019		2020		2021	
	Nb objets récolés	% objets récolés	Nb objets récolés	% objets récolés	Nb objets récolés	% objets récolés
Mahp (M0875)	1739	5.03%	367	1.06%	630	1.82%
Villa (M0876)	17	1.23%	13	0.94%	0	0.00%
Total par année	1756	4.88%	380	1.06%	630	1.75%

Institution	2022		2023	
	Nb objets récolés	% objets récolés	Nb objets récolés	% objets récolés
Mahp (M0875)	1224	3.54%	10546	30.50%
Villa (M0876)	0	0.00%	1304	94.42%
Total par année	1224	3.40%	11850	32.95%

Institution	TOTAL Objets récoltés	Nb total d'objets à récoler	% d'objets récoltés cumulé
Mahp (M0875)	17198	34580	49.73%
Villa (M0876)	1381	1381	100%
Total par année	18579	35961	51.66%

5.4 - Conservation et gestion des collections

La conservation des musées de Grasse est une équipe mutualisée pour les quatre établissements du réseau (MIP, JMIP, MAHP, Villa). Si la plupart des agents sont polyvalents sur les quatre sites, le choix a été fait de dédier des agents spécifiquement aux collections du MAHP dans les domaines de la conservation et de la régie des collections. Cette équipe dédiée est constituée de deux agents titulaires, avec un renfort ponctuel d'un agent en CDD (2022-2025) :

- Une régisseuse des œuvres ayant suivi une formation universitaire de niveau Master II spécialisée en métiers du patrimoine et en histoire de l'art – archéologie ; ayant une expérience de 15 années en régie des collections, ingénierie documentaire des œuvres, récolement et informatisation des collections ;
- Une chargée des collections renforce l'équipe sur les opérations de récolement, déplacement des œuvres en mouvements internes et pour les convoiements. Elle assure également les missions d'étude, informatisation et numérisation des collections.
- Une chargée de récolement en CDD pour renforcer l'équipe sur le récolement et le conditionnement des œuvres pour transport et installation dans une nouvelle réserve.

L'état sanitaire des collections est globalement peu satisfaisant. Ce constat est lié à la vétusté des différents locaux, au

sein du musée comme dans les réserves, et à l'impossibilité de gérer les climats. Les collections ont notamment subi des attaques de moisissure et d'infestations récurrentes, dans le musée comme dans les réserves.

Cette situation est cependant bien prise en compte par les équipes de régie et en phase d'amélioration progressive. Un transfert des collections vers la réserve de Croisset est en cours et une politique assez ambitieuse de restaurations des objets est poursuivie depuis une dizaine d'années.

État des réserves

Plusieurs espaces font l'objet d'opérations d'inventaire-récolement accompagnées du reconditionnement des œuvres. Aujourd'hui, 8 espaces de stockages sont utilisés pour les diverses collections et un 9^{ème} sert de stockage temporaire. Cet éclatement des réserves est dû à un historique complexe et au fait qu'aucune politique globale concernant les réserves n'ait été menée jusqu'à présent. Chacun de ces espaces a été attribué au musée, suivant une logique liée à la disponibilité des bâtiments communaux, sans recherche d'optimisation et souvent dans un contexte d'urgence.

Bâtiments situés dans un rayon de 50 mètres du musée

1. Secours catholique : vétuste et insalubre : moisissures, dégâts des eaux et d'égouts à plusieurs reprises, très poussiéreux, infestations récurrentes. Climat relativement frais mais très humide. Les collections présentes sont en péril immédiat.

Non visitable, peu accessible en raison de l'accès par escalier.

Bon emplacement par sa proximité avec le musée.

Œuvres sans conditionnement, directement sur rayonnages.

Aucune gestion du climat, pas d'occultation des fenêtres, présence d'une vieille alarme anti-intrusion.

En cours de déménagement depuis plusieurs années.

90 m²

2. Ancien Logement de Fonction : vétuste et insalubre, pas d'isolation du toit, dégâts des eaux récurrents, plafond troué et étayé, très poussiéreux, infestations récurrentes, grandes amplitudes hygrothermiques.

Non visitable, peu accessible en raison de l'accès par escalier côté rue ou par le jardin du musée.

Bon emplacement par sa proximité avec le musée mais espaces exigus.

Aucune gestion du climat, fenêtres occultées, présence d'un thermohygromètre et d'une alarme anti-intrusion.

Œuvres conditionnées en bacs gerbables normes UE sur rayonnages (travail en cours) et œuvres sans conditionnement et directement sur rayonnages.

Le déménagement de cette réserve a eu lieu entre 2021 et le premier semestre 2024. Les collections inorganiques ont été transportées à la réserve De Croisset. Les collections organiques y seront transportées après une anoxie prévue fin 2024-début 2025.

Cette réserve sert aujourd'hui d'espace de travail pour le récolement et le déménagement des collections stockées dans les combles du musée.

70 m²

3. Hugues Aîné : vétuste et insalubre, moisissures, dégâts des eaux, très poussiéreux, infestations récurrentes. Climat relativement frais mais très humide. Non visitable, accessible facilement par la rue mais escaliers internes.

Bon emplacement par sa proximité avec le musée.

Œuvres sans conditionnement ni rayonnages.

Aucune gestion du climat, pas d'occultation des fenêtres, pas d'alarme anti-intrusion, clef accessible à tous les agents du musée et espace partagé.

En cours de déménagement depuis plusieurs années.

90 m²

Bâtiments de réserves externalisés à plusieurs kilomètres du musée (moins de 10/15 mn en voitures)

4. Zone du Carré : vétuste et insalubre, moisissures, dégâts des eaux récurrents, très poussiéreux, infestations récurrentes. Climat relativement frais et stable mais très humide.

Non visitable, accessibilité moyenne : escaliers avec rampe, sous-sol.

Réserve externe, peu de sécurité et isolée. Aucune gestion du climat, certaines fenêtres occultées, d'autres cassées et ouvertes directement sur les sols, présence d'un thermohygromètre, d'une alarme anti-intrusion et anti-incendie.

360 m²

5. Bâtiment 35 : très poussiéreux, pas d'isolation, ouverture sur l'extérieur (ancien séchoir), grandes amplitudes hygrothermiques, infestations récurrentes. Non visitable, mauvaise accessibilité avec escaliers.

Réserve externe, aucune sécurité et isolée. Œuvres sans conditionnement et sans rayonnages.

Aucune gestion du climat, beaucoup de lumière, aucune alarme, espace partagé avec d'autres services de l'intercommunalité.

800 m²

6. De Croisset : réserve créée en 2020. Isolation du bâtiment moyenne mais satisfaisante.

Visitable sur rendez-vous pour les chercheurs ou autres professionnels. Pas de visite grand public.

Accessibilité assez bonne bien que située au 2^e étage sans monte-charge (mais petit ascenseur) en bas d'une route à lacets.

Œuvres conditionnées selon les normes en vigueur soit en bacs gerbables normes UE sur rayonnages, soit en meubles à plans, soit en boîtes polypropylène ou cartons neutres sur rayonnages.

Réserve climatisée, équipée de déshumidificateurs, d'humidificateurs, de lampes vertes anti-insectes, de thermohygromètres et d'une alarme anti-intrusion et anti-incendie.

640 m²

Salles servant de réserves au sein des espaces du musée

7. Teissonnière : réserve interne peu fonctionnelle, étriquée mais en assez bon état au regard des autres espaces.

Non visitable, mauvaise accessibilité avec escaliers à l'arrière de l'accueil du MAHP.

Œuvres avec conditionnements acides, d'autres sans conditionnement : travail à effectuer.

Aucune gestion du climat, pas d'occultation des fenêtres, alarme anti-intrusion liée à celle du musée directement, clef accessible à tous les agents du musée et espace partagé avec le centre de documentation.

36 m²

8. Salle « du Plie » : salle réservée au travail d'inventaire et pour la rotation des collections pour les expositions.

Située au 1^{er} étage du musée, non visitable, aucune gestion du climat, fenêtres munies de volets intérieurs, alarme anti-intrusion liée à celle du musée directement, clef accessible à tous les agents du musée.

Au cours des années, salle colonisée par des meubles et autres œuvres sans conditionnement à cause de l'état vétuste du bâtiment et du manque de place.

19,5 m²

9. Combles du musée : vétustes et très poussiéreux, pas d'isolation du toit, sols fragiles, infestations récurrentes, grandes amplitudes hygrothermiques.

Non visitables, peu accessibles en raison de l'accès par les escaliers internes au musée.

Bon emplacement par sa proximité avec le musée mais espaces exigus.

Œuvres sans conditionnement, directement sur rayonnages.

Aucune gestion du climat, pas d'occultation des vélux, pas d'alarme anti-intrusion, clef accessible à tous les agents du musée et espace partagé.

En cours de déménagement depuis plusieurs années.

225 m²

Sécurité (incendie) et sûreté (vol) des biens

Le bâtiment et les collections qu'il abrite sont protégés par une alarme intrusion avec boîtier à code avec des détecteurs périmétriques et volumétriques pour tout le bâtiment, réserves comprises. L'annexe, qui contient actuellement une partie des réserves a une alarme intrusion avec boîtier à code avec détecteur volumétrique.

Ces alarmes sont reliées à la police municipale. Une procédure prévoit un appel immédiat au personnel de sécurité d'astreinte, doté d'un téléphone portable à cet effet, qui se rend sur site et effectue la levée de doute.

Au niveau du risque incendie, le MAHP est doté d'une alarme incendie de type 4 a : 3 boîtiers d'alarme, 1 au rez-de-chaussée, 1 au rez-de-jardin et un au 1^{er} étage.

Un plan de sauvegarde des biens culturels (PSBC) est en cours d'élaboration et deux réserves d'approche sont en préparation.

Les prêts

Le MAHP, ainsi que la Villa, reçoivent de nombreuses sollicitations de prêts de la part d'institutions, principalement françaises. Ce dynamisme au sein de la régie des collections souligne la qualité des collections conservées et leur notoriété auprès des professionnels. Entre 2017 et 2024, ce sont 124 pièces qui ont été prêtées à 22 institutions. Pour l'année 2024, ce sont 35 pièces qui ont quitté le musée et ses réserves pour cinq destinations différentes, du musée des Arts décoratifs de Paris au musée du Masque de fer et Fort royal de Cannes⁹.

Les restaurations d'œuvres

Aucune programmation de restauration n'est prévue. Les restaurations sont programmées en fonction des expositions (prêts, exposition temporaire) ou pour des raisons de conservation de certains objets (mesures d'urgence ou préventive selon les cas)¹⁰.

Le MAHP et la Villa obtiennent régulièrement des mécénats à vocation de restauration des œuvres ou de partie du bâti. Ainsi, plusieurs projets importants ont pu être menés sur le bâtiment du MAHP et ses décors, comme la restauration de la salle dite de la « Gypserie » ou encore celle de la calade et des boiseries de l'hôtel Clapiers-Cabris.

⁹ Annexe 5 : Liste des prêts pour exposition temporaire entre 2017 et 2024

¹⁰ Annexe 6 : Liste des restaurations d'œuvres effectués entre 2013 et 2024

6. LE CENTRE DE DOCUMENTATION ET LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE AU MUSÉE

Le Centre de Documentation du musée d'art et d'histoire de Provence abrite un fonds régional spécialisé sur la Provence orientale. Voulu par la Société Fragonard depuis sa création, il est d'abord une entité liée mais distincte du musée, sous la forme d'une bibliothèque. En effet, dans le bulletin de la Société daté de 1924 dans lequel elle inscrit clairement sa raison d'être et son programme, elle indique vouloir « créer, dans le cadre d'une vieille demeure historique de Grasse, un Musée régional et une Bibliothèque provençale. »

Bibliothèque pour laquelle elle indique vouloir créer quatre sections : littérature, histoire, art et traditions et coutumes régionales. Aujourd'hui, ce lieu de ressources pour le musée comme pour les chercheurs est pleinement intégré au musée et correspond davantage à un centre de documentation.

Salle de lecture,
Centre de documentation du musée d'Art et d'Histoire de Provence
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence



Le Centre de Documentation du musée d'art et d'histoire de Provence est géré par un documentaliste à plein temps. Il est ouvert à tous les publics sur rendez-vous. Il accueille chaque année une quarantaine de chercheurs et répond à une centaine de demandes documentaires. Il participe à l'élaboration et à l'écriture des différentes expositions et catalogues du musée et oriente au mieux les chercheurs travaillant dans son domaine d'application.

Depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours, toutes les disciplines auxiliaires des arts et de l'histoire de la Provence orientale sont renseignées dans les rayonnages du centre de documentation : peinture, sculpture, gravure, arts décoratifs, céramique, artisanat, mobilier, costume, arts et traditions populaires, monographies, histoire, archéologie, ethnologie, fonds occitan, etc... Par extension, la politique d'acquisition tend également à documenter les collections muséales.

Cet ensemble est composé d'environ 8.000 ouvrages. Plus de la moitié de ces derniers sont estampillés « fonds ancien » et « manuscrits » (antérieurs au XIX^e siècle), ils ont été inventoriés. À cela s'ajoute environ 3.000 brochures anciennes, un ensemble conséquent de vieux périodiques, de presses anciennes, de catalogues de vente et un fonds privé d'archives manuscrites issues de dons de familles de la région grasseoise.

Réparti sur 7 salles, le centre de documentation accuse 453 mètres linéaires d'ouvrages dont : 213 mètres pour le fonds récent, 143 mètres pour le fonds ancien et 96 mètres pour les périodiques.

Les disciplines les plus présentes sont l'histoire (générale, provençale et locale) avec 105 m, l'histoire de l'art avec 75 mètres et l'archéologie avec 65 mètres.



*Bibliothèque Centre de documentation du
Musée d'Art et d'Histoire de Provence
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence*

Le fonds iconographique rassemble plusieurs milliers de documents (essentiellement des négatifs ou diapositives photographiques et des cartes postales).

La politique d'acquisition et d'abonnements (plus de 30 abonnements vivants) est active et renouvelée chaque année. Les périodiques « vivants », représentant un volume très important de la documentation, suivent la politique d'acquisition du musée et visent à renseigner et à actualiser au mieux les connaissances sur la Provence orientale et les collections du musée. Le budget d'acquisition d'ouvrages et abonnements est de 2.500 euros environ, chaque année.

Pendant longtemps, le centre de documentation souffrait d'une trop grande confidentialité. Depuis 2016, des mesures promouvant la diffusion et la communication de ses ressources ont été entreprises. Le catalogue des fonds du centre de documentation est désormais consultable en ligne sur plusieurs sites internet :

Le fonds est accessible sur le catalogue en ligne des bibliothèques de Grasse : <https://www.mediatheques.grasse.fr/>

Le centre de documentation est également référencé sur le SUDOC : <https://www.sudoc.abes.fr/cbs/xslt//DB=2.2/SET=1/TTL=1/SHW?FRST=3>

Ainsi que sur le CCFR (Catalogue collectif de France), pour les fonds patrimoniaux : <https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/jsp/index> view direct anonymous.jsp?record=rnbcd:INSTITUTION:8664

Son fond en langue d'oc est également accessible via la CIRDOC.

Le Centre de documentation travaille en étroite collaboration avec les institutions culturelles de la ville de Grasse : bibliothèque, médiathèque, archives communales, Ville d'Art et d'Histoire et des associations culturelles et historiques.

Pour ce qui de la recherche scientifique, le musée dispose d'un personnel scientifique susceptible de mener des actions de recherches sur le périmètre du musée ; sachant que la plupart des agents ont des actions transversales sur les quatre institutions gérées par la conservation des musées (MIP, MAHP, Villa Fragonard, JMIP) :

- 1 conservateur en chef
- 1 responsable scientifique
- 1 agent chargé des expositions et projets muséographiques
- 1 régisseur des collections dédié spécifiquement au MAHP et à la Villa
- 1 documentaliste dédié spécifiquement au MAHP et à la Villa
- 1 agent chargé des collections dédié spécifiquement au MAHP et à la Villa
- 1 agent chargée de récolement à plein temps, sous contrat à durée déterminée (2022-2025) pour le MAHP.

Le périmètre de la recherche est défini en fonction des collections et des expositions, ainsi qu'à l'histoire du bâtiment qui abrite le musée.

L'équipe du musée a procédé à différentes publications depuis 2015, en lien avec les expositions temporaires, sous forme de brochures et de petits catalogues. En 2022, elle a édité un catalogue partiel des collections et du musée dans le cadre du centenaire de la création du musée intitulé : « *Musée d'Art et d'Histoire de Provence, une collection provençale. 100 ans de valorisation de patrimoine et de culture à Grasse* » aux Editions Faton. Ces catalogues sont conçus et rédigés par l'équipe scientifique des musées.

Quelques conférences sont proposées tous les ans, hors années 2020 et 2021, par la Société des musées et par les équipes scientifiques du musée.

7. STRATÉGIE NUMÉRIQUE



Vase-urne, 1^{ère} moitié du XIX^e siècle
© Jacques Penon

Le réseau du musée, les logiciels et le matériel informatique sont sous la responsabilité de la DSI de la ville de Grasse avec laquelle le documentaliste du musée est occasionnellement en contact lors d'incidents ou de maintenance sur les ordinateurs.

Le parc informatique du musée est très réduit, il se limite à deux PC fixes, l'un à l'accueil, l'autre au centre de documentation, c'est l'ordinateur du documentaliste qui a aussi à sa disposition une imprimante noir et blanc connectée. Ce matériel est relié au réseau informatique de la ville de Grasse et aucun lien n'est possible avec le réseau utilisé par les autres agents des musées tous connectés au réseau de la CAPG.

Le musée dispose d'un réseau Wifi partiel fonctionnant de manière satisfaisante essentiellement à l'étage de l'accueil du public (pas de bornes de répartition dans le musée aux étages).

Dans les salles, quatre écrans sont présents :

- Une tablette présentant un film animé d'une minute consacrée au blutoir (commode servant à tamiser la farine).
- Une tablette présentant un film documentaire de deux minutes consacrée à la technique de poterie des terres mélangées (Apt et Castellet).
- Un petit écran présentant un film sur la trilogie agricole de quelques minutes.
- Un petit écran présentant un reportage sur la fouille archéologique du site de Chiris (centre-ville). Aucun audit dans le domaine de l'informatique et du multimédia n'a jamais été réalisé.

7.1 - Organisation de l'information des collections

Logiciel des collections

Le musée a connu plusieurs logiciels de gestion des collections au cours du temps :

- Jusqu'en 1999 : logiciel MAGIC
- 1999 à mars 2022 : logiciel MUM (version 6.5.4-12) de la société Mobydoc
- À partir de mars 2022 : logiciel FLORA (version Flora 4.2.1 [build January 31 2022] 17.21-RELEASE) de la société Decalog. Une étude des fonctionnalités et des champs indispensables avait été menée en amont de ce changement, en 2018-2019 afin de rédiger le cahier des charges et se prononcer sur le choix du logiciel à retenir. Ce travail est assez comparable à un audit.

On notera que ce logiciel est partagé avec les collections du MIP et de la Villa-musée Jean-Honoré Fragonard, les responsables scientifiques et techniques pour le MAHP sont les mêmes personnes qui interviennent sur les autres musées.

Les profils de saisie sont en cours d'élaboration pour le nouveau logiciel. Ils reprendront les champs obligatoires de l'inventaire réglementaire en suivant les préconisations de la charte de saisie qui est aussi en cours de rédaction tout comme le guide de saisie.

Les normes et vocabulaires de référence sont La validation des notices se fera progressivement avec la vérification systématique des registres d'inventaire effectuée lors du récolement par la régie des collections et le visa du conservateur.

Volumétrie des données après migration

À la date du 30/08/2024, le logiciel de collections Flora comprend 18 712 entrées pour les collections du MAHP et 1515 entrées pour les collections de la Villa, ce qui constitue un total de 20 227 items présents sur la base de données. Pour ce qui est des photographies liées aux notices, le logiciel en compte 1957 pour les collections du MAHP et 166 pour celles de la Villa.

Sauvegarde

La sauvegarde des données est réalisée sur un serveur déporté et loué auprès du prestataire (serveur en Alsace). Le catalogue de la bibliothèque est géré autrement, c'est un catalogue commun entre le centre de documentation du MAHP, le centre de documentation du MIP et la bibliothèque patrimoniale (logiciel de bibliothèque Orphée). C'est pourquoi il n'existe pas de liens directs entre les données documentaires et la base de gestion des collections. Cependant, une bibliographie est renseignée et les notices Unimarc des ouvrages de référence/les plus utilisés seront importées.

Le fonds d'archives sur fichier Excel est versés dans le CCFr. Un répertoire des archives du centre de documentation est proposé en ligne afin de faire une demande d'information ou de préparer sa visite.

Informatisation réglementaire des collections

Les nouvelles acquisitions sont intégrées directement dans le logiciel Flora et le récolement est effectué sur un tableau Excel (notamment en raison de l'absence d'un réseau Wifi fiable et de câblage dans les réserves et le musée) suivant le deuxième plan de récolement décennal passé en délibération le 25 juin 2019.

Le musée tend vers une politique de numérisation exhaustive des données. La saisie sur tableaux Excel des différents registres d'inventaire est en cours. Les inventaires papiers anciens ont ainsi été, pour la plupart, saisis dans des tableurs Excel afin de rendre la recherche plus aisée et de pouvoir consulter les données sans avoir à manipuler les anciens inventaires. Elle permet le recoupement des informations entre les registres.

À terme, il est prévu une importation dans le logiciel de gestion des collections FLORA.

Sur les 34 579 d'objets et œuvres d'art du MAHP et les 1 348 de la Villa considérés comme inventoriés (soit un total de 35 927 objets), ce sont à présent 18 700 notices intégrées pour le MAHP dans le logiciel FLORA et 1 514 notices pour la Villa (soit un total de 20 214 notices).

Le travail de vérification est en cours et montre une fiabilité faible des informations intégrées (notamment en ce qui concerne le statut administratif).

Au-delà des collections comptabilisées dans le cadre du récolement, il faut signaler que le musée conserve d'autres fonds tels que des fonds d'atelier de photographes (partiellement inventoriés), archives historiques et fonds ancien (parchemins, manuscrits, lettres, livres reliés, cartes géographiques...). L'ensemble de ces items est peu connu ; certains sont indiqués dans les registres mais pas encore inventoriés-récolés. Il n'y a pas de distinctions faites entre ces items et objets.

13 objets manquants ont été déclarés à ce jour mais cette liste sera probablement amenée à s'allonger au fil de récolement en cours (le récolement des monnaies et médailles de 2022 a montré de nombreuses absences).



*Vue d'un cloître de Chartreux avec campanile romain,
François-Marius Granet, 1^{ère} moitié du XIX^e siècle, huile sur toile,
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence, inv. 97 596*

7.2 - Couverture photographique des collections

Chaque année, une campagne de numérisation est programmée et la numérisation se fait par fonds. Pour compléter ces campagnes et pour avoir une vision d'ensemble des collections

chaque objet est photographié lors du recollement fournissant au moins une photographie basse définition.

Moyens alloués

- **Moyen financier** : Depuis 2015, le budget annuel allouée à la numérisation des collections est d'environ 2000 euros TTC, avec deux années exceptionnelles avec des budgets à plus de 3000 euros. Les numérisations sont alors confiées à des entreprises spécialisées ou un photographe professionnel.

- **Moyen matériel** : Depuis 2020 une salle, d'environ 17 m², se trouvant dans la nouvelle réserve de De Croisset, a été dédiée à la prise de vue. Petit à petit, elle est équipée d'un matériel photographique. Le MAHP possède deux appareils photos, deux trépieds, trois lampes, un banc photo.

- **Moyen humain** : un agent, formé en interne, réalise quelques prises de vue en HD selon les besoins.

Couverture photographique numérique

La majorité des collections a été photographiée et chaque objet inventorié / récolé possède une photographie numérique. Quelques objets, difficiles à quantifier, n'ont pas encore été photographiés mais les

campagnes de recollement remédient à ce problème.

Le musée possède ainsi :

22 293 photographies en format Tiff soit 20 283 pour le MAHP et 2010 pour la Villa.

On notera que :

- 17 607 photographies sont sur le serveur et 2681 sont actuellement sur disque dur externe faute de place.

- Il existe également des formats JPEG de très grande taille.

La couverture photographique de qualité est réalisée progressivement. Depuis 2010, la numérisation des collections se fait de manière systématique et sur des fonds complets. La numérisation de qualité est la plupart du temps réalisée par des sociétés de numérisation ou un photographe professionnel. Quelques photographies sont réalisées en interne pour des demandes particulières. De plus, quelques fonds comme les peintures, la céramique et la numismatique ont été numérisés par un photographe, et proposent des photographies exploitables.

Depuis 2024, le musée peut disposer d'un scanner A3 pour réaliser des numérisations de documents et œuvres 2D en interne.

À noter qu'un marché public en commun avec le MIP a été passé entre 2010 et 2014. Il a permis de numériser les collections suivantes :

- 2010 – 2013 : fonds photographique, sociétés Arkhénum et Azentis technology. 4400 pièces ont été numérisées en format JPEG et TIFF.



Costume provençal féminin, XIX^e siècle,
Toile (imprimée, cousue, matelassé, piquée),
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence, inv. 2012.0.367



Robe à la française, 1760-1770,
Soie imprimée, France,
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence, inv. 2012.0.1

Le fonds comprend des tirages photographiques, des négatifs, des plaques de verre, des cartes postales, divers documents.

● 2013 – 2014 : fonds d'estampes, Arkhénium. 3711 estampes et 31 albums ont été numérisés en JPEG et TIFF.

La couverture photographique des notices de la base de données des collections FLORA est en cours de rattachement : à ce jour, 1957 fiches possèdent au moins une photographie.

La photothèque

Depuis 2023, la photothèque des collections du MAHP et de la Villa est en cours de réorganisation, afin de proposer une méthodologie de classement et d'arborescence cohérent en fonction des besoins, en termes de publication / édition, recherche documentaire, suivi de la vie des collections¹¹.

Une charte de nommage, ainsi qu'une charte de rangement ont été mises en place afin que les bonnes pratiques soient partagées par toutes les équipes du musée et que celles-ci puissent gagner en autonomie dans la recherche des images des collections.

Trois niveaux de rangement ont été déterminés : un dossier « HD Publication » permettant de ranger toutes les photos en très haute qualité des collections, en format TIFF et renommées avec le numéro d'inventaire de l'œuvre ou de l'objet représenté ; un dossier « BD Consultation » contenant les images des collections en JPEG, dans une qualité moyenne et renommées avec le numéro d'inventaire de l'œuvre ou de l'objet représenté.

¹¹ Annexe 8 : Charte de nommage et charte de rangement de la photothèque des musées de Grasse

Un dernier dossier intitulé « BD Gestion » permet de répertorier l'ensemble des photos d'un même objet, prises au cours des différentes actions comme le récolement, les constats d'état ou les restaurations. Les photographies sont rangées de manière chronologique pour pouvoir garder l'historique de l'objet.

Le stockage de cette photothèque se fait sur un serveur dédié aux photographies des musées, mais sur lequel on trouve aussi les photographies de la Communauté d'agglomération. Aujourd'hui, ce serveur est arrivé à saturation, et de nombreux clichés en haute définition sont stockés sur des disques durs externes. Si le rangement de la photothèque lors des derniers mois a permis de faire de la place et de supprimer les nombreux doublons et photographies inexploitable, l'espace est encore très insuffisant.

Respect des droits moraux et patrimoniaux

Le musée a mis en place une procédure afin de respecter les droits moraux et patrimoniaux. Une liste, sur tableau Excel, est tenue à jour et complétée à chaque demande de reproduction ou utilisation d'une image d'œuvre. Le musée s'acquiesce des droits de reproduction aux ayants droit ou à l'ADAGP quand cela est nécessaire (la CAPG a payé pour la diffusion de photographies d'œuvres d'art contemporain sur la base Joconde). En revanche, la question des droits patrimoniaux des sociétés, notamment des éditeurs ou des manufactures, n'est pour le moment pas prise en compte.

Pour chaque demande de consultation/étude, reproduction ou tournage dans le musée, une convention ou un contrat est signé par le demandeur. Cela assure un suivi des demandes et des raisons des demandes. Les demandes de droit de reproduction sont encadrées et tarifées selon la délibération 2016-170 de la mairie de Grasse.

Images libres de droits réutilisables

Pour le moment, les images en haute définition ou basse définition ne sont pas librement réutilisables pour les usages privés et commerciaux. En effet, une délibération du conseil communautaire encadre la tarification de la fourniture d'images numériques représentant des collections du musée. Une convention est signée pour toute étude ou un contrat, parfois à titre gracieux, est passé en spécifiant les conditions d'utilisation.

7.3 Mise en ligne des collections

La plupart des notices versées dans le nouveau logiciel n'est pour le moment pas diffusable sans une vérification des données. Un travail de nettoyage et de validation est donc nécessaire avant toute mise en ligne.

Malgré tout, entre 2016 et 2019, des collections ont été versées sur la base de données Joconde – Popculture. Il y a aujourd'hui 118 fiches d'inventaire proposées sur le site ; représentant environ 30 à 40 notices pour quatre campagnes thématiques (« objets phares », instruments de musique, art contemporain et Charles Nègre). Les versements ont dû être suspendus durant le changement de logiciel de base de données de Micromusée vers Flora. Un nouveau contact a été pris avec le service du ministère de la culture dédié à la diffusion numérique des collections, afin de reprendre les versements sur la plateforme POP.

D'autres sites internet présentant les collections du MAHP :

Instruments de musique : <https://www.mimo-international.com/MIMO>

Instruments de musique : <http://basenationale.philharmoniedeparis.fr/doc/BASENATIONALE>

Charles Nègre : [https://www.wikiwand.com/fr/Charles N%C3%A8gre](https://www.wikiwand.com/fr/Charles_N%C3%A8gre)

Portrait de Mesgrigny D2011.0.9 : <http://www.hyacinthe-rigaud.com/catalogue-raisonne-hyacinthe-rigaud/portraits/1075-mesgrigny-joseph-ignace-jean-baptiste>

Cartes géographiques : <https://fms.cepam.cnrs.fr/fmi/webd/CARTMUSGRASSE>

Diverses pages Wikipédia : https://fr.wikipedia.org/wiki/Mus%C3%A9e_d%27art_et_d%27histoire_de_Provence

Bibliothèques de Grasse : <https://www.mediathèques.grasse.fr/>

Un lien hypertexte vers la plateforme POP permet de visualiser les notices mises en ligne. Un portail des collections, lié à la base de données, est en cours de création pour proposer des présentations thématiques

des collections. Ce portail permettra la mise en ligne de notices de collections, mais également la mise en place de petites expositions virtuelles et thématiques afin de mettre en valeur le travail réalisé sur les collections. Ce portail sera commun aux trois musées gérés par la Conservation : le MAHP, la Villa et le MIP.

La position de la collectivité propriétaire des collections en matière d'open-data n'est pas fixée. Si les données en ligne sont assez restreintes à ce jour, elles sont plutôt bien contrôlées quand elles émanent du musée. La mise en ligne d'un portail des collections avec des mises en lumière thématiques ou la création d'expositions virtuelles devrait permettre une meilleure diffusion et accessibilité à un large public des collections du musée. La présence du musée d'art et d'histoire de Provence sur la base de données Joconde permet une meilleure diffusion des collections auprès des professionnels ou étudiants et de mettre en avant des collections qui ne sont pas exposées ainsi que des fonds exceptionnels.

7.4 Valorisation du musée et des collections sur son site internet et les réseaux sociaux

Le musée communique sur un ensemble de thématiques liées au musée (ses collections, le bâtiment, son site, ses objets phares, ses activités, ses expositions), majoritairement par le biais des réseaux sociaux (page Facebook des musées de Grasse, page de la ville de Grasse, Instagram des musées de Grasse, twitter), le site internet, et relations presse avec des focus pour les expositions (affichage urbain 2m²).

La stratégie de communication revient essentiellement à la ville de Grasse. Faisant partie de la stratégie de communication institutionnelle de la Ville, elle n'est pas maîtrisée en autonomie par le musée. Mais les réseaux sociaux et le site internet sont sous la responsabilité de la direction de la communication de la CAPG.

8. PARCOURS ET MUSÉOGRAPHIE



Grand Salon, muséographie 2009
© Carlo Barbiero

Le bâtiment possède 6 niveaux :

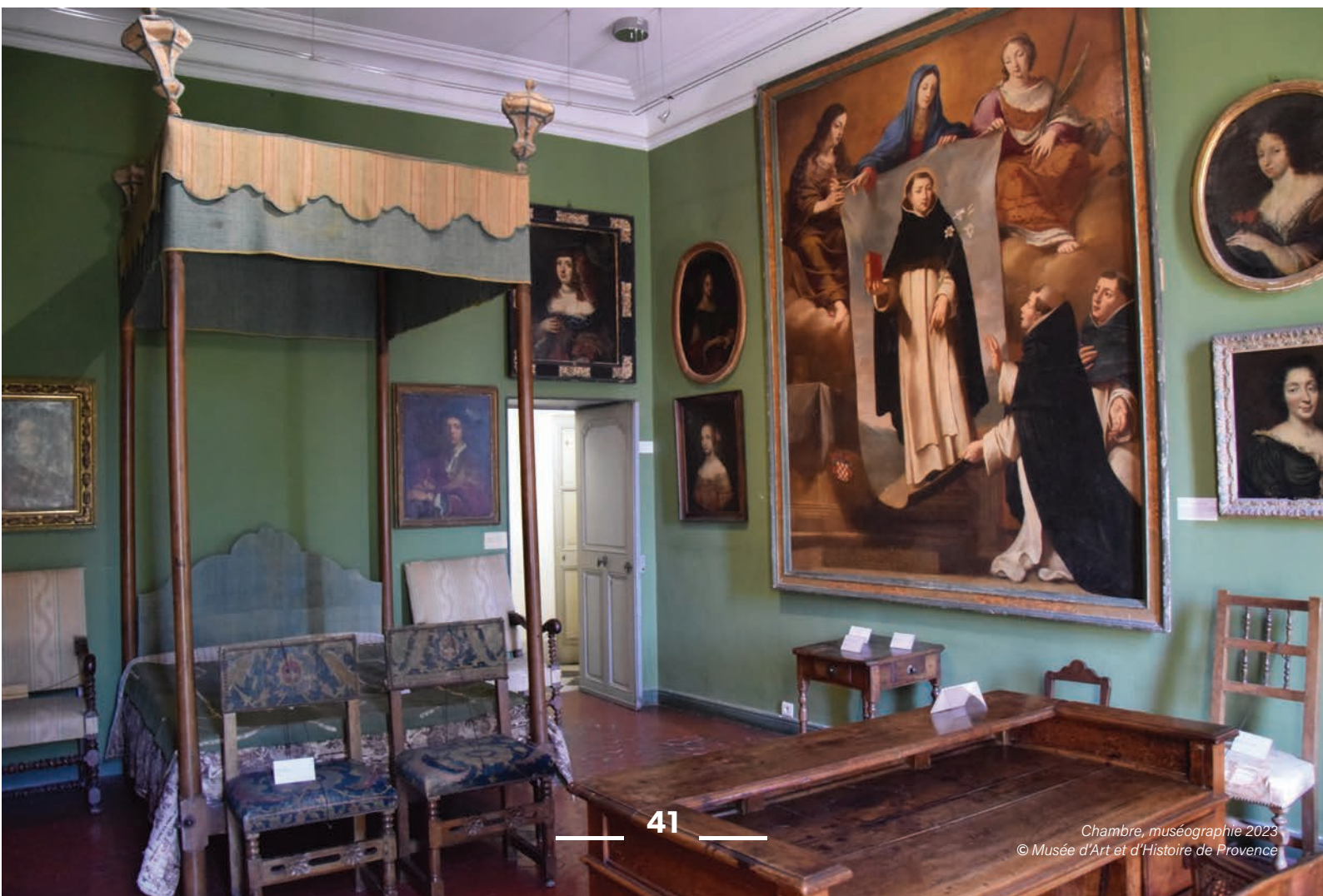
- Le sous-sol est affecté aux ateliers de la médiation
- Le rez-de-jardin comporte la réserve de proximité, dénommée « ancien logement de fonction » et 11 salles d'exposition :

3 salles consacrées à l'archéologie pour 50 m²

- 1 salle d'ethnographie religieuse provençale de 30 m²

- 3 salles consacrées à la faïence et la céramique pour 120 m²

- 4 salles d'ethnographie consacrée au mode de vie rural en Provence et notamment à la trilogie agricole provençale pour 115 m²



- Le rez-de-chaussée comporte l'accueil du public, la salle de repos du personnel d'accueil, les toilettes et 7 salles d'exposition :

- 1 espace d'exposition temporaire pour 45 m²
- 6 salles présentant un intérieur d'hôtel particulier du XVIII^e et du XVII^e siècle (chambres, antichambres, salons, entrée) pour 190 m²

- L'entresol comporte des réserves techniques et une réserve de proximité « la Teissonnière ».

- Le niveau 1 comporte le centre de documentation, une salle dite du Plie et 5 salles d'exposition :

- La Gypserie, qui restitue un décor d'un hôtel particulier grassois daté de 1770-1780

- 4 salles beaux-arts pour 125 m²

- Le niveau 2, les combles sont des réserves de proximité (en cours de récolement et de vidage).

Au total, le musée dispose de 675 m² pour exposer ses œuvres dont 45 m² pour les expositions temporaires.

Les salles beaux-arts du niveau 1 et les salles consacrées à la trilogie agricole provençale ont été réaménagées et scénographiées par les équipes en interne entre 2015 et 2017.

La muséographie et la scénographie des autres salles n'ont pas été modifiées depuis une quarantaine d'années à l'exception de quelques aménagements mineurs et ne remettant pas en cause l'ambiance ni le parcours général. Le parcours actuel est donc d'une conception globalement ancienne et son obsolescence technique (vitrines, éclairages), scientifique et esthétique avérée.

Le parcours est essentiellement thématique et il n'y a pas réellement de circuit de visite, la cohérence des sections repose sur la notion géographique de Provence, telle que définie par François Carnot.

À noter qu'une partie des espaces dédiés à l'archéologie, au niveau du rez-de-jardin, est aujourd'hui fermé au public en raison d'une fuite dans la zone dite de l'ancien logement de fonction. Cette fermeture concerne environ 30 m².

9. PUBLICS

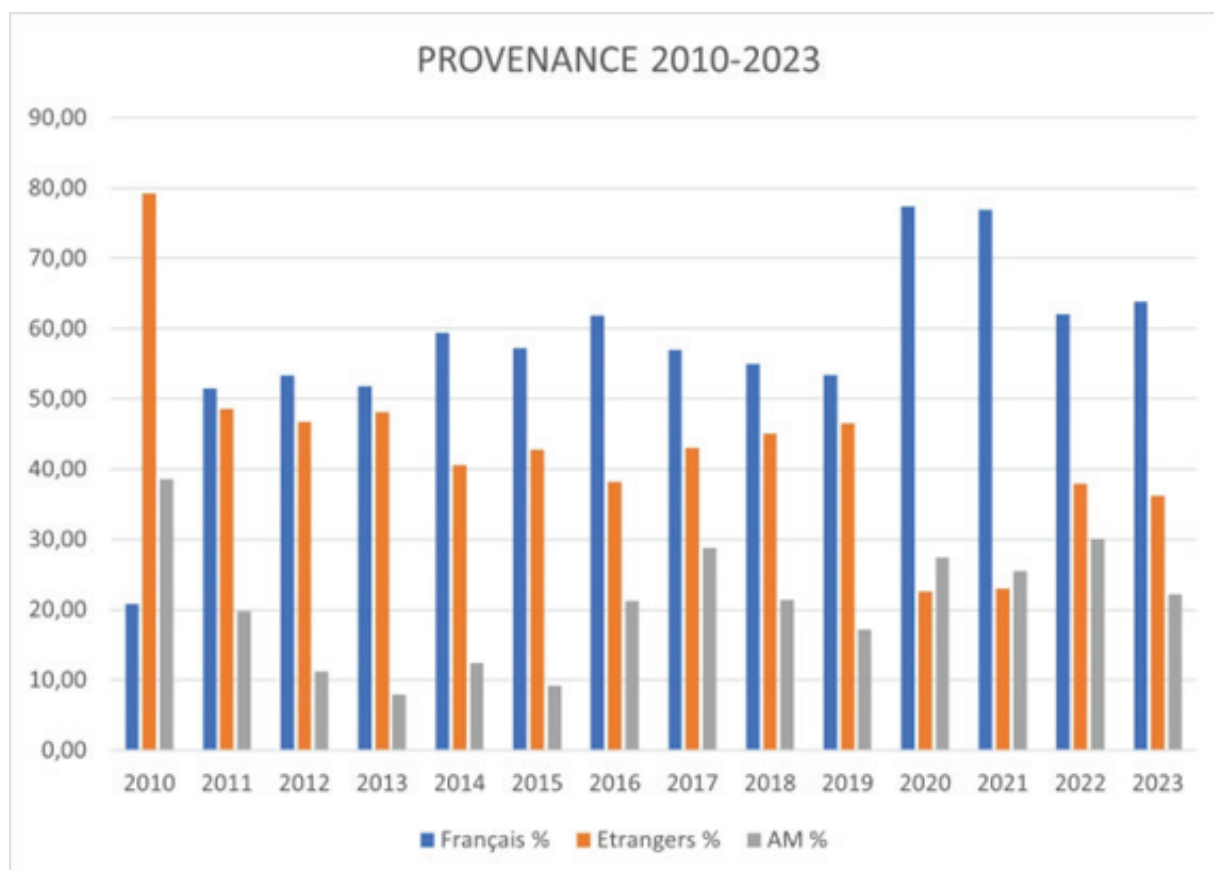
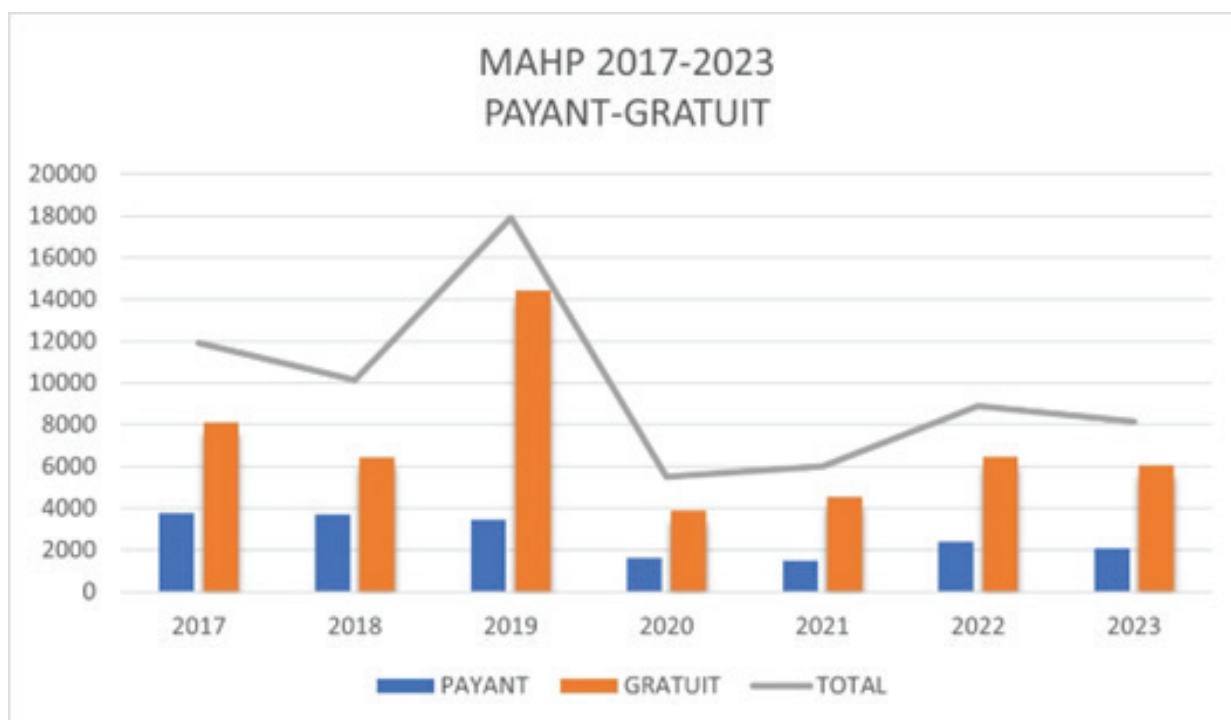
9.1 Connaissance des publics

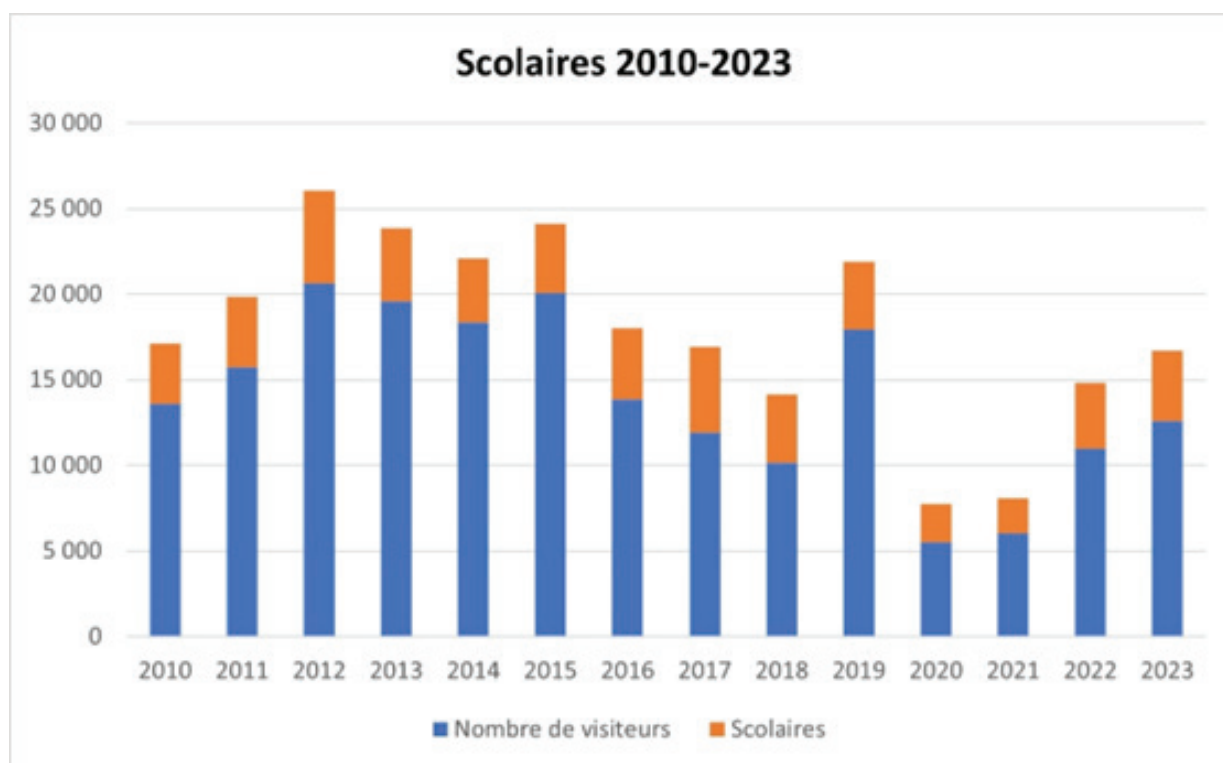


Ces chiffres de fréquentation, depuis 1989, correspondent à l'ouverture du musée international de la Parfumerie. L'historique des deux musées est en effet à prendre en compte afin de comprendre les variations des chiffres. C'est le cas notamment pour la période de 2004 à 2008 qui correspond à un pic de fréquentation, lié à la fermeture du MIP pour travaux. De ce fait, la baisse de fréquentation en 2008 s'explique par l'ouverture du musée international de la Parfumerie. En 2016, l'entrée du musée, gratuite jusque-là, est devenue payante, ce qui explique la baisse de fréquentation régulière jusqu'en 2019, date de la refonte du parcours permanent du MIP. Cette refonte a entraîné la fermeture du MIP et reporté les visiteurs sur le MAHP où une sélection d'œuvres de ce musée a été présentée.

Depuis 2019, l'entrée du MAHP est comprise dans celle du MIP, ce qui favorise une reprise de la fréquentation du public.

L'information sur les publics est obtenue par la régie d'accueil, ces données sont traitées par une assistante administrative de la conservation des musées. Ces chiffres font l'objet d'un bilan mensuel et annuel présenté à la direction générale de la communauté d'agglomération. La direction des publics génère également un rapport d'activité établi à partir du recensement des actions réalisées par chaque médiateur, guide et animateur. Les enquêtes menées par la conservation des musées sont donc exclusivement quantitatives.





En ce qui concerne les actions EAC à destination de tous les publics, chaque action/activité réalisée par l'équipe de la direction des publics au MAHP est référencée de manière exhaustive sur la plateforme en ligne gérée par la direction culture de la communauté d'agglomération du pays de Grasse qui porte la labellisation « 100% EAC ». Le résultat est présenté une fois par an en commission territoriale « EAC ». Cette commission réunit les élus du territoire, les acteurs culturels et les partenaires éducatifs.

Pour affiner la stratégie de développement des publics, il a été décidé que la conservation des musées mènerait une enquête en deux phases. La première, une enquête-diagnostique, a été réalisée par l'association Muséocom, basée à l'université d'Avignon, entre novembre 2022 et février 2023.

Cette enquête comprenait une analyse approfondie du site, de la communication, ainsi que des publics extérieurs au musée, permettant ainsi une meilleure compréhension de l'environnement dans lequel évolue le MAHP.

En outre, elle a fourni des recommandations pour la rédaction du nouveau PSC.

Le diagnostic patrimonial du MAHP a été réalisé par étapes successives, incluant un travail de documentation préalable, ainsi qu'une analyse de l'image du musée à travers l'étude de sa communication en ligne, afin de mieux cerner les enjeux spécifiques du site. Par la suite, quatre enquêtrices ont mené des observations et des entretiens à la fois à l'intérieur et à l'extérieur du musée, auprès des équipes, des visiteurs, des accompagnateurs de groupes, ainsi que des enseignants. Ces observations ont également été étendues aux autres musées de Grasse, tels que la Villa-Musée Jean Honoré Fragonard, le Musée International de la Parfumerie et ses jardins, ainsi qu'aux musées privés et au centre-ville. Une deuxième phase d'enquête est actuellement en cours, visant à recueillir entre 200 et 300 questionnaires sur place. L'analyse des résultats permettra de mieux cerner le profil des visiteurs, ainsi que de comprendre leurs attentes et motivations.

Synthèse des résultats du diagnostic établi par Muséocom¹²

« Premièrement, nous constatons que la communication externe et in situ du MAHP est insuffisamment développée. Sur internet et les réseaux sociaux, il est moins mis en avant que le MIP, il semble négligé ou mis de côté. Pourtant, les publications dédiées au MAHP sur la page Facebook ou le compte Instagram rencontrent un certain succès, avec parfois le même nombre (ou plus) de likes que les publications sur le MIP. De plus, sur le site internet des Musées de Grasse, la mise en page ne semble pas adaptée à la bonne visibilité des musées : manque d'illustrations, petite taille de police, déséquilibre au niveau des contenus (plus d'explications sur certains musées que d'autres), etc. Là encore, le MIP et ses jardins semblent être présentés comme incontournables tandis que le MAHP ne bénéficie pas de la même valorisation. Au sein du centre-ville, notre constat est renforcé : la signalétique présente un seul élément montrant la direction du MAHP. La localisation du musée est par ailleurs peu évidente : en se trouvant entre le MIP et la Parfumerie Fragonard, il peut facilement passer inaperçu.

Deuxièmement, nous avons remarqué lors de nos visites expertes que le MAHP est un musée au grand potentiel, notamment par ses collections riches. Toutefois, l'état actuel de conservation du bâtiment, la mise en exposition des collections et les dispositifs de médiation présents semblent manquer de cohérence et d'entretien. Pour les collections, leur agencement au sein de l'espace semble déconcertant, puisque le parcours de visite paraît être chronologique à certains endroits et thématique à d'autres. Les supports de médiation peuvent ajouter à ce sentiment d'incohérence : les panneaux ont une esthétique et une mise en page différentes, ce qui laisse penser que certains ont été rajoutés au fur et à mesure.

Ces constats peuvent brouiller les visiteurs dans la compréhension du propos plus global du MAHP. Pour compléter nos observations, nous avons effectué des entretiens avec les visiteurs et la population locale. Ils ont révélé des avis très mitigés concernant le MAHP : d'un côté, la visite est appréciable, mais de l'autre, elle n'invite pas à revenir, car peu d'événements s'y passent et l'exposition est peu souvent renouvelée. De plus, le musée semble vieillissant, et même si cela peut faire son charme, les conditions de conservation parfois peu adaptées se remarquent. La muséographie et la scénographie sont elles aussi non adaptées à certains publics, comme les enfants. Enfin, de manière générale, nos constats sur la communication du lieu sont reflétés dans les entretiens : beaucoup n'ont pas connaissance du musée.

Troisièmement, nos observations et entretiens indiquent qu'actuellement, le profil des visiteurs type du MAHP est méconnu. Le public scolaire prédomine, mais c'est un public captif. Les statistiques mettent surtout en avant la faible fréquentation du MAHP (surtout comparé au MIP) et ne permettent pas de distinguer un profil particulier. En plus de cela, certains habitants aiment le musée tel qu'il est et s'y retrouvent, tandis que d'autres ne se sentent pas concernés, et ce peu importe leur profil sociologique et depuis combien de temps ils vivent à Grasse.

En conclusion, ce rapport énonce des recommandations qui portent sur la modernisation et la restauration du MAHP, tout en gardant son aspect authentique, sur la visibilité du musée dans la ville et sur le web, sur la création de lien avec le tissu local, pour faire connaître le musée et faire davantage participer la population locale à ses divers projets. »

¹² Annexe 9 : Bilan de la première enquête Museocom

9.2 La politique des publics : objectifs et stratégie

Les objectifs de la politique des publics

Dans le cadre de la politique territoriale locale (CAPG) de labélisation 100% EAC, l'objectif principal est d'assurer le développement des pratiques culturelles, de l'action éducative et pédagogique en direction des publics de la petite enfance, scolaires, hors temps scolaire, adultes (multi-situations) à l'échelle du territoire.

Cet objectif a été établi en concertation avec les élus :

2017 - signature d'une convention entre la CAPG, la DRAC PACA, les communes de Grasse et de Mouans-Sartoux.

2019 - l'EAC est intégrée à la compétence facultative dans les statuts de la CAPG. Désormais, le développement de l'EAC devient une compétence communautaire.

Cette politique culturelle communautaire favorise les collaborations entre les acteurs culturels du territoire afin de mettre en place, à l'échelle de la communauté d'agglomération, une offre culturelle cohérente et à destination du plus grand nombre.

Stratégie

Depuis 1989, la stratégie retenue en termes d'accueil des publics était essentiellement centrée sur les publics scolaires du premier degré.

Depuis 2009, la politique des publics s'est diversifiée avec pour objectif : l'accessibilité à tous.

Actuellement, le public famille est accueilli sous deux modes. Soit sous forme d'offres récurrentes durant les vacances scolaires de la zone B. Ce qui représente entre 19 et 20 ateliers "famille et enfants" par an. Offre tarifée et disponible en ligne sur le site des musées. Soit sous forme de projets de médiation spécifique à destination des familles prises en

charge par des associations de quartier ou le centre social situé dans le centre historique de la ville.

Les habitants sont plus nombreux à fréquenter le musée lors d'événements telles les Journées Européennes du Patrimoine, la Nuit Européenne des Musées ou les nocturnes du MAHP.

La stratégie de développement est listée ci-dessous :

- La mise en place de projets adaptés à destination des publics du champ social et de la petite enfance.

Par exemple pour ce qui relève d'actions à destination des publics issus du champ social : Les ateliers sont adaptés et coconstruits avec les partenaires en fonction des handicaps et difficultés de compréhension des personnes.



Visite guidée du MAHP, 2024
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence

- Ateliers de pratique artistique abordant le portrait et l'autoportrait. Ex. dessin, modelage, pastel, peinture...
- Ateliers olfactifs et gustatifs autour de la mise en œuvre de recettes en lien avec la cuisine provençale et l'agriculture. Ex. tapenade, navettes, pompe à l'huile...

Aujourd'hui les structures partenaires pérennes sont :

- L'Arche Grasse,
 - Foyer Malbosc Grasse,
 - SAS Almandin Châteauneuf,
 - ESAT la Cardeline Châteauneuf,
 - CAJ la Siagne et Cannes,
 - CAJ le Roc Antibes.
 - La Mission locale (accompagnement de jeunes en insertion)
 - Le Centre sociale HARPEGES (Grasse centre quartier en QPV) accompagnant les familles sur des actions d'aide à la parentalité et les adultes en alphabétisation
 - Instituts Médicoéducatifs de Grasse et Mouans-Sartoux (IME).
- Ce qui représente environ 70 actions par an dont environ 1/3 au MAHP (puisque les actions dédiées à ces publics sont désormais transversales au MIP MAHP JMIP).

- La mise en place de projets artistiques en collaboration avec des artistes invités.

- Le développement d'une offre événementielle conjuguant spectacle vivant et visites du musée.

Depuis 2014, des nocturnes sont offertes et destinées à tous les publics. Elles accueillent en moyenne entre 80 et 100 personnes dans le jardin du musée et sont fréquentées par une majorité de grasseois (63% selon les résultats de l'enquête des publics menée en juillet-août 2023).

Le musée organise ainsi entre 8 et 10 événements par an, essentiellement en

période estivale : 5 nocturnes en été (spectacle vivant), 3 événements institutionnels (JEP, JEMA, Nuit Européenne des Musées), et 4 soirées théâtrales proposées par la Ville de Grasse.

Fréquentation totale des événements sur 5 ans :

- 2024 : 471 personnes
- 2023 : 342 personnes
- 2022 : 522 personnes
- 2021 : 452 personnes
- 2020 : 294 personnes (jauge sanitaire)
- 2019 : 450 personnes

- Des conférences et ateliers assurés par les médiateurs, des intervenants extérieurs (université de Nice/CNRS), amis du musée, associations.

Politique tarifaire

La tarification est attractive (2 euros) avec une entrée gracieuse au Villa Musée Fragonard. Un billet d'entrée au MIP donne droit à une entrée gratuite au MAHP, ce qui facilite la circulation des publics entre les différents sites.

De nombreuses réductions existent¹⁰.

Tarif spécifique pour les scolaires, public médical et social

Gratuit : pour les établissements scolaires de la communauté d'agglomération du pays de Grasse, pour le public social et médical CAPG (secteur public)

35.00 € pour les établissements scolaires hors communauté d'agglomération du pays de Grasse

45.00 € pour les visites guidées scolaires en langue étrangère

68.00 € : pour le public social et médical hors CAPG et secteur privé.

Forfait pédagogique → tarif réduit pour 4 séances maximum.

¹³ Annexe I0 : Grille tarifaire du Musée d'Art et d'Histoire de Provence

60.00€ pour une visite guidée groupe adultes maximum 27 personnes.

Atelier Famille, Enfant :

Atelier Famille : **6.00€** par personne

Atelier Enfant : **7.00€** par enfant

Horaire d'ouverture aux publics

1^{er} septembre au 30 juin : 10h00 à 18h00.

1^{er} juillet au 31 août : 10h00 à 19h00.

Fermeture : 1^{er} mai, 1^{er} lundi du mois de janvier, février, mars, octobre, novembre, décembre, 25 décembre et 1^{er} janvier.

Nocturne au MAHP : les mardis de juillet et août de 19h00 à 21h00.

9.3 Accueil et parcours de visite

Les actions de médiation culturelle sont portées par 9 professionnels diplômés, agents titulaires mutualisés entre les quatre établissements (MIP, MAHP, Musée Fragonard, JMIP), dont 6 médiateurs culturels. Ils travaillent régulièrement en collaboration étroite avec les institutions culturelles du territoire de l'agglomération, des artistes, des professionnels de l'éducation, du secteur social et de la santé. Chaque médiateur culturel est en capacité de porter des projets sur l'ensemble des structures, il n'y a donc pas de médiateur spécifiquement dédié au MAHP.

Chaque année pour le MAHP :

- Une vingtaine de propositions faites dans un programme annuel de médiation culturelle, également visibles sur le site du pass culture.
- Une possibilité de construire sur-mesure des actions particulières en partenariat avec les différents partenaires.
- Une dizaine d'événements proposés et produits par le musée dont 5 nocturnes (spectacle vivant) en saison estivale et 3 événements institutionnels (Nuit des musées, JEMA, JEP).
- 274 actions de médiation sur l'année scolaire 2023/2024.



Banque d'accueil, muséographie 2024

« Le MAHP semble négocier plus directement par le contact avec les publics au travers des dispositifs de médiation culturelle [...]. Le MAHP priorise dans ses actions de médiation les « publics spécifiques », en fonction de leurs situations socio-économiques ou de handicap. La démarche du MAHP se veut partir de l'individu et de ses singularités pour le conduire à devenir un acteur légitime dans le transfert de ses connaissances personnelles vers l'universel. Ce travail sur la circulation du savoir entre les visiteurs et le musée relève d'une approche qualitative qui consiste à recueillir les discours de ces derniers en amont de la transmission de connaissances plus académiques. Le MAHP met en œuvre cette démarche en rupture avec les méthodes de l'institution scolaire tout en travaillant avec cette dernière »¹⁴.

Accueillir les groupes

Le dispositif Pass Culture est en place dans les musées de Grasse depuis juillet 2021 et plus précisément au MAHP depuis juillet 2022. Les médiations culturelles et projets scolaires sont privilégiés via le Pass et la plateforme Adage. Chaque année, un programme de médiation culturelle à destination de tous les groupes est édité et couvre la période scolaire. En 2023-2024, le musée a enregistré 38 offres pass culture sur 242 actions à destination du jeune public (-18 ans). Il faut noter que l'ensemble des 242 actions sont majoritairement gratuites puisque les structures de la petite-enfance, scolaires et hors temps scolaire du territoire de la communauté d'agglomération bénéficient de la gratuité. On peut ainsi en conclure que le Pass Culture a été utilisé essentiellement par les classes hors Communauté d'Agglomération.

Pour les groupes, sur rendez-vous, différents parcours de visites sont possibles en fonction de la thématique et de la forme d'activité choisies.

Ateliers, visites et conférences sont proposés dans le programme de médiation culturelle annuel, disponible également sur le site des musées de Grasse.

Ce programme est destiné à tous les professionnels accompagnant des publics : professionnels des crèches, des centres de loisirs, de la protection judiciaire de la jeunesse, des centres d'accueil de jour, des établissements et services d'aide par le travail pour personnes handicapées, de l'hôpital de jour, des établissements scolaires du premier et second degrés, de l'enseignement supérieur, des responsables d'associations. En ce qui concerne les projets, ils sont coconstruits avec les parties prenantes (équipe de médiation des musées, artiste, public concerné), ils n'apparaissent donc pas dans le programme puisqu'ils sont totalement adaptés.

Les propositions sur le programme s'articulent autour de trois points (Programme de médiation culturelle 2022-2023).

- Découvrir au MAHP (visites)
- Les conférences
- Expérimenter au MAHP (ateliers)

« Découvrir au MAHP » contient deux types de propositions : les visites découvertes ou thématiques :

- Visite découverte à destination de toutes les personnes qui découvrent le musée pour la première fois.

¹⁴ Extrait de Jeu(x) et enjeux de la fabrique du musée entre politiques régionales et européenne, point 2 Négocier le projet muséologique avec les publics et les acteurs politiques et économiques, Synthèse de recherche du mémoire de master 2 présenté et soutenu le 9 juillet 2021 par Léa KOENIG, Université de Lorraine, UFR-SHS, Nancy

- Visites thématiques adaptées en fonction de l'âge des visiteurs et permettant d'explorer les collections sous différents angles : Spéléologie au musée ; Bienvenue chez le marquis ; La pierre sous toutes ses formes ; Mémoire de Révolution ; Chasse aux objets curieux ; Enquête au musée ; Les usages du feu ; Serious game : aventuriers du MAHP ; Maths au MAHP ; MAHP, quelle est ton histoire ; D'un musée à l'autre : du MAHP au MIP.

Les conférences organisées sont à destination des groupes adultes : La symbolique dans la peinture - quand l'objet change le sens ; Regards d'artistes ; Charles Nègre peintre photographe ; Costumes en Provence : redingote et caraco ; Grasse au XVIII^e siècle...

« Expérimenter au MAHP », ateliers adaptés en fonction de l'âge des participants : Portraits ; Agriculture et menu provençal ; Un vêtement, une histoire ; Range ta chambre ; Écrit d'art, écriveaux, écriture ; On ne va pas en faire tout un plat ; Copie conforme ; À nos amours ; Du bas-relief à la sculpture ; Les secrets de Provence ; Techniques de graphisme.

Accueillir les visiteurs individuels¹⁵

À l'accueil du musée, un document est offert aux visiteurs individuels sur l'histoire du bâtiment.

Des ateliers famille et enfant sont organisés pendant les vacances scolaires.

Durant l'été, il est proposé une visite couplée intégrant MIP et MAHP sans besoin de réservation.

Il est également possible de réserver une visite guidée en français, anglais, espagnol, italien, allemand.

Les Nuits Européennes des musées sont combinées au dispositif « La classe, l'œuvre ! » Les Journées Européennes du Patrimoine sont l'occasion de proposer des actions originales en lien avec les collections et respectant au plus près le thème de l'année.

9.4 Service des publics

Fonctionnement du service des publics

Avant 1989, l'équipe du musée comptait 7 personnes, dont une en charge de l'animation pour les scolaires. Entre les années 1960 et 1980, des actions de sensibilisation pour les scolaires (principalement du primaire) et les adultes étaient organisées sous forme de visites guidées, de présentations de diapositives et de conférences. Après l'ouverture du MIP en 1989, l'équipe a été réorganisée entre les deux musées, avec deux personnes à mi-temps pour chaque structure. À partir de 2001, les professionnels ont diversifié les publics, incluant collègues, lycées, enseignement supérieur et publics « empêchés », grâce à l'embauche de spécialistes en médiation culturelle. En 2004, les activités de médiation ont été coordonnées entre les quatre musées de Grasse, avec des médiateurs culturels et médiatrices culturelles dédiés au développement des publics à plein temps. En 2008, le service des publics des musées de Grasse a été créé, il se composait alors essentiellement de médiateurs culturels et comptait sept agents.

¹⁵ Annexe II : Exemple de la programmation culturelle des musées de Grasse pour l'été 2024

En 2022, le service devient « la direction des publics et de la programmation culturelle » des musées de Grasse. Elle dépend directement du conservateur en chef. Le service des publics des musées de Grasse est reconnu par la direction générale de la communauté d'agglomération pour la qualité de ses actions EAC. Ce service participe activement à la politique culturelle du territoire en touchant tous les publics à commencer par les habitants du territoire. La mutualisation de ce service a permis de renforcer les actions sur le MAHP, d'ouvrir sur des projets transversaux et permet d'amener les groupes à fréquenter ce musée.

L'équipe du service des publics entretient des liens étroits avec les coordonnateurs, chargés de mission et conseillers pédagogiques de l'Éducation nationale, ainsi qu'avec les conseillers de la délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle (DAAC). Ces derniers impulsent, pilotent et accompagnent les projets et dispositifs artistiques et culturels au sein de l'académie de Nice. L'équipe collabore également avec l'Inspection Pédagogique Régionale d'Arts plastiques de l'académie de Nice, ainsi qu'avec l'ensemble des chefs d'établissements du territoire de la communauté d'agglomération. Le réseau du service est également constitué des entreprises, associations, structures culturelles et institutionnelles locales : DRAC PACA, associations accompagnant des personnes handicapées, mission locale, service emploi et prévention, services jeunesse et sport (Ville et agglomération), directions culture de la Ville et de l'agglomération, maison du patrimoine, bibliothèque et médiathèque, Théâtre, école du cirque de la Roquette, Grasse Campus, écoles supérieures, Université de Nice Côte d'Azur, instituts de recherche (Institut de chimie et de biologie de Nice, CNRS), artistes...

Moyens humains et financiers dont dispose le service des publics.

La Direction des publics et de la programmation culturelle est mutualisée au sein de la conservation des musées et composée de :

1 directrice des publics et de la programmation culturelle, attachée principale de conservation
6 médiateurs culturels et guides conférenciers, dont 3 assistantes qualifiées et 3 adjoints du patrimoine.

1 chargée événementiel institutionnel, adjointe du patrimoine.

1 chargée des réservations, adjointe du patrimoine.

L'ensemble de l'équipe est de formation universitaire ou école supérieure. La communauté d'agglomération favorise la formation continue ce qui permet aux agents de suivre 2 à 3 formations professionnelles par année.

Budget de la Direction des publics (hors dépenses en personnel)¹⁵

Année	Budget dépensé
2017	11 000 €
2018	14 755 €
2019	9500 €
2020	7170 €
2021	8530 €
2022	16924 €

¹⁵ À titre de comparaison, le musée international de la Parfumerie dispose d'un budget de 30 000 € en moyenne pour la direction des publics

10. LES RÉSEAUX

Dans le cadre des projets à destination des publics

- Éducation nationale
- Les chargés de mission du second degré de l'Éducation Nationale, les conseillers pédagogiques du 1^{er} degré, les conseillers de la délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle (DAAC), l'Inspection Pédagogique Régionale d'Arts plastiques de l'académie de Nice ainsi que l'ensemble des chefs d'établissements scolaires du territoire de la communauté d'agglomération.

- Associations et institutions du champ social
- Associations accompagnant des personnes handicapées (ESAT, CAJ, IME), mission locale, service emploi et prévention de la CAPG, services jeunesse et sport (Ville et agglomération), directions culture de la Ville et de l'agglomération, Grasse Ville d'Art et d'Histoire, médiathèque Charles Nègre, Théâtre de Grasse, école du cirque de la Roquette sur Siagne, Grasse Campus, écoles supérieures, Université Nice Côte d'Azur, instituts de recherche (Institut de chimie et de biologie de Nice, CNRS).

- Compagnies artistiques de spectacle vivant et artistes en résidences dans le cadre de la programmation événementielle et des projets EAC (éducation artistique et culturelle) :

- Association Compagnie 100°Théâtre
- Ad Vitame
- La compagnie Pantai
- Association Les chevaliers de Gafranpal
- Association Le Son des Choses
- Association La compagnie Cas 5
- Association La nuit Blanche
- Contrepied productions
- Cie Reveïda
- Association Têtes de litote
- Association La Troupe du Rhum
- Association La Colombe

- Aventure Théâtre Compagnie
- SARL Le Mur du Songe
- Mega News Music
- Delphine de Swardt
- CIE B.A.L
- La Compagnie EIME
- Centre Art et Culture – École de Théâtre et Cinéma Gérard Philipe
- Association « SIRENA »
- Association Arts&Evènements-Cassonade
- Association Claudia Danse Expression
- Association Ars Libera
- Association Les mots en scène
- Les artistes plasticiens et plasticiennes M-L Gucciardi, O. Rebuffa, J-P Roubaud, D. Téli, F. Alemany...

Autres réseaux du musée :

Réseau Remut : Réseau National des Musées et Collections Techniques - <https://remut.fr/>
Réseau AFROA Antenne PACA : L'association française des régisseurs.es d'œuvres d'art - <https://www.afroa.fr/page/1422447-presentation>

Le réseau **Sudoc PS** – Publications en Série <https://abes.fr/reseau-sudoc-ps/le-reseau/>
Coordonne le signalement des publications en série et ressources continues au sein des bibliothèques et centres de documentation qui en sont membres.

Catalogue collectif des collections des musées de France **Joconde** – Voir POP <https://www.pop.culture.gouv.fr/search/list?base=%5B%22Collections%20des%20mus%C3%A9es%20de%20France%20%28Joconde%29%22%5D>

Plateforme 100% EAC du territoire de la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse - <https://eac.paysdegrasse.fr/>

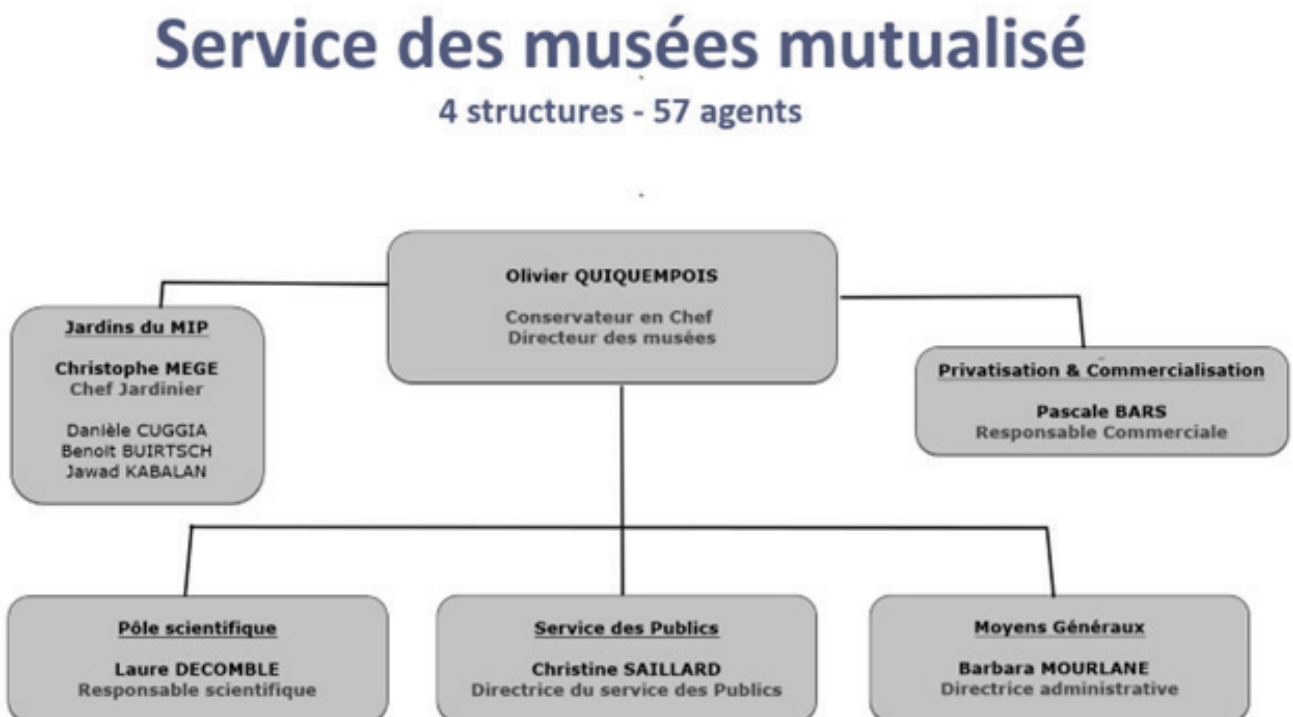
11. MOYENS ET FONCTIONNEMENT

11.1 Les effectifs

Les équipes scientifiques et de la direction des publics, listées plus haut, sont complétées par du personnel d'accueil et de surveillance et du personnel technique.

- 2 agents d'accueil et de surveillance sont affectés en permanence pendant les heures d'ouverture au public du musée d'art et d'histoire de Provence.
- 2 agents technique du service des musées interviennent dès que nécessaire au MAHP.

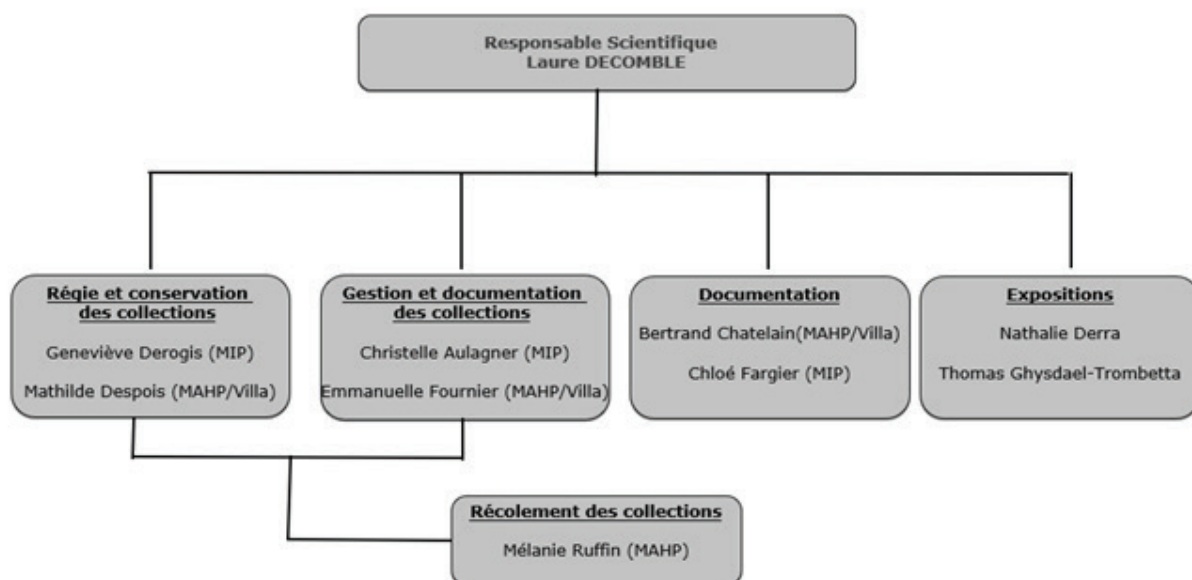
ORGANIGRAMME DU SERVICE DES MUSÉES DE GRASSE



Pôle Scientifique

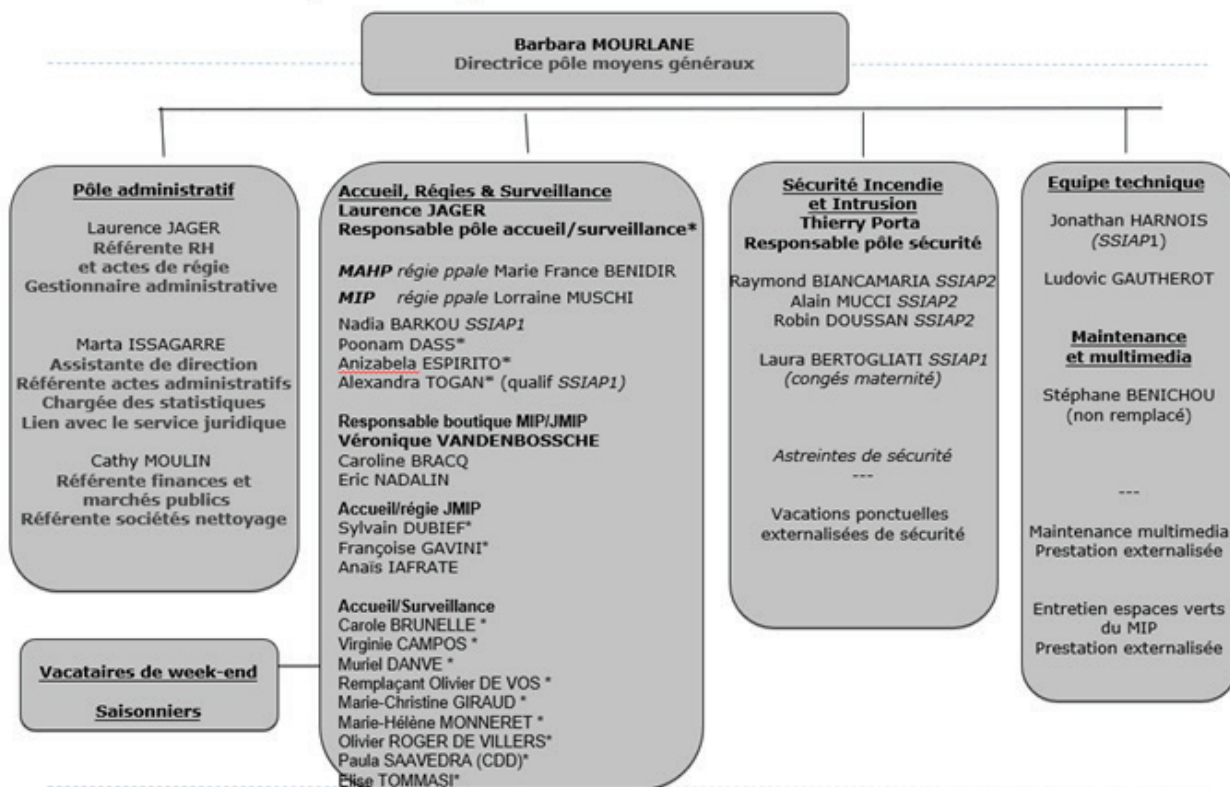
10 agents dont 1 CDD

Service des collections et des expositions



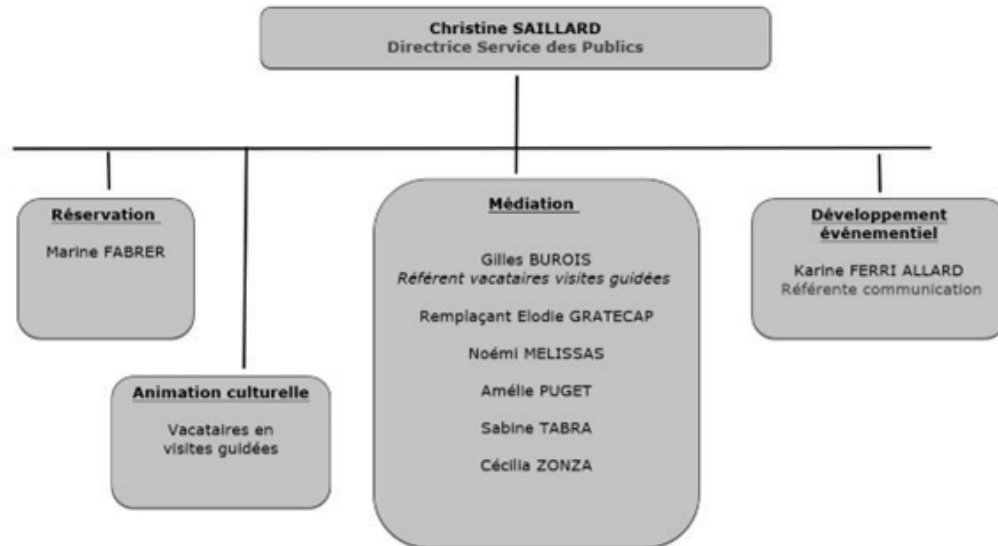
Pôle moyens généraux

32 agents



Pôle service des publics & Programmation culturelle

9 agents



03/09/2024

11.2 Le budget

Budget des musées de la ville de Grasse

MAHP/VILLA	2017	2018	2019	2020	2021	2022
RÉGIE DES OEUVRES	36 145,00 €	50 557,00 €	21 423,00 €	45 940,00 €	53 280,00 €	52 720,00 €
SERVICE DES PUBLICS	11 030,00 €	15 705,00 €	11 023,00 €	7 170,00 €	8 530,00 €	19 405,00 €
FONCTIONNEMENT GÉNÉRAL BOUTIQUE	11 878,00 €	3 014,00 €	8 314,00 €	1 800,00 €	2 075,00 €	1 935,00 €
TOTAL VDG	59 053,00 €	69 276,00 €	40 760,00 €	57 910,00 €	63 885,00 €	74 060,00 €

À noter que les écarts constatés pour le budget du service des publics sont liés aux dépenses consenties pour certains événements protocolaires.

Pour le poste régie des œuvres, il comprend la restauration des œuvres (22 440 € en 2022),

la conservation préventive et l'aménagement des réserves à compter de 2021 (23 5000 € en 2022), le budget exposition (4100 € en 2022) et le budget documentation (2550 € en 2022).

Tableau des recettes des musées de la ville de Grasse

MAHP/ VILLA	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
ENTRÉES	4 908,00 €	5 216,00 €	4 972,40 €	2 302,00 €	2 290,00 €	4 434,00 €	4 166,00 €
BOUTIQUE	519,60 €	519,60 €	1 211,70 €	386,70 €	300,60 €	1 184,00 €	1 636,30 €
MÉDIA- TIONS	2 303,00 €	2 064,40 €	1 612,00 €	1 347,00 €	1 153,50 €	787,00 €	1 682,00 €
TOTAL VDG	7 730,60 €	7 800,00 €	7 796,10 €	4 035,70 €	3 744,10 €	6 405,00 €	7 484,30 €

Tableau des subventions de la DRAC depuis 2015

VDG	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022
Conservation	5 200,00	4 300,00	12 640,00	3 000,00	8 000,00	9 000,00	22 600,00	9 900,00
Médiation	29 800,00	8 600,00	7 725,00	5 000,00	5 000,00			5 000,00
TOTAL	35 000,00	8 600,00	20 365,00	8 000,00	13 000,00	9 000,00	22 600,00	14 900,00

La boutique du MAHP

Étant donné le budget très contraint du Musée d'Art et d'Histoire de Provence, il n'est actuellement pas possible de développer une véritable boutique. Entre 300€ et 700€ sont dégagés du budget principal pour offrir la possibilité aux visiteurs d'acquérir à

l'accueil des objets souvenir de leur visite au MAHP. Y sont proposés essentiellement des catalogues, des cartes postales et posters, des mugs représentant des œuvres, des produits régionaux, etc... Ils sont mis en vente à l'accueil et le produit de la vente est encaissé par le régisseur de recettes du MAHP.

11.3 Évaluer les activités

Afin d'évaluer quantitativement les activités du musée, il a été mis en place un bilan mensuel et annuel des fréquentations avec un comparatif des entrées au MAHP segmenté par les catégories suivantes :

- ENTRÉES PAYANTES
- ENTRÉES GRATUITES
- MOINS DE 18 ANS
- PLUS DE 65 ANS
- ÉTUDIANTS
- CONSERVATEUR/GUIDE/ICOM
- ARMIP/SMG
- RSA/CHOMEURS
- Personnes en situation de handicap et accompagnateur
- OT/CRT PACA/VILLE JUMELLE
- Accompagnateurs de groupes
- Partenaires Mécènes
- 1^{er} dimanche du mois
- JEP
- Ticket double MIP/MAHP
- Entrée via les visites guidées de la Ville (VAH)

- Conférence événement
 - Journaliste
 - visite libre
 - Anniversaires et ateliers familles
 - Provenances par pays et villes des Alpes Maritimes
 - Médiation jeune public Communauté d'agglomération et hors Communauté d'agglomération
 - Bilan annuel du nombre d'action de médiation
 - Bilan mensuel et annuel du nombre d'actions réalisé par chaque médiateur
 - Plateforme de saisie de toutes les actions EAC générant un bilan annuel statistique EAC territorial.
- De plus, un bilan mensuel et annuel financier est établi avec les postes suivants :
- Des Entrées
 - De la boutique
 - Des médiations
 - Des privatisations
 - Des subventions

12. LA COMMUNICATION

La communication du MAHP est gérée par la direction de la communication de la ville de Grasse. Mais la conservation des musées étant mutualisée, et pour avoir une meilleure visibilité auprès des publics, certaines actions sont menées conjointement avec le MIP et le JMIP et sont donc gérées par la direction de la communication de la Communauté d'agglomération du Pays de Grasse. C'est le cas notamment du site internet des musées (<https://www.museesdegrasse.com/>) ainsi que les réseaux sociaux. Des brochures mutualisées peuvent être éditées pour certains événements.

Quelques données de la direction de la communication de la CAPG

- Note google 4.1/5, tripadvisor : 4
- Pas de statistiques précises sur les réseaux sociaux, car la page Facebook a été construite avant tout pour le MIP et le JMIP donc le public est davantage en attente sur des publications liées à ces 2 sites.

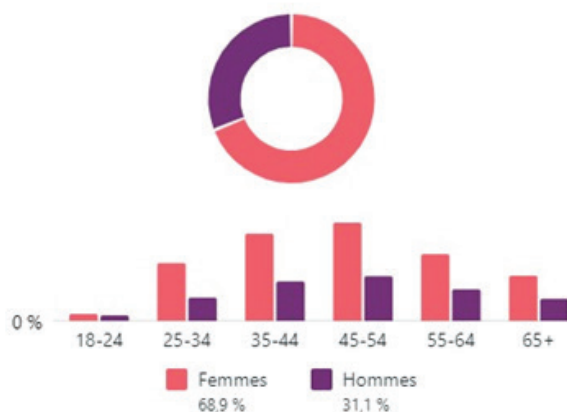
En revanche, nous pouvons avoir les statistiques liées à chaque publication sachant que le MAHP bénéficie de la popularité des 2 autres sites nommés et surtout que les publications Instagram dédiées au MAHP sont tout autant aimées et partagées (parfois plus) que celles portant sur les autres musées.

Quelques chiffres objectifs :

Mentions J'aime de la Page Facebook ⓘ

12 702

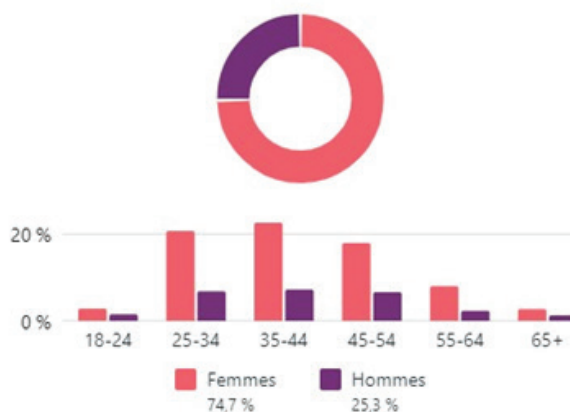
Âge et genre ⓘ



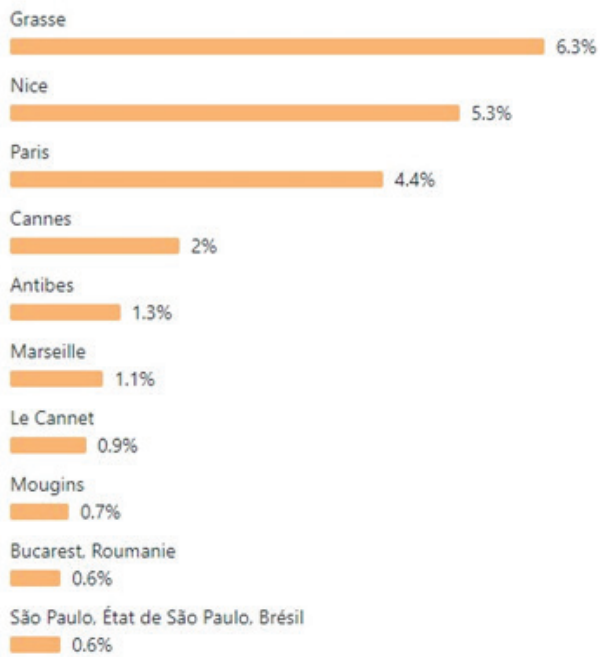
Followers Instagram ⓘ

2 447

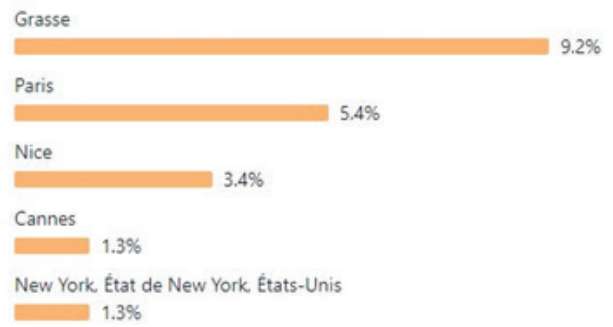
Âge et genre ⓘ



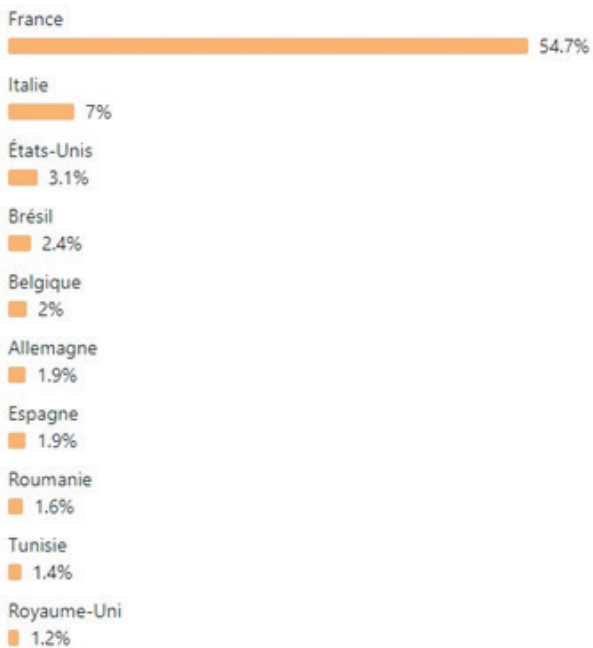
Principales villes



Principales villes



Principaux pays



Principaux pays



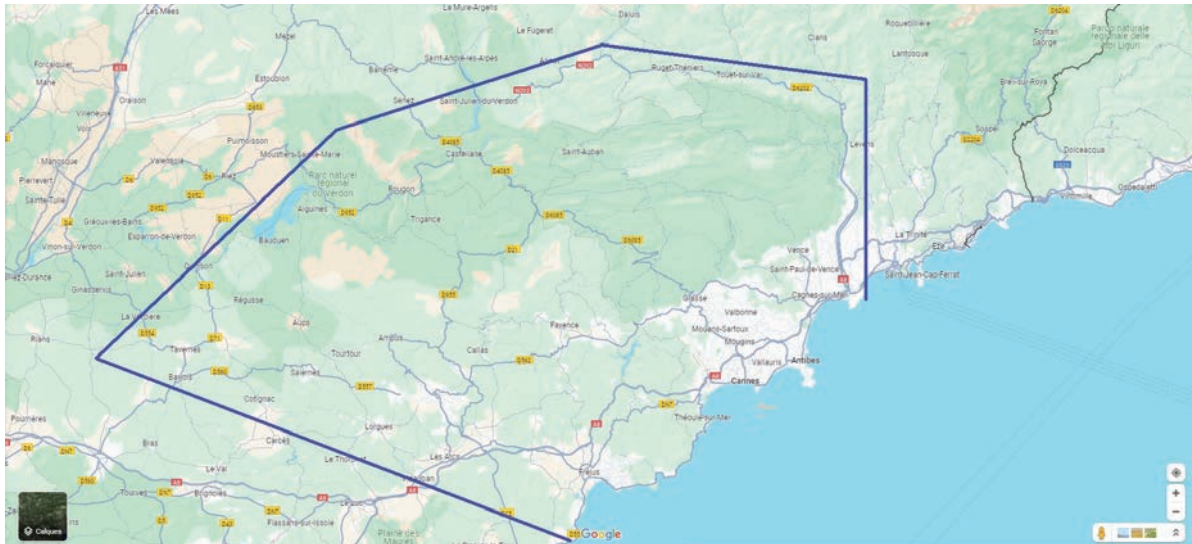


II.

LE PROJET DU MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE PROVENCE

1. UN PROJET ENTRE CONTINUITÉ ET MODERNITÉ

L'identité du musée a, dès son ouverture en février 1921, été clairement décrite par François Carnot : **c'est le lieu de conservation des traditions, des arts et de l'histoire de la Provence orientale** du XVIII^e siècle jusqu'au début du XX^e siècle.



Qu'est-ce que la Provence orientale ?

La Provence orientale, qui était aussi appelée Basse Provence, est la région qui, d'après la définition de François Carnot, est : « comprise entre le Var, l'Argens et le Verdon, c'est-à-dire les anciens diocèses de Grasse, Vence, Fréjus et de l'Abbaye de Lérins . » C'est donc une région à cheval entre les départements actuels du Var et des Alpes-Maritimes.

Ne possédant aucune véritable unité juridique ou administrative, la Provence orientale se dessine en creux et se comprend au regard de ses voisines : la Provence rhodanienne qui s'étend autour des villes d'Arles, Avignon, Aix-en-Provence à l'ouest, le Comté de Nice et le Piémont (puis l'Italie) à l'est, les Alpes de Haute Provence au nord, et la mer Méditerranée au sud.

Malgré tout, cette région possède une langue (le Provençal) et une histoire communes

depuis (au moins) le Moyen Âge. Quelques dates marquent cette histoire, comme 1112, date à laquelle le Comté de Provence entre sous la domination de la Maison de Barcelone jusqu'en 1246 puis sous la domination des comtes puis ducs d'Anjou (1246-1482). En 1482, la Provence est unie au royaume de France. A noter également la date de 1388 où la ville de Nice et les vigueries environnantes entrent dans les possessions de la Maison de Savoie, et ce jusqu'en 1860. Le fleuve du Var devient alors une frontière.

Grasse se situe au cœur de la Provence orientale. Au Moyen Âge puis sous l'Ancien Régime, elle est une des villes les plus importantes de la région, siège d'une viguerie et d'un diocèse, participant ainsi à son rayonnement économique, religieux et culturel.

Ainsi le musée et ses collections s'inscrivent dans le contexte particulier des « musées provençaux ». En effet, la région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur, et plus largement la Provence au sens historique du terme, compte un grand nombre de musées estampillés « musées provençaux ». Le premier d'entre eux étant le museon Arlaten à Arles fondé en 1896 par Frédéric Mistral. Ces musées, souvent axés sur les Arts et Traditions Populaires, ne couvrent cependant pas la diversité des collections du MAHP. D'ailleurs, la démarche des fondateurs du MAHP se distingue de celle des musées issus de la mouvance du Félibrige et de Frédéric Mistral avec une volonté de créer **un musée avec une vocation scientifique et pédagogique** et non pas seulement un lieu de sauvegarde de la culture provençale¹⁶.

De plus, en raison du bâtiment qui l'abrite et de la constitution de ses collections depuis 1919, le musée est devenu un **témoin précieux de la période du XVIII^e siècle en France.**

La vie de l'hôtel particulier et l'histoire grasseoise de la fin du XVIII^e siècle sont en effet au cœur de la muséographie depuis les débuts du musée.

Parallèlement, comme de nombreux musées régionaux, le MAHP est **un lieu de conservation des vestiges archéologiques** mis au jour sur son territoire lors de fouilles réalisées depuis le milieu du XIX^e siècle jusqu'à la décennie 1990.

Ces trois axes identitaires n'ont jamais été remis en question par les conservateurs qui se sont succédés depuis. Cependant, les collections ont été réparties entre plusieurs institutions au cours du XX^e siècle : les collections beaux-arts en relation avec la famille Fragonard ont rejoint la Villa-musée J.-H. Fragonard et tout ce qui concerne le parfum est désormais conservé au musée international de la Parfumerie.

INTENTION

Le futur parcours muséographique du MAHP proposera au visiteur un nouvel éclairage sur l'histoire du Pays de Grasse ainsi que de ses échanges et interactions avec la Provence historique. Il s'intéressera à la vie quotidienne de ses habitants à travers différentes thématiques, liées aux modes de vie. Cette approche permettra au public de se reconnaître, de s'identifier et de mieux comprendre la vie en Provence dans les siècles passés.

À la faveur de nos réflexions collectives et des avis recueillis auprès des visiteurs et des associations locales sollicitées, la volonté est de proposer un musée modernisé et entièrement rénové, en lien avec les enjeux du XXI^e siècle, sans pour autant trahir le concept voulu par François Carnot et la Société Fragonard il y a plus de 100 ans.

¹⁶ Marie-Hélène Guyonnet, « Une Provence « éternelle » : les musées félibréens », dans Ethnologie française, 2003/3 (Vol. 33), pages 391 à 397.

<https://www.cairn.info/revue-ethnologie-francaise-2003-3-page-391.htm> [consulté le 23/08/2023]

1. INSTALLER LE MUSÉE DANS UN HÔTEL PARTICULIER RÉNOVÉ

Le musée d'art et d'histoire de Provence a la particularité d'être implanté dans un hôtel particulier du XVII^e siècle qui a conservé la plus grande partie de ses espaces d'origine. Certes, l'hôtel n'a pas été réellement habité comme tel, mais sa structure permet d'évoquer un véritable âge d'or de Grasse et de la région. Les réaménagements devront préserver cet esprit afin de le mettre en valeur.

L'édifice est étroitement lié à l'histoire de la ville de Grasse avec l'émergence d'une aristocratie au cours du XVIII^e siècle qui finance la construction d'hôtels particuliers dans et hors les murs, puis avec le développement de l'industrie du parfum au XIX^e siècle et à l'aménagement de fabriques de parfum dans les immeubles existants.

1.1 - Une rénovation complète du bâtiment :

Une restauration respectueuse de ses intérieurs pourra permettre au visiteur de comprendre ces transformations mises en perspectives avec celles du territoire. La période des parfumeries sera simplement évoquée, le MIP étant dédié à ce thème à Grasse.

Sa transformation en immeuble locatif a également marqué l'édifice par des réaménagements intérieurs. La restauration d'une travée de décors peints dans la salle des Moustiers le mettra en valeur et évoquera ainsi cette période.

Concernant son enveloppe extérieure, le parti de restauration proposé est de restaurer les façades et les menuiseries extérieures dans le dernier état connu¹⁷ pour permettre une présentation respectueuse de l'histoire matérielle et textuelle de l'édifice.

Cette intervention permettra également de s'assurer du hors d'air et hors d'eau de l'édifice et de garantir ainsi un meilleur contrôle du climat des salles d'exposition.

Il est également essentiel de remettre aux normes le bâtiment du point de vue de ses équipements techniques et de permettre son accessibilité aux Personnes à Mobilité Réduite.

Concernant le jardin, nos connaissances sur son état initial sont partielles, puisque nous savons seulement qu'il était constitué de deux niveaux, ainsi que les plantes qui y ont été cultivées par Jean-Jacques Fargeon (1754-1815), le premier locataire de l'hôtel à partir de 1784¹⁸. En 1961, les interventions réalisées par le conservateur Georges Vindry et le vicomte de Noailles cherchaient à recréer un jardin caractéristique des hôtels particuliers. Le projet de 2010 répond à un besoin d'espaces pour des manifestations l'été.

Afin de restaurer le jardin, il serait intéressant de renforcer sa structure par les parterres pour évoquer celui des hôtels particuliers du XVIII^e siècle.

¹⁷ Le dernier état connu date de 1995 au moment où le pavillon sur le toit est supprimé. Cf. Étude de Diagnostic, Cabinet Madelénat Architecture, mars 2023.

¹⁸ En 1784, le jardin d'agrément, composé de deux niveaux ou planches, est enrichi de plantes à parfum par Jean-Jacques Fargeon (parfumeur et liquoriste installé dans l'hôtel Clapiers Cabris). Il plante des agrumes (25 citronniers, 5 orangers, 4 chinois) et des fleurs (jasmin, rosier, tubéreuse, jonquille).

Le diagnostic a permis de révéler qu'il était nécessaire d'entreprendre un certain nombre de travaux rapidement afin de préserver l'édifice.

- Travaux visant à supprimer les remontées par capillarités et les défauts de drainage côté rue Mirabeau et côté jardin.
- Il est nécessaire de conforter le mur de soutènement qui reprend des pressions horizontales liées à la présence du Magnolia à proximité.
- Il sera également nécessaire de reprendre les claveaux de l'arc extérieur, situé à proximité de l'accès à la salle de médiation.

Travaux visant à remédier aux défauts des gouttières et des couvertures :

- Toiture de l'Hôtel particulier
- Toiture de l'aile des communs

Restauration des façades

- Garde-corps
- Corniche et chaîne d'angles
- Enduits
- Menuiseries extérieures
- Perron

Renforcement des planchers

Certains planchers présentent des défauts structurels. Les sondages réalisés ont permis de confirmer la nécessité de conforter la plus grande partie des planchers des combles.

1.2 - Un nouvel aménagement des espaces :



Maximin Isnard lisant à sa famille son traité sur l'immortalité de l'âme, Francesco Pascucci, 1804, huile sur toile, © Musée d'Art et d'Histoire de Provence, inv. 97 702

► Créer des espaces d'exposition pouvant recevoir des prêts de collections des Musées de France. Pour cela, il est nécessaire d'avoir des espaces dont le climat est contrôlé suivant les normes des Musées de France. Plusieurs contraintes en découlent :

- Être étanche à l'air par rapport à l'extérieur : les fenêtres existantes ne permettent pas de répondre à cette contrainte. Les menuiseries extérieures ont une valeur patrimoniale et devront être restaurées.
- Créer un circuit de visite avec une seule entrée et sortie afin de limiter les déperditions. La mise en place d'un sas sera nécessaire avec des portes coulissantes vitrées par exemple. Cette contrainte a un impact sur l'architecture et la perméabilité des espaces entre eux.

- Mettre en œuvre une climatisation pour contrôler le climat. Les machines associées devront être implantées dans les combles. Les prises d'air en toiture devront être étudiées afin d'être le moins visible possible.

- ▶ Repenser l'espace de médiation au sous-sol de l'annexe

Les espaces déjà aménagés fonctionnent bien, mais un travail de programmation permettra de les repenser et d'optimiser leur utilisation. Les locaux respectent la réglementation incendie. Ils ne sont pas pour le moment accessibles aux PMR. L'accès par l'escalier depuis le rez-de-jardin du musée sera à revoir car non adapté à l'accueil d'enfants (escalier étroit et dont les marches sont en mauvais état et donc potentiellement dangereuses).

- ▶ L'aménagement d'un café

L'aménagement d'un café, voire d'un restaurant, de préférence visible depuis le haut de la rue Mirabeau est envisagé. L'aménagement d'un restaurant nécessite une cuisine ce qui impose des contraintes fortes du point de vue de la sécurité incendie, de l'hygiène ou des distances minimales à respecter par rapport aux avoisinants pour le

rejet des ventilations.

- ▶ Libérer le hall de l'accueil du musée pour retrouver le volume d'origine.

- ▶ Créer des espaces à privatiser pour des événements ponctuels

Ces espaces devront respecter les points suivants :

- Disposer d'un accès indépendant du reste du musée pour en assurer la sécurité ;

- Être situés dans des pièces définies où les collections seront dans des vitrines afin de les protéger ;

- Être liés au jardin pour permettre d'étendre les espaces d'accueil à l'extérieur ;

- Disposer de service comme un espace traiteur et de sanitaires.

- ▶ Disposer de plusieurs sanitaires sur, au moins, deux niveaux.

- ▶ Les réserves seront externalisées.

Il sera nécessaire de disposer d'un seul espace de transit qui servira à accueillir les œuvres et à réaliser de petites interventions ponctuelles.

1.3 - Une réserve externalisée à étendre

Au-delà de la rénovation du musée proprement dite et déjà chiffrée, la question des réserves est à prendre en compte afin d'assurer aux collections stockées dans le bâtiment du musée un espace de repli satisfaisant. Cette question doit être prise en compte dès à présent afin d'anticiper sur la future fermeture du musée et le début des travaux.

En effet, la seule réserve externalisée, dite de De Croisset, répondant à des normes satisfaisantes de conservation, ne possède pas une surface suffisante pour accueillir les œuvres exposées et en réserve de proximité qui devront quitter les espaces du musée lors de la rénovation. Il conviendra donc d'étendre cette réserve sur d'autres espaces au sein de l'ancien Lycée De Croisset,

identifier un autre lieu de stockage pouvant être aménagé en réserve ou envisager une option de location longue durée d'un espace de réserve disponible et déjà aux normes de conservation requises.

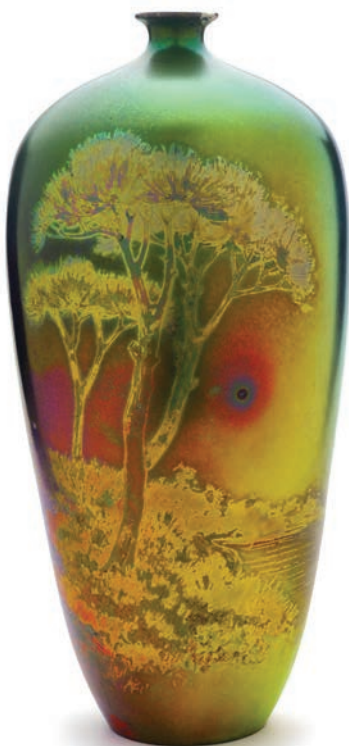
D'autant plus que les opérations de récolement intensives entreprises depuis 2022 avec le recrutement d'un agent en contrat temporaire, ont permis d'accélérer sensiblement le récolement et le conditionnement des collections en vue d'un déménagement dans les réserves de De Croisset. Le récolement de l'ancien logement de fonction a été terminé au premier semestre 2024 et la fin de celui des combles est planifié pour le premier semestre 2025.

En 2024, des démarches ont donc été entreprises dans ce sens, avec le soutien de la DRAC, auprès de programmistes et spécialistes en conservation préventive pour une prestation de conseil afin d'optimiser l'aménagement des réserves (prestation qui pourra être renouvelée au cours des années futures, en lien avec l'avancement du projet); auprès de spécialistes de l'anoxie afin de réaliser les premiers replis de collections au sein de la réserve De Croisset ; et auprès de transporteurs spécialisés dans le transport

d'œuvres d'art afin de chiffrer les besoins en déménagement et en stockage externalisé le cas échéant. Les services techniques mutualisés de la Ville de Grasse et de la CAPG ont aussi été sensibilisés aux besoins du musée et travaillent à des propositions pérennes pour la conservation des collections. Enfin, il faut ajouter aux collections proprement dites, l'ensemble des collections du centre de documentation : fonds ancien et bibliothèque récente qui devront trouver un lieu de destination pendant les travaux.

2 – LES COLLECTIONS : MIEUX CONNAÎTRE POUR MIEUX VALORISER

2.1 - Documenter et connaître les collections : un préalable à une diffusion large



Vase, Fabrique Delphin Massier, entre 1873 et 1909,
Vallauris, Faïence irisée,
Musée d'Art et d'Histoire de Provence, inv. 06.11

Une quantité importante (40%) des collections restent à inventorier, identifier et réattribuer. Ainsi, afin de mettre les collections en valeur, il s'agit dans un premier temps de travailler sur le développement de leur connaissance. Une connaissance globale et exhaustive du fonds passe par l'achèvement du récolement.

Dans un second temps, un approfondissement des recherches documentaires sur les œuvres, notamment dans les archives du musée devraient participer à compléter les informations relatives à la provenance et à l'acquisition des collections. La mise en place en parallèle d'une planification pour les campagnes de numérisation permettrait de les mettre en valeur et de pouvoir partager cette connaissance auprès du public. Ce travail sera aussi un support précieux pour les projets de restauration et une bonne conservation des objets.

Il s'agit aussi de se démarquer des autres offres de visites commerciales proposées à Grasse, dans les environs immédiats du MAHP, en proposant **une approche scientifique documentée et pas seulement esthétique des collections.**

En particulier, la collection archéologique du musée demandera un travail important pour que celle-ci puisse être exposée et exploitée dans le parcours muséographique. Ces collections sont constituées par des objets provenant de fouilles locales qui permettent de présenter des objets associés aux premiers habitants de la région et cela du paléolithique aux âges du Bronze et du Fer. Mais, constituées en grande partie de dépôts « bruts », celles-ci n'ont jamais fait l'objet d'études scientifiques permettant d'actualiser les données existantes sur les sites archéologiques locaux, ni de s'assurer clairement des questions de propriétés de ces différents vestiges. Ce ne sera qu'avec le soutien de la DRAC et du SRA qu'un tel travail pourra être entrepris, puisque le musée ne possède pas en interne les compétences et les ressources humaines nécessaires à sa mise en œuvre. En effet, les équipes se concentreront dans un premier temps sur les collections inventoriées, pressenties à faire partie du futur projet muséographique, en organisant et répartissant les recherches documentaires au sein des équipes en fonction des besoins et des compétences de chacun.

Cette connaissance des collections nécessite l'utilisation de nos outils numériques et notamment de la base Flora installée en 2022. Outre la complétude de l'import des tableurs Excel qui contenaient les éléments d'inventaires et de récolement antérieurs, il s'agit de terminer et de valider la charte de saisie dans la base afin que toute l'équipe ait une pratique harmonisée pour la saisie des différents champs.

Ce travail, très long et fastidieux, nécessite une réflexion en amont sur les conditions de sa réalisation. Dans un premier temps, un plan de formation régulier à la base devra être mis en place afin que l'équipe développe un usage plus performant de cet outil.

En termes de numérisations réalisées par un prestataire extérieur, nous allons programmer des campagnes de numérisation pour des œuvres et objets en 3 dimensions. L'acquisition d'un scanner A3 professionnel au sein du service de la conservation en 2024 permettra de réaliser des numérisations en haute définition en interne pour les documents en deux dimensions. De plus, la mise en place d'un serveur dédié spécifiquement aux photographies numériques des collections permettra de sécuriser ces fichiers et d'y intégrer toutes les images aujourd'hui stockées sur des disques durs externes.

Un travail est en cours de finalisation pour proposer une nouvelle arborescence dans la photothèque, afin de faciliter la recherche dans les dossiers, ainsi qu'un travail de renommage des fichiers avec le numéro d'inventaire de l'objet photographié.

En parallèle, un travail devra être mené pour fiabiliser notre connaissance sur les droits de diffusion de ces images et des œuvres qu'elles représentent.

Un portail de collections est fourni avec la base de données Flora. Il s'agit de l'exploiter pour mettre en ligne des sélections thématiques des collections. Pour commencer, nous nous concentrerons sur les biens déjà présents sur PoP-Joconde, les collections déjà documentées, les objets présentés dans les catalogues et dans la future muséographie du musée. De plus, nous pourrions également présenter les dernières acquisitions (sur une dizaine d'années environ) qui bénéficient de notices complètes. Dans un second temps, au terme d'une bonne prise en main du logiciel, des parcours thématiques seront définis pour permettre de valoriser d'autres collections. Leur mise en ligne sera organisée par campagnes, et pourra être couplée avec les exports Joconde.

2.3 - Privilégier nos collections aux acquisitions et aux dépôts dans le cadre de la réouverture

Au vu du diagnostic général du musée, **les acquisitions ne sont pas une priorité** pour le musée d'art et d'histoire de Provence. Ses collections sont d'une grande richesse qui n'est pas suffisamment exploitée à ce jour et il s'agit de se concentrer, dans les prochaines années, à une meilleure connaissance des fonds et à leur valorisation. De plus, en vue d'une meilleure présentation au public et d'une meilleure conservation, il s'agit également de se concentrer sur la restauration des œuvres et objets de la collection.

Malgré tout, sans organiser de veille sur le marché de l'art, chaque proposition de don, d'achat ou de legs sera étudiée avec soin par le service des collections et le musée continuera à faire des enrichissements ponctuels au regard du présent projet, notamment des orientations retenues pour son futur parcours d'exposition. La piste privilégiée, à la marge, dans le cadre du futur parcours sera celle des dépôts pouvant être consentis par les musées susceptibles de posséder en réserve des objets répondant à notre projet. En particulier, nous pourrions solliciter le MUCEM pour enrichir notre parcours consacré à la vie quotidienne dans les campagnes de la Provence orientale sur les périodes privilégiées par les musées d'arts et traditions populaires, soit de la fin du XVIII^e siècle à l'aube du XX^e siècle. Quoiqu'il en soit, les collections du musée seront privilégiées.

2.4 - Restaurer les collections à exposer

L'état de conservation de nos collections que ce soit celles présentes dans nos réserves ou celles exposées impose de prévoir une campagne importante de restauration. Notre connaissance partielle des collections ne permet pas d'envisager une programmation raisonnée de restauration à partir du seul état sanitaire des œuvres.

Nous établirons un calendrier de restauration sur 6 ans (délai prévisionnel de la réouverture du musée) qui donnera la priorité au projet muséographique et qui tiendra compte pour les premières campagnes de la valeur patrimoniale de l'objet à savoir son lien avec le territoire, son histoire, sa valeur pécuniaire, l'auteur présumé,...

Ces campagnes de restauration devront se concentrer en priorité sur les objets d'arts décoratifs et en particulier du mobilier qui sera exposé dans le parcours rénové. Elles feront l'objet d'études et de devis précis afin de pouvoir planifier les interventions et les budgets sur plusieurs années.

2.5 - Déménager les collections

Suite au diagnostic réalisé par le cabinet Madelenat, la décision de rénovation totale du bâtiment va imposer de vider le musée de ses collections à la fois au sein du parcours permanent mais aussi celles présentes dans les réserves de proximité essentiellement l'ancien logement de fonction et les combles. Au vu de la complexité de la situation, il s'agit de procéder par campagnes afin de progresser dans la gestion et la conservation des collections. La première grande campagne va concerner les collections conservées sur le site du musée d'art et d'histoire de Provence : les salles d'exposition permanente et les réserves présentes sur le site (dites « Ancien logement de fonction » et les combles). Ces espaces font l'objet d'un chantier de collections comprenant le récolement, les prises de vues photographiques, le dépoussiérage et le conditionnement pour transport.

Enfin, il s'agit de traiter les collections pouvant présenter des signes d'infestation, et donc une campagne d'anoxie et/ou de fumigation devra être menée en amont de tout transfert de collections dans les réserves.

Ces déménagements et traitements seront planifiés en fonction de l'avancée du chantier des collections mais également de l'avancée du travail sur les réserves, évoqués plus haut.

3 – LA RECHERCHE : UN DES PILIERS HISTORIQUES DU MAHP

3.1 - Renforcer le lien avec les chercheurs

Dans le contexte du développement de la connaissance des collections, il est important que le musée réactive et développe des liens forts et suivis avec des chercheurs afin de pouvoir s'appuyer sur leur expertise, qu'ils soient historiens, historiens de l'art, archéologues ou géographes. Dans un premier temps, ils pourront nous aider à affiner et à construire le nouveau projet muséographique du musée.

Il s'agit ici de contacter des universitaires, comme des associations patrimoniales ou encore des institutions partenaires au niveau local (AD 06, FRAC...) afin d'être au plus près de l'actualité de la recherche scientifique dans tous les domaines qui touchent aux collections du musée.

Ces chercheurs pourront également trouver au musée un débouché à leur recherche, sous différentes formes comme les publications, les commissariats d'exposition ou encore les conférences.

3.2 - Participation à la recherche : un centre de ressources pour les associations et les chercheurs

Le centre de documentation est une composante essentielle, indissociable du musée d'art et d'histoire de Provence, et

présente dès l'origine dans le projet de la Société Fragonard qui prévoyait de récolter des objets et documents pour la création à Grasse « d'un Musée Régional et d'une Bibliothèque Provençale¹⁹ ».

Cet axe de recherche doit être réaffirmé et réactivé de manière plus dynamique et élargie.

C'est aujourd'hui un lieu de ressources bien identifié par les chercheurs et par les partenaires du territoire, mais il s'agit d'élargir ce réseau à l'ensemble des thématiques du musée sans oublier le périmètre des collections du musée Jean-Honoré Fragonard dont les ressources sont restées rattachées au MAHP.

Cette approche est nécessaire pour enrichir les connaissances autour des collections du musée et augmenter son rayonnement, notamment à l'échelle locale et régionale, que ce soit au niveau des associations patrimoniales (sociétés savantes...) qu'au niveau universitaire.

Afin d'accompagner ce renouveau en facilitant les démarches des chercheurs et pour une meilleure visibilité, nous allons regrouper la bibliothèque, le centre de documentation et la photothèque sous une dénomination commune : le **centre de ressources** du Musée d'Art et d'Histoire de Provence et du musée Fragonard.

¹⁹ Cf. Bulletin de la Société Fragonard à Grasse, 1924-1925, p. 22

4 – UN PARCOURS ET UNE MUSÉOGRAPHIE À RENOUVELER

4.1 - Une muséographie refondue en totalité : fruit d'une réflexion collaborative

Le musée d'art et d'histoire de Provence prévoit la refonte totale de ses espaces d'exposition. La muséographie, comme la scénographie, doivent être repensées en profondeur. Le parcours de visite doit être harmonisé dans son intégralité et s'appuyer sur un discours scientifique d'ensemble à la fois cohérent et en phase avec l'actualité de la recherche historique. La muséographie doit être adaptée aux enjeux actuels des musées, et la scénographie doit allier modernité dans la présentation, adaptation aux œuvres et aux préconisations en matière de conservation préventive.

Suite aux enquêtes menées auprès de nos publics, on constate que le musée d'art et d'histoire de Provence plaide pour son aspect. Le cheminement expliqué dans cette partie est le fruit d'une réflexion collaborative, menée en plusieurs étapes, au cours de laquelle les équipes du musée ont été sollicitées.

Il s'agit alors de renforcer cette authenticité, en l'alliant à une scénographie immersive, moderne et conviviale. Certains éléments qui font partie de l'histoire du musée et que retiennent le plus les visiteurs doivent être gardés mais s'insérer dans un discours cohérent. C'est, par exemple, le cas de la cuisine provençale située au rez-de-jardin du musée qui est une des salles les plus appréciées des visiteurs. **Le parcours s'appuiera sur des reconstitutions d'intérieurs, notamment ceux d'un hôtel particulier du XVIII^e siècle, ainsi que sur des espaces muséographiques plus classiques et thématiques.**

Il faut ici noter que, même si le parcours rénové se concentre autour des XVIII^e et XIX^e siècles, le musée ne souhaite pas s'imposer des bornes chronologiques trop strictes, puisque ses collections vont de la Préhistoire au XIX^e siècle et que fixer des limites trop rigides ne permettrait pas aux équipes de s'en éloigner, notamment dans les opportunités d'acquisitions, mais aussi dans les thématiques qui pourront être abordées grâce aux expositions temporaires.

Des premières orientations muséographiques ont été identifiées par la direction du musée, il s'agit de :

- Reconstituer un intérieur d'un hôtel particulier du XVIII^e siècle,
- Aménager des espaces dédiés aux collections phares du musée qui seront associées au discours directeur du parcours : la vie quotidienne des habitants du pays de Grasse et de la Provence orientale, à travers certaines périodes marquantes et importantes pour la région.

► Travailler, Penser, Habiter, Créer

La muséographie s'appuiera sur un concept qui peut être décliné à l'aide de quatre verbes : **TRAVAILLER ; PENSER ; HABITER ; CRÉER.** Chaque verbe se rapporte à une série de thèmes que permettent d'illustrer les collections du musée. Et les reconstitutions d'intérieurs peuvent être considérées comme une synthèse immersive de ces différents aspects. Les espaces qui seront dévolus aux collections majeures du musée (hors celles présentées dans la reconstitution de l'hôtel particulier du XVIII^e siècle) intégreront dans leur présentation ces concepts sans en faire des sections spécifiques afin de conserver une fluidité et une cohérence globale pour le parcours.

● Le mot **TRAVAILLER** se rapporte à la vie économique de l'ensemble du territoire, marqué par des évolutions au fil du temps passant d'une économie principalement agricole et artisanale à une économie industrielle, à laquelle vient s'ajouter la dimension touristique.

○ Mots-clés : agriculture, trilogie agricole provençale (olive, raisin, blé), eau, tannerie, parfumerie, artisanat, commerce, tourisme, Riviera, villégiature...

● Le mot **PENSER** fait référence à la vie politique, intellectuelle et religieuse du territoire et de ses habitants. Elle se développe plutôt dans un contexte urbain, et notamment au cœur de la ville de Grasse. Cette section rassemble plusieurs thématiques comme la vie politique fortement marquée par la Révolution française, la vie militaire avec la présence de personnages historiques éminents, mais aussi la question des modes de sociabilité sous l'Ancien Régime et à l'époque contemporaine. Elle aborde également les modes de dévotion religieuse, publics et privés.

○ Mots-clés : Révolution française, militaria, confréries religieuses, franc-maçonnerie, syndicats, l'Amiral de Grasse, Gazan de la Peyrière...

● Le mot **HABITER** reflète la question de la vie domestique, quelles que soient les époques ou les classes sociales. Tous les aspects de la vie sont rythmés par des rites de passage, tels que la naissance, le mariage, le veuvage, le décès qui se matérialisent par un certain nombre d'objets. Les vêtements, les jeux et jouets, l'alimentation, le mobilier, les décors... ont une histoire qu'il s'agit d'illustrer.

○ Mots-clés : noblesse, paysans, commerçants, vie privée, loisirs, jeux et divertissements, cuisine, costumes, faïences, mobilier, arts décoratifs...

● Le mot **CRÉER** permet de mettre en valeur la collection du musée qui couvre l'ensemble des arts : peinture, sculpture, dessin, estampe, photographie mais également musique, langue et littérature. Il permet de mettre en valeur les artistes du territoire et ceux qui s'en sont inspirés, ainsi que les pratiques culturelles et artistiques propres à la Provence.

○ Mots-clés : Charles Nègre, François Marius Granet, tableaux, sculptures, cabinet d'arts graphiques, art provençal...

Au-delà de ces thèmes, des choix scénographiques ont été retenus :

► Un lien fort entre le bâtiment et l'histoire du territoire

L'hôtel Clapier-Cabris, qui abrite le musée, est un témoin essentiel de l'histoire de la région depuis le XVIII^e siècle. Conçu pour être un hôtel particulier à vocation aristocratique en 1774, l'hôtel est ensuite transformé en parfumerie en 1781 avant de devenir un immeuble de rapport et enfin, un musée. Il faut réintégrer la cohérence qui existe entre le bâti et le discours.

► L'évocation d'un hôtel particulier du XVIII^e siècle.

L'hôtel particulier dans lequel se trouve le musée a une identité forte et influe forcément sur la réflexion autour de la muséographie. Il s'agit de faire une évocation historique d'un appartement aristocratique tel qu'il pouvait exister en Provence au XVIII^e siècle avec les différentes pièces que sont le salon, le salon de compagnie, la chambre et le cabinet... tout en identifiant bien les différentes fonctionnalités de chaque pièce et les meubles pouvant y être présentés.

L'évocation de cet hôtel particulier sera accompagnée d'un discours sur les modes de vie et de sociabilité des aristocrates en Provence au XVIII^e siècle. Des évocations des clubs et confréries (confréries religieuses, franc-maçonnerie...), des aspects de la vie intime et privée (correspondance, toilette et hygiène, dévotion religieuse...), des goûts artistiques (peinture, musique) ou encore des activités économiques (administration du domaine, comptabilité...) de ces aristocrates pourraient être intégrés dans la présentation. Ces thématiques seraient évoquées grâce à des objets remis dans le contexte de l'hôtel particulier : cela renforcerait l'aspect immersif de la présentation et donnerait davantage de vie à cette évocation. Par exemple, les faïences et porcelaines pourraient être présentées dans leur contexte d'utilisation, par une table dressée pour un dîner.

Les vêtements et le linge pourraient être présentés dans les placards et commodes de rangement. Les monnaies pourraient être installées sur une table de travail, à côté des outils d'écriture.

Le terme « évocation » nous semble plus approprié que « reconstitution » car il faut noter que le musée ne conserve quasiment aucun mobilier en provenance directe de l'hôtel Clapier-Cabris. Cette distinction devra bien être expliquée au visiteur. La mise en place de cet espace devra en effet s'accompagner d'outils de médiation afin d'expliquer clairement le parti-pris muséographique du musée, en rappelant son histoire et en expliquant les choix opérés. Le visiteur ne doit jamais être induit en erreur en pensant que la reconstitution est fidèle à une réalité historique.

L'ensemble du bâtiment ne se prête pas à ce projet d'évocation puisque certaines parties ont été édifiées ou aménagées de façon postérieures. Il existe aussi certaines pièces dont nous ne savons rien, ni des décors ni des destinations envisagées par les premiers propriétaires.

De plus, les collections du musée comportent, sur d'autres périodes, des corpus d'objets qui, par leur valeur artistique, patrimoniale et leur résonance avec le territoire grassois, ont vocation à être exposés dans un parcours permanent.

Enfin, le musée ne conserve que des vestiges parcellaires des décors et boiseries de l'hôtel Clapiers-Cabris. Même si nous parlons d'une évocation, la refonte de cet espace « hôtel particulier du XVIII^e siècle » va imposer un coût de scénographie inévitablement important pour restituer les décors (tissus, papiers-peints, boiseries...) qui étaient ceux présents dans les demeures aristocratiques de Grasse sous l'Ancien Régime²⁰. À cela il faut ajouter que notre collection de meubles et d'objets d'art décoratifs devra être restaurée en quasi-totalité avant de pouvoir être exposée. Cet aspect budgétaire et financier doit également être intégré dans notre projet muséographique.

Le rez-de-rue Mirabeau, soit le niveau 2 de l'hôtel sera privilégié pour cette évocation. Outre une connaissance assez précise des décors et fonctions des pièces à la construction, cet étage possède des espaces de dégagement réservés à la domesticité qui ont été bien conservés, ce qui, en les ouvrant au public, permettra d'avoir une évocation de la vie quotidienne d'un hôtel particulier du XVIII^e siècle assez attrayante et scientifiquement juste.

²⁰ Le musée conserve un exemple de décor du XVIII^e siècle, appelé « Salle de la Gypserie », provenant d'un autre hôtel particulier et qui donne un aperçu des types de décors qui pouvaient être réalisés dans la région



Cuisine, 1921, photographie de Gaston Richard,
inv. 2011.0.7108
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence



Cuisine provençale, muséographie 2023
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence

La cuisine en rez-de-jardin, au premier niveau du bâtiment, ainsi que les trois pièces attenantes à l'ouest pourront être associées à cette évocation avec des espaces consacrés à l'intendance de l'hôtel particulier (cuisine, stockage des denrées...), mais permettra aussi d'aborder la vie des campagnes à travers les échanges entre l'hôtel particulier en ville et les domaines agricoles qui participaient à l'entretien au quotidien de ces demeures de prestige et dont les propriétaires étaient les commanditaires de ces hôtels grasseois du XVIII^e siècle.

► Des collections majeures à intégrer au parcours permanent pour lui donner sa cohérence

Plusieurs ensembles des collections ont été identifiés comme étant remarquables au sein des collections du musée. Nous pourrions envisager de les mettre en valeur à la suite d'une étude approfondie des pièces, dans une nouvelle muséographie.

La collection Beaux-arts du musée d'art et d'histoire de Provence est remarquable par sa diversité. Un ensemble de peintures de François Marius Granet (1775-1849) est à noter, tout comme des toiles représentatives de la peinture provençale de paysages des XIX^e et XX^e siècles, dans la lignée du peintre Emile Loubon (1809-1863). Parmi ces œuvres, il faut souligner l'importance du fonds Charles Nègre. Il s'agit de la collection monographique majeure du musée. Outre un corpus de photographies et de gravures important en nombre et en qualité, le musée conserve l'ensemble de peintures le plus important au monde de l'artiste grasseois. Ces œuvres seraient le socle d'une section consacrée à la vie quotidienne dans le pays grasseois entre la seconde moitié du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle. La photographie sera le médium privilégié pour ces espaces : en rupture scénographique avec l'évocation d'un hôtel particulier au XVIII^e siècle même si l'immersion du visiteur dans le passé sera également recherchée.



Salle Beaux-Arts, muséographie 2023
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence

La collection de céramique, composée notamment d'un bel ensemble de Moustiers du XVIII^e siècle, est la plus importante des Alpes-Maritimes. Cette collection a été constituée dès la création du musée Fragonard, par François Carnot. Parmi ces faïences, la collection de céramiques d'Apt et Castellet est particulièrement remarquable. Originaires des Alpes de Haute Provence, cette production s'est développée aux XVIII^e et XIX^e siècles. Elle est très reconnaissable en raison de son aspect jaspé, obtenu grâce au mélange de terres de couleurs différentes. Le MAHP est une des rares institutions publiques à conserver un nombre important de ces œuvres, caractéristiques de la production provençale et qui permettrait de mettre en avant l'artisanat et l'industrie régionaux.

Plus confidentielle, la collection de numismatique du musée, issue notamment des recherches archéologiques de la région, est d'une rare richesse. Elle couvre l'ensemble de l'histoire de la Provence, des conquêtes romaines au XX^e siècle.

Elle témoigne aussi des nombreux échanges ayant eu lieu sur le territoire au cours de son histoire, avec des monnaies et jetons venus de différentes parties du monde, mais également de l'histoire politique de la Provence à travers les types de monnaies et leurs lieux de fabrication.

Une étude approfondie est en cours avec le concours du Cercle numismatique de Nice.

On pourra aussi souligner la richesse des pièces textiles ou l'importance des arts décoratifs dans la collection du musée. Tous ces ensembles, développés en sections typologiques ou thématiques à définir, seront associés à l'évocation d'un hôtel particulier du XVIII^e siècle. Les choix scénographiques de chacune des sections qui en découleront permettront d'alimenter la curiosité et l'intérêt du visiteur, en évitant une lassitude qu'un parcours trop linéaire et trop compact pourrait provoquer.

► Le jardin, point d'orgue de la visite



Jardin du musée, 2010
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence

Le jardin fait partie intégrante du musée et c'est un point fort de la visite qui offre une vue remarquable sur la façade de l'hôtel particulier. Il doit être pris en compte dans le parcours de visite. Comme pour la scénographie intérieure, un travail doit être mené au niveau du jardin. Sa restructuration doit intégrer les problématiques liées au changement climatique et aux restrictions d'eau qui risquent d'être de plus en plus fréquentes et de plus en plus prolongées dans les années à venir.

4.2 - Un nouveau parcours d'exposition permanente

Section Introductive : se situer dans le temps et dans l'espace et expliquer le parti-pris muséographique

Un module introductif proposera aux visiteurs une mise en contexte et quelques clés de compréhension du parcours de référence qui amènera le public à une découverte libre d'un hôtel particulier du XVIII^e siècle et à des sections thématiques complémentaires, sur le sujet des modes de vie en Provence au XVIII^e et XIX^e siècle.

Connaître et comprendre le territoire et ses spécificités : un panorama historique et géographique rapide

- Les différents niveaux de territoire : Grasse
 - > Pays de Grasse > Provence Orientale
 - > Provence et les interactions entre ces différents espaces
- Définir ce qu'est la Provence orientale : un territoire qui s'est construit en creux, qui se situe loin des grandes villes de Provence et sur une zone de frontière avec le comté de Nice.
- Quelques repères historiques et linguistiques rapides sur l'histoire de la Provence de la Préhistoire à nos jours

Objets référents :

- Préhistoire : quelques vestiges archéologiques
- Antiquité : monnaies romaines
- Moyen Âge : un objet de dévotion
- Époque Moderne : une belle pièce de faïence du XVIII^e siècle
- Époque contemporaine : un objet en lien avec la parfumerie (aspect artisanal : cueillette...)

Focus sur le XVIII^e siècle en Provence : un âge d'or de l'art de vivre ?

- Préciser le statut de Grasse au XVIII^e siècle
- L'hôtel de Clapiers Cabris
- Les campagnes.

I / L'évocation d'un hôtel particulier du XVIII^e siècle : 1 - Dans la vie des aristocrates

Un hôtel particulier est un lieu destiné à souligner la fonction sociale du propriétaire, marqueur de la noblesse dans le paysage urbain. Il s'agit d'un espace organisé dont les dispositions ne sont pas faites au hasard. Il concentre les différents modes de vie que l'on pouvait trouver à l'époque :

- Mode de vie aristocratique, de représentation et de sociabilité
- Mode de vie domestique, vie de famille et intimité, présence de la domesticité
- Mode de vie économique : administration des biens déléguées à des procureurs, relations avec la domesticité...
- Mode de vie religieux et intellectuel : lieu de dévotion privée, lieu de lecture (bibliothèque).

Section : L'art du Salon, Paris en Provence

Cadre : Le grand salon d'un hôtel particulier : un espace de réception et de représentation
Le décor de l'espace sera composé d'éléments commandés par le marquis de Clapiers Cabris dans les années 1770 aux artistes et artisans parisiens. Seront ainsi introduites la relation et les interactions artistiques et de vie en société entre Paris et la Provence. Évoquer la question du goût provençal, copie ou adaptation de la mode parisienne au XVIII^e siècle.

Verbe : Habiter ; Penser

Objets référents : ensemble du salon d'apparat de la bastide Maubert dite « des fables de la Fontaine » (inv. 2014.0.2569) ; buste de Mme de Sabran, Jean-Antoine Houdon (inv. 2012.0.2883) ; Bas-reliefs des quatre saisons, Brenet (inv. 2012.0.2859) ; Objets décoratifs : pendule (inv. 2023.0.134)
+ restitutions de tapisseries, tentures, rideaux...



Grand salon, 2023
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence

Section : la chambre, lieu de la vie familiale et amicale

Cadre : Une chambre, lieu d'intimité mais aussi de réception des proches ; avec un lit mais aménagée en salon. Espace attenant au cabinet. Evoquer les liens amicaux et familiaux des aristocrates. C'est aussi un lieu de divertissement, de jeux et de musique.

Verbes : Habiter ; Penser

Objets référents : l'ensemble des boiseries peintes conservées par le MAHP et commandées par le marquis de Clapiers Cabris pour décorer une chambre de son hôtel en construction, lit (inv. 2012.0.2905) ; Salon de réception : sofas, fauteuils, table, chaises ; Vielle à roue (inv. 03 45) ; ensemble de robes et de textiles, bijoux, éventails ; tableaux à sujet religieux ou scènes de genre, ex : femme donnant le sein à un enfant, anonyme fin XVII^e, début XVIII^e siècle (inv. 97 656),

Le mariage mystique de Sainte Catherine de Sienne, 1525 (inv. D 2011.0.7) ; table de jeu (inv. 2012.0.2896) ; armoire provençale (inv. 2012.0.2957).

Section : Le cabinet, lieu de la vie matérielle

Cadre : espace attenant à la chambre, dans laquelle se passent les différents aspects de la vie matérielle : relations familiales, les activités intellectuelles et professionnelles. Permet d'évoquer la question de la langue : déclin du provençal chez les élites sociales, ouverture à la culture française. Le reste de la population en est encore à l'heure provençale. Évoquer l'introduction des idées des Lumières en Provence, la vie maçonnique, l'intérêt pour la sciences, la nature...

Cet espace pourrait être lié au décor de la Gypserie conservé au musée : décor peint et sculpté provenant de l'hôtel de Calvy, détruit en 1961.

Verbe : Habiter ; Penser ; Créer ; Travailler.

Objets référents : un bureau de travail, ex. bureau (inv. 2012.0.2934), secrétaire avec bibliothèque vitrée (inv. 2012-0-2889) ; livres (voir coll. du centre de doc) ; de la correspondance (fac-similés des courriers de la marquise) ; des pièces de monnaie ; instruments de mesure, ex. cadran solaire (inv. 2012.0.2892), sablier (inv. 2012.0.2893) ; buste de Mirabeau (inv. D 1920.1.4) ; Objets maçonniques ; tableaux : Les quatre religions du monde (inv. 97 711, 97 712, 97 713, 97 714)

Renvoi vers la Villa Jean-Honoré Fragonard : cage d'escalier avec symboles maçonniques et tableaux de Jean-Honoré Fragonard, Marguerite Gérard, Alexandre-Evariste Fragonard : la peinture de la 2^e moitié du XVIII^e siècle et 1^{ère} moitié du XIX^e siècle.

Section : À table, la salle à manger, nouveauté au XVIII^e siècle

Cadre : Le salon à manger commence à apparaître au XVIII^e siècle, même s'il n'est pas systématique. Moment de convivialité, le repas est aussi un moment de représentation et d'ostentation de la richesse du propriétaire : présenter une salle à manger avec une table dressée, avec de la vaisselle provençale et de l'argenterie. Les portraits de famille sont souvent dans la salle à manger et permettent d'affirmer la permanence d'une lignée. Ils sont des objets de culture et de jouissance personnelle.

Verbes : Habiter ; Créer

Objets référents : vaisselle, ex. faïence de Moustier et de Marseille, couverts (argenterie), verres, accessoires de table,

textiles ; tableaux : portraits de famille (de la noblesse de Provence Orientale) : ex. Portrait de la marquise d'Airar de Chateaurenard, v. 1740 (inv. 97 650), Portrait de femme, 1764 de Claude Arnulphy (inv. 97 574) ; Portrait d'Adélaïde de Castellane, anonyme, 1779 (inv. 97 716) ; Portrait d'homme, anonyme 18^e siècle (inv. 97 728) ; Portrait d'Elzéar de Pontevès, anonyme XVIII^e siècle (inv. 97 690) ; Portrait d'un jeune enfant tenant un chien, anonyme XVIII^e siècle (inv. 97 548)...

Section : Prier, dévotion publique et privée sous l'Ancien régime

Cadre : évocation d'une chapelle ou d'un oratoire privé. Évocation du lien des nobles avec les confréries religieuses et les institutions charitables : lieux de prière et de sociabilité des aristocrates. Evocation des différents rites de passage : baptême, mariage, enterrement.

Verbe : Penser

Objets référents : Procession d'une confrérie religieuse (Carreau de faïence), Lanterne de procession de la confrérie des Pénitents blancs du Var (inv. 03 11), Tableaux : ex. Portrait de Monseigneur de Mesgriny (D 2011.0.9), scènes d'intérieur d'église et de couvents, ex. tableaux de François-Marius Granet ; Charles Nègre, la mort de Saint Paul (Inv. 95 209-95 210), Le miracle de Saint Dominique, de Jean Daret (inv. 97 701) ; Objets liturgiques (Inv.), chapelets, rosaires, livres de prières et images pieuses, Santons, cœurs de dévotion...



Salle Art religieux, muséographie 2023
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence

II / L'évocation d'un hôtel particulier du XVIII^e siècle : 2 – Dans les coulisses d'une maison aristocratique

Section : Cuisiner en Provence, tradition et partage

Cadre : reconstitution d'une cuisine provençale : évocation de la nourriture, de la cuisine et des recettes provençales sous l'Ancien Régime (déconstruction du mythe des 13 desserts et autres idées reçues). Evoquer les modes de cuisson, de stockage, de conservation des aliments. Evoquer les ingrédients disponibles et les goûts des aristocrates du XVIII^e siècle.

Verbes : Habiter, travailler

Objets référents : la base du choix des objets se fera à partir de ceux déjà exposés dans la cuisine actuelle : nous aborderons la spécificité de la cuisine provençal et de l'organisation de la cuisine sur le territoire : ustensile de cuisson, objets liés à la conservation des denrées, objets liés au transport des denrées, objets liés à la présentation des plats : panetière (inv. 2019.6.11) ; marmites ; casseroles ; coquemar (inv. 95 247 A B) ; boîte à farine (inv. 95 271 A B) ; boîte à sel (inv. 95 272)...

Section : la vie quotidienne et la domesticité

Cadre : les espaces dévolus à la domesticité au sein du bâtiment. Évoquer la présence de la domesticité dans les maisons nobles, les différents métiers que l'on peut trouver et les différentes tâches qui pouvaient être exercer : cuisine, lessive, ménage, couture... Possibilité d'évoquer l'hygiène des aristocrates à cette époque. Les modes de toilette, les lieux d'aisance...

Verbe : Travailler, Habiter

Objets référents : Scène de genre : Femme assise près d'un berceau, de Jean-François Hutin, 1766 (inv. 97 580), Jeune fille accoudée à une table, de Jean-François Hutin, 1766 (inv. 97 554), Livrées, Robes, linges de maison (Textile) ; objets liés à l'hygiène et la toilette : Table de toilette : (inv. 2012-0-2955) ; objets du quotidien comme les fers à repasser ; bassinoires (inv. 95 255 ou 95 253)

Section : sur l'administration des biens agricoles

Cadre : les aristocrates n'administraient pas leurs biens en direct, notamment pour la noblesse d'épée la plus ancienne. Ils déléguaient ce travail à des procureurs qui louaient (arrentaient) les terres à des fermiers, via des négociants. Les nobles touchaient ainsi un revenu de cette rente ainsi qu'un pourcentage sur la production. Faire ici un point sur cette division / délégation du travail et sur les types de productions que l'on pouvait trouver dans le terroir de Provence orientale (trilogie agricole). Evoquer aussi les modes de stockage de la nourriture dans les maisons : ex. la jarrerrie, la tine² Possibilité d'évoquer la présence de nombreux moulins dans le Pays de Grasse.

Verbe : Travailler

Objets référents : Outils agricoles, outils de cueillettes, textiles ; objets liés à la culture et la conservation de l'olive sur le territoire

III/ De l'hôtel aristocratique à la maison bourgeoise : le basculement dans le XIX^e siècle

Section : Révolution et Empire, la fin d'un monde

Cadre : évoquer la Provence orientale et Grasse au moment de la Révolution française, période de transition et de rupture en mettant en avant à travers différentes personnalités qui personnifient les différents moments de la Révolution française et de l'Empire. Permet d'évoquer les événements en Provence orientale : terre de frontière, territoire qui subit des combats...

- Maximin Isnard négociant et marchand est élu député à l'assemblée législative en 1791, puis à la convention en 1792. L'année suivante, il vote la mort du roi. Il écrit et publie en 1802, *De l'Immoralité de l'âme*
- Gazan de la Peyrière, général d'Empire qui a notamment participé à la campagne de 1805 qui s'est conclue avec la bataille d'Austerlitz.

Verbes : Penser, Habiter

Objets référents : Tableau Maximin Isnard lisant à sa famille son traité sur l'immortalité de l'âme, par Francesco PASCUCCI, 1804 (Inv. 97 702), Traité : *De l'Immortalité de l'âme* (cf. centre de doc), ensemble de chaises « révolutionnaires » (Inv. 03 603), paravent dit Retour des immigrés (Inv. 813), armes et médailles de Gazan de la Peyrière (inv. 00 147, 00 148), Gazan de la Peyrière à la bataille de Dürrenstein, 1805 (inv. 97 647), Portrait du général comte Gazan de la Peyrière, Charles Nègre (inv. 97 717) ; bicornes (inv. 2012.0.2604) ; biscuit de Sèvres « La Liberté et l'Egalité » (Inv. 141.59) ; Tableau Le sacrifice de la Patrie, de Jean-Baptiste Mallet, 1793 (inv. 97 605).

Section : Les évolutions sociales, économiques et culturelles de la Provence orientale (1815-1870)

Au XIX^e siècle, l'hôtel Clapier-Cabris perd sa vocation de maison aristocratique. Il devient un lieu de production agricole et industrielle. La vie économique de la région est en pleine mutation, la révolution industrielle s'installe dans le pays grassois à travers les activités de savonnerie et parfumerie. Les artistes sont témoins de ces mutations.

Cadre : Suite à la vente des biens des nobles et du clergé, les bâtiments comme les hôtels particuliers sont réemployés pour servir de nouvelles fonctions et servent de lieux de production, de lieux de stockage. On ne parle pas encore d'usines mais de fabriques. C'est l'essor de la grande bourgeoisie. Evoquer la classe ouvrière, qui passe de journaliers à ouvriers d'usines. Évocation des productions de céramiques sur le territoire : la faïence, art provincial et provençal. Focus sur le développement de la ville de Grasse au XIX^e siècle.

Verbes : Travailler ; Habiter

Objets référents : objets artisanaux et industriels liés à la savonnerie et la parfumerie ; clichés de Charles Nègre (Inv. 2010.0.240 ; 2010.0.246) ; Héliogravures de Charles Nègre, Clichés de Jean Luce ; ensemble de faïences de différentes manufactures provençales.

Renvoi vers le Musée International de la Parfumerie pour approfondir le sujet de l'industrie de la parfumerie à Grasse aux XIX^e et XX^e siècles.

Conclusion / Ouverture : l'attrait du Sud, un nouveau regard sur la Provence

Cadre : Ouverture vers une nouvelle transformation : IIIe République, rattachement du Comté de Nice à la France (la Provence orientale perd son statut de frontière), essor de l'industrie, arrivée du chemin de fer : et donc du tourisme. Tourisme aristocratique et artistique. Grasse devient une station climatique, développement de la Côte d'Azur... Cette section sera évolutive et permettra des présentations d'œuvres d'art par rotation, avec la possibilité d'intégrer un petit cabinet d'arts graphiques.

Verbes : Travailler ; Penser ; Créer

Objets référents : collections de peintures de l'École provençale de Paysage (Émile Loubon et ses successeurs) ; Oleg Tripet-Skrypitzine ; œuvres d'artistes descendus de Paris vers le Sud (Maurice Denis, Raoul Dufy, Berthe Morizot) ; objets liés au tourisme (affiches, photos...)



*Contini Joseph, Les pins de la Bocca, vers 1860
Huile sur toile
© Jacques Penon*

4.3 - Un cycle d'expositions temporaires à réinventer

Au cours des dernières années, le rythme des expositions temporaires a été très ralenti, en raison du manque de ressources budgétaires et de conditions d'expositions dans les salles du musée, notamment en été, qui peuvent présenter des risques pour les collections. Cette situation est regrettable car elle ne permet pas de renouveler l'intérêt du public pour le MAHP qui perd peu à peu des visiteurs et de mettre en valeur les riches collections du musée.

C'est pourquoi, dans le contexte de la rénovation du bâtiment et des espaces muséographiques, il est important de recréer un cycle d'exposition temporaire dynamique et attractif. Comme déjà démontré plus haut, la richesse des collections n'est plus à prouver. Il s'agit donc de privilégier des expositions temporaires centrées sur des pans de collections conservées. Le travail de récolement et de documentation des collections permet de révéler régulièrement des œuvres ou objets ayant une grande importance patrimoniale qu'il s'agit de faire découvrir au public. C'est pourquoi nous ne privilégierons pas forcément des expositions extérieures, importées au musée et sans lien direct avec ses collections.

Certaines expositions pourront être envisagées comme de véritables actions de médiation à destination du public. Celui-ci pourra être intégré au commissariat, devenant ainsi partie prenante du musée sur des projets spécifiques.

Enfin, dans un souci de complémentarité et de circulation des publics, certains projets d'exposition pourront être communs aux différents musées de Grasse, comme la Villa Musée Fragonard et le Musée International de la Parfumerie.

Quelques thématiques peuvent d'ores et déjà être évoquées, sans pour autant donner de calendrier précis :

- Dans le salon des nobles, l'art du divertissement au XVIII^e siècle : la musique, les jeux, la littérature...
- La Provence orientale pendant la Révolution française : la situation de la région en tant que frontière, la constitution du premier département des Alpes Maritimes, Mirabeau...
- 2032, année du 300^e anniversaire de la naissance de Jean-Honoré Fragonard :
« Grasse au temps de Fragonard »
- La faïence provençale au XVIII^e et XIX^e siècle : Moustiers, Marseille, Apt et Castellet, Vallauris...
- Jeux et jouets d'enfants / L'enfance
- L'art du portrait dans les collections du musée d'art et d'histoire de Provence du XVII^e au XX^e siècle
- Grasse et l'eau : importance de cette ressource dans le développement économique et industriel de la ville (cette exposition pourrait se faire en partenariat avec le musée international de la Parfumerie)
- Mourir à Grasse sous l'Ancien Régime : les rites et rituels liés à la mort, les institutions charitables et religieuses, les causes de la mort, l'hygiène et la santé...
- François-Marius Granet (1775-1849)
- Les costumes et accessoires des XVIII^e et XIX^e siècles
- Les métiers oubliés (sous forme d'expositions dossiers pour mettre en valeur les corpus d'outils liés aux métiers anciens)
- « L'École de Grasse » (sur l'art du XX^e siècle).

4.4 - Création de nouveaux espaces au sein du musée et redistribution des espaces existants

► Un espace d'exposition temporaire

Afin de mettre en œuvre le programme d'expositions temporaires évoqué ci-dessus, il s'agit de dédier spécialement un espace dans le musée à cette fonction. Cet espace devra être adaptable et modulable afin de recevoir des scénographies renouvelées. Mais dans un souci de développement durable et de réduction des coûts, il pourra être suggéré aux architectes et scénographes de concevoir des cimaises et autres éléments scénographiques adaptables, modulables et réutilisables. Pour des contraintes liées à la conservation préventive, le premier étage, niveau trois du bâtiment, est retenu en priorité pour cet usage. Une surface d'une centaine de M2 est envisagée pour accueillir les expositions temporaires du musée.

► Un espace adapté pour les privatisations

Au sein du musée, des salles d'expositions permanentes et le jardin seront aménagées afin de permettre de recevoir des privatisations d'espaces payantes et gratuites : conférences, table-ronde, mais aussi cocktail, déjeuner, ...

► Un espace de restauration pour le déjeuner

Cet espace devra permettre aux touristes et aux habitants de découvrir le musée sans nécessairement avoir eu le souhait initial de le visiter. Pour le visiteur, ce sera un lieu de pause et de récréation de pré ou post-visite.

► Une entrée du musée à repenser

L'entrée du musée est celle de l'hôtel particulier sur la rue lors de son édification. Ce choix logique a pour inconvénient de réserver une surface importante du hall d'entrée à la fonction d'accueil ce qui n'est pas cohérent avec l'expérience immersive que nous voulons proposer au visiteur. Il n'est pas possible en raison de la topographie des rues alentour d'ouvrir le musée aux visiteurs par le jardin. En revanche, il pourrait être imaginé une entrée un peu plus haut rue Mirabeau ce qui permettrait de complètement dégager le hall initial de l'hôtel de son d'accueil et ainsi permettre au visiteur de retrouver le hall d'origine. Ce choix pourra être confirmé en prenant cependant en compte la réduction potentiellement considérable des emprises d'un accueil de musée qui serait possible à l'avenir par la dématérialisation des billets d'entrées, des modes de paiements et plus généralement de la totalité des documents remis aujourd'hui à un accueil de musée.

De plus, comme le parcours du musée ne sera pas linéaire, mais laissera le libre choix au visiteur de se déplacer dans le musée, l'accueil ne sera pas forcément le même lieu que celui dédié à la boutique. Celle-ci se situera probablement à proximité de l'espace de restauration et non pas dans l'entrée du musée.

5 – UNE POLITIQUE DES PUBLICS ENGAGÉE : COMPRENDRE, S'ADAPTER, INNOVER

5.1 - Affiner la connaissance des publics

Les observations réalisées sur le terrain corrélées aux chiffres de fréquentation nous permettent de savoir que le **public éducatif** représente environ 33% de la fréquentation totale du MAHP. Cette catégorie englobe à la fois les élèves et les professionnels de l'éducation.

Nous identifions par ailleurs trois autres types de publics :

Le **public périscolaire**, constitué principalement de groupes encadrés par des associations, des centres de loisirs et des crèches ;

Le **public professionnel**, regroupant des spécialistes en formation, des partenaires institutionnels ou muséaux, ainsi que des chercheurs.

Le **public adulte** qui visite le musée dans un contexte de loisir, comprenant des **groupes** tels que les comités d'entreprise, les associations, les activités de team building et le **public individuel**, comprenant des touristes nationaux et internationaux.

Cependant, cette connaissance demeure parcellaire, le profil de la majorité de notre public (67%) n'est pas suffisamment documenté, ce qui rend difficile la mise en œuvre de stratégies ciblées pour répondre à leurs besoins spécifiques. En outre, il est nécessaire d'évaluer et de comprendre l'enjeu de la reconnaissance de l'institution par les personnes qui ont l'habitude de la fréquenter, notamment les enseignants et les habitués.

La mise en place d'une billetterie informatisée permettra de disposer dans le temps de données statistiques plus fiables sur nos visiteurs (origine géographique, typologie de public...).

5.2 - Une politique des publics active et en développement

La stratégie actuelle du MAHP s'inscrit dans une politique plus globale de territoire liée au label « agglomération 100% EAC ». Il convient donc de maintenir et de renforcer les actions à destination des publics scolaires, hors temps scolaire, y compris de la petite enfance, des accueils de loisirs, des personnes en situation de handicap et des personnes âgées.

► Des actions et des offres à maintenir pour les groupes

Une offre particulière leur est proposée comme en témoignent à la fois le programme annuel de médiation culturelle et l'analyse des résultats fournis par la plateforme 100% EAC de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse (CAPG). En plus de cette offre proposée chaque année, l'équipe a la capacité de réaliser des projets d'EAC sur mesure en collaboration avec les partenaires des champs éducatifs, sociaux, médicaux et en transversalité avec les autres services culturels du territoire. L'équipe actuelle des publics est opérationnelle, flexible et possède un réseau de partenaires suffisamment développé. Elle va de ce fait travailler dans les années à venir au développement de **projets inclusifs et favorisant la transgénérationnalité**.

¹⁹ Le rapport d'enquête sur les publics du MAHP, réalisé par MUSEOCOM durant l'année 2024, ayant été rendu après la présentation du PSC en comité de pilotage du 27.11.24, la synthèse de ce rapport est présentée en annexe 12

► Élargir l'offre à destination des individuels
En ce qui concerne le public local et individuel, particulièrement engagé lors des événements estivaux tels que « les nocturnes du MAHP » (programmation de concerts et spectacles gratuits durant l'été), il constitue un groupe à fidéliser. Selon l'enquête menée auprès des participants à ces nocturnes en 2023, 63% sont des habitants de Grasse, 76% apprécient le musée pour son architecture et ses collections, 86% fréquentent le musée exclusivement pour ce type d'événement, et 92% le recommanderaient à un ami. C'est pourquoi il est nécessaire de renforcer la programmation événementielle en l'élargissant sur l'année et non plus seulement durant la période estivale.

Une collaboration plus étroite avec les associations d'histoire et les amis du musée est également en construction. Des rencontres de travail ont été mises en place avec l'association « Histoire et culture en Pays de Grasse », afin de coconstruire avec eux un cycle de conférences en lien avec le fonds documentaire et les collections du musée. La 1^{ère} édition sera proposée à partir de l'été 2024, cette proposition vise à enrichir l'offre culturelle événementielle du musée en apportant une dimension scientifique.

► De nouvelles actions participatives

La programmation comprendra également des actions sous forme de « café rencontre » ou de « pique-nique au musée », et devra associer les voisins immédiats du musée, à savoir les habitants du grand-centre, zone identifiée comme quartier de la politique de la ville (QPV). Pour ce faire, des actions ont été lancées dès la rentrée 2023, les médiatrices culturelles ont intégré les groupes de travail du Contrat de Ville 2024-2030, en collaboration avec le service prévention de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse et la cheffe de projet « Égalité des territoires ». Ces groupes rassemblent les acteurs locaux, tels que les associations d'habitants des quartiers. Il s'agit de faire du MAHP un lieu de rendez-vous convivial et accessible à tous.

Par ailleurs, cinq projets impliquant le jeune public, les jeunes adultes et les publics handicapés (primaires, collèges, centres sociaux) sont en cours pour réfléchir avec eux au musée et à sa muséographie.

À l'avenir il est envisagé de travailler avec les habitants les futures expositions temporaires du musée en les invitant à participer au commissariat d'exposition.

5.3 - Optimiser l'expérience de visite : outils multimédia et accompagnements innovants



*La chapelle Saint-Cassien à Cannes,
Maurice Denis, 1922, huile sur toile,
© Musée d'Art et d'Histoire de Provence, inv. 97 633*

Il revêt une importance cruciale d'améliorer l'expérience des visiteurs à travers diverses initiatives liées à l'accueil et au déroulement des visites, bien que ces recommandations ne puissent être pleinement affinées qu'après la validation du parcours muséographique.

► Des espaces d'accueil adaptés et confortables

L'accueil doit être un espace qui engage le visiteur et qui soit déjà une immersion sensorielle globale.

De la même manière, **l'espace dédié aux ateliers**, aujourd'hui totalement inadapté, sera également revu afin d'être à la fois fonctionnel et sensoriellement engageant, en adéquation avec les actions de médiation réalisées quotidiennement et qui touchent aux cinq sens. L'ensemble du musée sera repensé pour être accessible aux personnes à mobilité réduite et en situation de handicap.

Actuellement, l'équipe de médiation est obligée d'adapter le circuit en fonction de chaque handicap en raison d'un parcours majoritairement non accessible.

► Une muséographie immersive

Pour éveiller les sens des visiteurs, il est préconisé d'adopter une approche immersive dans les espaces d'exposition. L'idée consiste à créer des scènes de vie réaliste, tel qu'un meuble ouvert avec du linge plié à l'intérieur, éventuellement accompagné de sons (témoignages, ambiance sonore reflétant l'instant de vie représenté par l'objet de collection) voire d'une ambiance olfactive.

► Un parcours ludique en parallèle du parcours classique

Afin de dynamiser l'expérience, un parcours ludique pourrait être développé en parallèle au parcours classique. Par exemple, une muséographie illustrant une situation réaliste de la vie quotidienne, comme une lettre de la marquise posée sur une table, pourrait être complétée par une application proposant un jeu d'enquête grandeur nature. Que cette approche soit numérique ou non, elle vise à impliquer activement les visiteurs. Toutefois, il est crucial de maintenir une cohérence globale pour éviter un effet de patchwork dans le déroulement du parcours.

► Un visioguide ou audio-guide pour une visite autonome

Il est essentiel de permettre aux visiteurs de découvrir les collections de manière autonome.

À cet effet, l'utilisation d'un audio-guide innovant et créatif, s'inspirant des principes des audio-guides musicaux, est suggérée. Par ailleurs, la réalité augmentée offre une alternative intéressante en permettant aux visiteurs de visualiser l'aspect antérieur du MAHP, agrémenté de commentaires audio de personnes ayant vécu dans ces lieux, ajoutant ainsi une dimension historique et personnelle à la visite.

Dans l'ensemble, ces propositions visent à diversifier les modes d'interaction des visiteurs avec les collections du MAHP, en passant de l'immersion dans des scènes de vie authentiques à des expériences ludiques en parallèle du parcours classique, tout en offrant des options autonomes telles que le visioguide et/ou la réalité augmentée.

5.4 - Évolution tarifaire et réflexion sur les horaires d'ouverture

Une harmonisation avec ce qui est déjà mis en place pour le musée international de la Parfumerie est indispensable. Les logiciels et protocole existent (réservation et boutique en ligne), leur adaptation pour le musée d'art et d'histoire de Provence sera simple à mettre en œuvre.

L'offre d'un pass pour les quatre établissements, de cartes familles et annuels seront aussi proposées.

6 – DES PARTENARIATS ET DES RÉSEAUX À RENFORCER

6.1 - Des partenaires scientifiques

Comme déjà évoqué plus haut, les ambitions du centre de ressources du musée et du musée d'art et d'histoire de Provence doivent être portées par la mise en place de conventions avec des institutions muséales et de recherches. Des échanges dans ce but seront initiés en priorité avec l'Université de Nice avec qui l'équipe des musées travaille déjà dans le cadre du MIP.

Des partenariats avec les musées de la région (co-production d'expositions, colloques et journées d'études communes) seront aussi privilégiés comme cela s'est déjà produit par le passé notamment à l'occasion d'expositions temporaires.

6.2 - Des partenaires financiers

La direction mutualisée des musées de Grasse entretient des partenariats financiers nombreux avec des multinationales ou des acteurs économiques locaux à travers du mécénat de compétences et financier pour le musée international de la Parfumerie et ses jardins.

La possibilité d'offrir des contreparties attrayantes pour le musée rénové permettra d'initier une campagne de prospection auprès de ces partenaires fidèles et bien identifiés. La création d'un club des mécènes pour l'ensemble des musées de Grasse et de sa communauté d'agglomération sera envisagé.

6.3 - Des partenaires institutionnels

La mutualisation des équipes de médiation (direction des publics) et de conservation au sein de la communauté d'agglomération du pays de Grasse a permis de mettre en place des conventions entre les musées et de très nombreux partenaires institutionnels depuis de nombreuses années. Ce travail sera poursuivi en intégrant le musée rénové.

7 – AUDIENCE & RAYONNEMENT

7.1 – Renommer le musée ?

Le nom actuel est assez courant pour les musées en région. Pour notre musée, à son ouverture en 1921, le nom retenu par François Carnot était celui de Musée Fragonard, sous-titré Musée régional de la Basse-Provence et ce n'est qu'en 1979 suite à la création d'un musée Fragonard au sein de la bastide Maubert que le musée est renommé musée d'art et d'histoire de Provence. Ce nom n'est donc pas ancré très fortement dans l'identité du musée qui est appelé communément par son acronyme MAHP.

La rénovation du musée est ainsi l'occasion de renommer le musée afin de lui donner une identité plus affirmée et surtout plus en rapport avec le projet présenté. Les termes d'art et d'histoire donnent une idée trop floue et assez inexacte des collections du musée, constat que le projet actuel amplifiera.

La Provence est au cœur des collections et de notre discours muséographique, il conviendra donc de retrouver ce marqueur géographique dans la dénomination du musée.

La vie des habitants de la région est le fil directeur de nos collections et de notre future muséographie.

Les personnalités historiques ayant eu un rôle majeur dans l'existence du musée sont la marquise de Cabris, sœur de Mirabeau, la première propriétaire et François Carnot le fondateur du musée. L'utilisation du nom de Cabris ne semble pas devoir être retenu car c'est un village dans les hauteurs de Grasse qui fait plus référence à un lieu qu'à une personne. Il reste à envisager le nom de Mirabeau, très évocateur, et celui de Carnot qui pourraient être mis en avant dans le futur nom du musée.

On pourrait donc envisager de renommer le musée en utilisant certaines de ces pistes : musée de la vie provençale, musée provençal de Grasse ou du pays de Grasse, musée Carnot, hôtel Mirabeau.

Si renommer le musée est une idée assez consensuelle, le nom retenu n'est pas encore fixé et fera rapidement l'objet d'une étude.

7.2 - Une promesse de visite à mettre en avant

La présentation du musée, toujours couplée aux autres établissements, est sur les supports de communication, notamment le site internet, systématiquement mis en retrait en regard du MIP et de ses jardins. Ces derniers sont présentés comme des lieux incontournables dont la renommée et la popularité sont liées à la parfumerie grasseoise. Dans ce contexte, le MAHP se voit reléguer au second plan, ce qui dévalue son attractivité. Pour pallier ce problème, **la construction d'une promesse de visite claire** semble indispensable. Le développement d'une promesse efficace permettrait de caractériser le MAHP et ainsi d'attirer davantage de publics.

8 - COMMUNICATION

8.1 - Améliorer la visibilité du musée dans la ville de Grasse

Le musée d'art et d'histoire de Provence n'est pas mis en valeur au sein du centre-ville. La signalétique informative et directionnelle présente à Grasse est déficiente et totalement insuffisante pour le musée. Afin d'attirer du public, il est nécessaire d'accroître sa visibilité en plaçant davantage de panneaux notamment dans les parkings et dans l'ensemble du cœur historique ce qui permettra aux touristes de passage, mais aussi aux locaux qui restent nombreux à méconnaître le MAHP, de l'identifier comme un lieu à visiter.

Une signalétique visible depuis la parfumerie Fragonard située à côté du MAHP sera installée ce qui permettrait de tirer profit de la position idéale du musée dans le centre-ville et proche du lieu touristique qu'est la parfumerie Fragonard.

Un effort devra aussi être déployé au sein de l'Office de Tourisme pour présenter le musée et proposer des brochures sur le même plan que les autres musées en particulier le MIP.

Enfin, depuis l'été 2024 et pour la période estivale, la direction des publics propose des visites couplées MIP / MAHP / Musée Fragonard une fois par jour.

8.2 - Moderniser et réactualiser l'entrée du MAHP

Une signalétique aux abords immédiats du musée sera créée pour améliorer l'image du site patrimonial, susciter la curiosité, mieux identifier le musée et donner envie aux visiteurs de franchir les portes du musée.

Cette signalétique de proximité pourra

comporter des écrans diffusant des vidéos et un travail sur l'éclairage de la façade améliorera la visibilité du musée. La descente de la rue Mirabeau pourra être un espace vecteur de création artistique pour engager les passants et touristes à descendre cette rue en forte pente.

8.3 - Créer une ligne budgétaire pour la communication

Un budget de communication consacré au musée doit être créé afin de pouvoir développer une politique de communication adaptée et professionnelle sur le modèle de ce qui est pratiqué pour le MIP.

On alignera la communication numérique sur ce qui est fait pour le MIP :

- Le site internet des musées de Grasse sera revu pour renforcer la présence du musée et équilibrer la visibilité des musées présents en ville.

- Le travail sur les réseaux sociaux sera mis en place sur le modèle de ce qui est réalisé pour le MIP.

Actuellement, la communication des musées est assurée par la direction de la communication de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse : cette organisation pourra être revue dans l'avenir en réintégrant cette fonction au sein des équipes des musées.

9 – MOYENS & FONCTIONNEMENT

9.1 - Initier une politique de diversification financière

On s'inspirera des actions qui ont été menées depuis la réouverture du MIP en 2008. Ce travail a permis de récolter des recettes annuelles qui couvrent les budgets de fonctionnement et d'investissement des musées de la CAPG (les musées sont en régies, ces budgets sont hors masse salariale et pour partie hors entretien des bâtiments, notamment les consommations de fluides et les travaux importants) dont les budgets sont 10 à 15 fois supérieurs actuellement à ceux de la ville de Grasse pour le MAHP et le musée Fragonard.

► Privatisation d'espace

La création d'espaces privatisables permettra à un nouveau public de découvrir le musée dans des conditions nouvelles. Mais c'est aussi une source de financement qui, en nous appuyant sur notre expérience au MIP, est pérenne, les demandes de privatisation étant supérieures à nos capacités d'accueillir ce qui permet de surcroît un pilotage précis des montants annuels attendus.

► Mécénat

Le mécénat est une source de financement assez bien identifiée et gérée au sein des équipes des musées. Nous disposons d'un portefeuille de mécènes pour le MIP que le MAHP, une fois rénové, pourra prospecter aisément. La capacité à proposer des contreparties attrayantes et la dynamique de la réouverture du musée sont des arguments très efficaces pour développer un mécénat aujourd'hui quasi inexistant pour ce musée.

► Boutique

La boutique réinventée et surtout étoffée, pourra être conçue en lien avec l'espace de restauration pour optimiser les ressources humaines et les installations de caisse.

Un espace convivial devra être conçu, en fin de parcours, donc en-dehors de l'accueil. Il serait opportun que ce soit également le lieu de retour des audioguides ou visioguides loués. Il faudra bien évidemment allouer un budget dédié à son développement et créer un comité de pilotage, à l'instar de celui du MIP, pour cibler les produits qui seront proposés à la vente.

9.2 - Un effectif à l'équilibre

L'équipe des musées de la CAPG représente 57 ETP. L'effectif de cette équipe mutualisée demeurera constant.

L'organigramme cible sera identique à l'organigramme existant qui prend en compte à la fois le personnel dédié au musée d'art et d'histoire de Provence (1 régisseur, 1 documentaliste, 1 chargé de collections) et le personnel mutualisé du service des musées à savoir le service des expositions pour la conservation, l'ensemble du service des moyens généraux, comprenant notamment l'accueil et la surveillance, et l'ensemble du service des publics et de la programmation culturelle.

Pour le personnel mutualisé, en tenant compte de notre expérience de ce fonctionnement mutualisé, nous pourrions envisager de revoir annuellement notre clef de répartition du temps de travail des agents en faveur des musées de la ville dans les limites de 1 à 1.5 ETP en fonction de la programmation culturelle proposée et des projets de partenariats qui seront engagés.

9.3 - Un budget de fonctionnement à renforcer

Le budget de fonctionnement du MAHP est de l'ordre de 40 000 euros en 2024.

Ce montant devra être augmenté de manière sensible pour assurer notamment une conservation préventive aux normes en vigueur, la programmation culturelle et les expositions temporaires prévues dans l'avenir. Ce renforcement de budget sera couvert par la hausse de la fréquentation qui mènera à l'augmentation des recettes propres, la création d'une véritable boutique, les actions de mécénat et de privatisations d'espaces développées par les équipes des musées. L'expérience acquise depuis 2008 avec la gestion budgétaire du MIP nous permet d'émettre des hypothèses plausibles en termes de recettes et de dépenses.

Pour le volet recettes :

Les entrées au MIP tangentent 150 000 visiteurs en 2024 pour 440 000 euros TTC de recettes de billetterie. Sur une hypothèse de 30 000 visiteurs par an pour le MAHP rénové nous pouvons envisager 50 000 euros de recettes (base d'un billet à 4 euros, 40% de visiteurs payants)

Les recettes de la boutique du MIP s'élèvent à 490 000 euros TTC en 2024 pour un budget de 200 000 euros (coefficient de 2.5). La responsable boutique des musées est un poste mutualisé au sein du service des musées. Ce sont les agents d'accueil du MAHP qui assurent le fonctionnement de la boutique ce qui correspond au fonctionnement des Jardins du MIP dont la recette est d'environ 50 000 euros en 2024. Nous partons sur une hypothèse identique pour le MAHP à savoir environ 50 000 euros de recettes pour 20 000 euros de budget annuels.

Les recettes de privatisation du MIP s'élèvent à un peu moins de 40 000 euros en 2024. Nous prévoyons entre 12 et 15 privatisations par an pour le MAHP pour une recette de 15 000 euros.

Les recettes de médiation sont équivalentes à celles de privatisation au MIP, nous partons sur une hypothèse abaissée pour le MAHP soit 10 000 euros.

BUDGET PREVISIONNEL - MUSÉE RÉNOVÉ DÉPENSES FONCTIONNEMENT MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE PROVENCE	
CONSERVATION PRÉVENTIVE	20 000 €
DOCUMENTATION	3 000 €
MÉDIATION ET MANIFESTATIONS	20 000 €
EXPOSITIONS TEMPORAIRES	80 000 €
SERVICE TECHNIQUE	5 000 €
BOUTIQUE	20 000 €
MONTANT TOTAL	148 000 €

Pour le volet dépenses :

Les dépenses de prestations externalisées (ménage, nettoyage, surveillance, sécurité) sont prises en charge par le budget du MIP via un marché public et n'apparaissent donc pas sur les lignes du MAHP. Pour la conservation et les expositions, nous estimons à 20 000 euros les dépenses liées à la conservation préventive, soit à peu près le budget du MIP sur ce poste. Pour les expositions temporaires, nous proposons un budget de 80 000 euros estimé sur la base d'un budget de 150 000 euros en moyenne au MIP pour une surface deux fois plus vaste. Nous doublons les dépenses de médiation et d'évènementiel avec un enveloppe de 20 000 euros sachant que les équipes de médiation resteront à effectif constant. Les maintenances techniques sont réalisées en interne ou via les service de la collectivité et le coût pour le musée est marginal. Nous le maintenons sur une base de 5000 euros

Nous noterons que le budget des recettes ne prévoit pas de subvention de la DRAC ce qui minore les recettes. Avec une subvention annuelle de 13 000 euros, les recettes et les dépenses sont équilibrées pour le MAHP qui est en régie municipale donc hors dépenses affectées à d'autres services de la ville ou de la communauté d'agglomération (masse salariale, fluide, entretien du bâtiment et du jardin...). Ce modèle économique correspond à celui du MIP dont le budget de 700 000 euros est compensé en 2024 par près de 850 000 euros HT de recettes.

Pour ce qui relève de l'investissement, une fois la rénovation réalisée, son montant sera maîtrisé par les équipes du musée et son pilotage budgétaire calqué sur le modèle actuel soit un montant d'environ 20 000 à 25 000euros par an, la restauration des collections en consommant presque la totalité.

BUDGET PREVISIONNEL - MUSÉE RÉNOVÉ RECETTES FONCTIONNEMENT MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE PROVENCE	
ENTRÉES MAHP	50 000 €
ENTRÉES MÉDIATION	10 000 €
PRIVATISATIONS	15 000 €
MÉDIATION	10 000 €
BOUTIQUE	50 000 €
MONTANT TOTAL	135 000 €

9.4. Développement durable et transition écologique

Comme la plupart des musées, le musée d'Art et d'Histoire de Provence souhaite s'inscrire dans la mouvance nationale de réduction des émissions de CO² dans les prochaines années.

Ce projet s'inscrit dans un cadre qui nous impose de limiter l'impact environnemental des activités du musée. Que ce soit pour le fonctionnement quotidien ou les expositions temporaires nous devons mesurer les conséquences écologiques et faire des choix adaptés.

La gestion des déchets produits par le musée est un point à étudier tout particulièrement que ce soit en médiation ou en conservation. Mais la réflexion devra être étendue et s'appliquer à l'ensemble des activités du musée, comme la question de la provenance des publics, celle de l'éloignement et du nombre des oeuvres prêtées pour les expositions, ou encore celle de notre capacité à rationaliser nos activités de conservation et mutualiser certaines actions avec des musées partenaires.

Pour ce sujet, nous solliciterons les services de la communauté d'agglomération en charge du développement durable qui piloteront un groupe de travail réunissant des spécialistes de l'écologie, de l'énergie et du personnel des musées notamment les régisseurs.

Des recommandations, des propositions et un planning avec un budget associé pourront être présentés par ce groupe de travail.

Conclusion

Le Musée d'Art et d'Histoire de Provence présente une collection d'une qualité exceptionnelle, dans un écrin qui ne l'est pas moins : l'hôtel particulier de Clapier-Cabris. Ce bâtiment est un des joyaux de la ville de Grasse, seul hôtel particulier du XVIII^e siècle accessible au public. Son patrimoine est un atout pour la ville, qui peut ainsi réaffirmer sa place essentielle et centrale dans l'histoire du territoire de la Provence orientale.

Ce projet scientifique et culturel vise à rendre toute sa place à ce musée, dont l'ambition de ses fondateurs doit être réaffirmée. Faire de ce musée un lieu à vocation scientifique et pédagogique, à destination du plus grand nombre, en racontant l'histoire des modes de vies en Provence Orientale aux XVIII^e et XIX^e siècles.

Le projet vise à présenter le musée dans un bâtiment entièrement restauré et mis aux normes de sécurité et d'accessibilité, avec une muséographie et une scénographie renouvelées. Le futur parcours s'appuiera sur des évocations d'intérieur d'hôtel particulier ainsi que sur des espaces muséographiques thématiques. En préalable, il s'agit de travailler à une meilleure connaissance et documentation de l'ensemble des collections, afin de mieux pouvoir les valoriser ; mais également d'avancer sur la question essentielle des réserves du musée. Ce projet est aussi l'occasion de rendre toute sa place au centre de documentation du MAHP en le transformant en véritable centre de ressources (bibliothèque, fonds patrimonial, photothèque). À terme, cela permettra de réinventer une programmation d'expositions temporaires dynamique et attractive.

La politique des publics, déjà très active, doit continuer son développement en renforçant les propositions de projets inclusifs, intergénérationnels mais aussi pluridisciplinaires et participatifs. Il s'agit de développer une politique engagée, qui pourra s'appuyer sur une expérience de visite optimisée.

Une fois le PSC délibéré par le conseil municipal et validé par les instances de la DRAC et du SMF, une étude de programmation sera lancée et permettra de mettre en place les conditions appropriées de dialogue et de réflexion entre le service des musées, la collectivité et les différents partenaires, au service d'un projet. En complément du PSC, cette étude s'appuiera sur le diagnostic technique et financier de rénovation du bâtiment réalisé en 2023. Ce diagnostic avait mis en lumière la nécessité de travaux d'urgence et émis des préconisations pour sa rénovation et sa mise aux normes en termes d'accessibilité. Cette étude prendra également en compte le second volet de la rénovation qui est celle de l'ensemble de sa muséographie et des différents espaces annexes du musée (centre de documentation, accueil, vestiaires, sanitaires, espace de restauration, jardin...). À la lumière du travail rendu, il conviendra d'affiner le budget global du projet.

Dans le même temps, les équipes du musée poursuivront le chantier des collections initié depuis la fin de l'année 2022. Elles prépareront aussi des études préalables afin de planifier et chiffrer l'ensemble des ressources nécessaires à la restauration des collections à exposer. Elles se concentreront dans un premier temps sur le mobilier, composante essentielle de ce projet. Cette planification pourra s'étendre sur 3 à 5 ans et permettra de déterminer le budget nécessaire à sa mise en œuvre.



MAPH

www.museesdegrasse.com